



HAÏTI LIBERTÉ

JUSTICE • VÉRITÉ • INDÉPENDANCE

1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210 Tel: 718-421-0162

Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com

ASSASSINAT DE MAXO GASPARD !



Selon des témoins oculaires, le jeune militant de la Plateforme Pitit Dessalines Maxo Gaspard a été abattu par les sbires de la nouvelle force de Martelly, la Brigade d'Opération et d'intervention départementale (BOID)

Voir page 4



Aba Kouteda Elektoral! Aba Martelly! Aba MINUSTAH!

Page 6

**English
Page 9**



**Magouilles
électorales :
Tout est mal qui
finira bien**

Page 7

UNE JOURNÉE DE PROTESTATION À PORT-AU-PRINCE !



Voir page 4

Face aux protestations de la population dans son ensemble, le gouvernement n'a eu d'autre choix que de faire le retrait de ces décisions illégales et arbitraires.



**Ce que signifie le
socialisme !**

Page 10



**Le Président
bolivien Evo
Morales en visite
officielle en France**

Page 17

Par Berthony Dupont

Les élections truquées, frauduleuses réalisées sans un brin de honte de la part des protagonistes électoraux, et compte tenu des résultats de leurs sélections, prouvent une fois de plus, que les classes dominantes haïtiennes et leurs alliés impérialistes ne peuvent plus maquiller le produit pour le vendre paré d'étiquettes de démocratie.

Au lendemain de la victoire sur l'esclavage colonial, la mainmise du capitalisme européen, après l'assassinat de Des-salines, et l'exploitation impérialiste nord-américaine ont nettement prévalu en Haïti, garantes d'un système inefficace, médiocre fait d'inconscience, de pillage et d'exploitation des richesses nationales. En fait, l'obsession washingtonienne n'est autre qu'une volonté de perpétrer et d'enfoncer les mécanismes du pillage colonial d'antan sous des dehors de pratiques de bonne gouvernance.

Engagée tête baissée dans la voie de la sous-traitance néocoloniale et de la grande braderie des richesses nationales, Haïti ne peut faire autrement, du moins pour le moment. Ce système qui depuis 1806 a permis aux pays occidentaux de continuer à bâtir et de faire prospérer leur économie, en reposant foncièrement sur l'exploitation permanente des plus pauvres par les plus riches et des plus faibles par les plus forts, a battu tous les records d'impopularité, infligeant au pays misère et pauvreté absolues. Cette politique suivie depuis le coup d'État du Pont- Rouge nous a fait descendre une à une à toutes les marches qui mènent à une société désorganisée, privée de boussole.

Dans ce décor, les classes dominantes ont toujours trouvé une formule «bluffante» pour créer un espoir de façade alimentant l'attentisme qui finit par créer une embarrassante stabilité. Elles ont toujours su trouver une méthode pour se justifier face à la population et la tenir en silence, soit en la poussant à accepter le fait accompli, soit en détournant son attention du monumental gâchis par des réjouissances populaires.

Il est clair que ce système de corruption et de pourriture ne pouvait accoucher d'aucune autre chose que d'un pays à l'envers. Sauf que, heureusement, ses tentacules n'ont pas réussi la triste performance de démoraliser, de démobiliser jusqu'à dépolitiser notre peuple.

C'est du fait que ce système ne peut plus se renouveler lui-même que les puissances impérialistes sont obligées de nous tenir à la gorge avec une occupation militaire sous couverture des Nations-Unies, de façon à s'assurer la continuité de l'exploitation et empêcher habilement et adroitement l'orage

populaire d'éclater.

Définitivement, le système s'est effondré en Haïti. Désormais, l'oligarchie haïtienne ne peut plus agir en se servant des leviers qu'elle s'offrait habituellement. Elle se heurte maintenant à ses propres contradictions qui inéluctablement mèneront le pays à la catastrophe.

En vérité, en ce qui concerne l'actuelle crise électorale, quand même on aurait changé, remplacé, rechangé tous les 9 membres du CEP on aboutirait qu'aux mêmes procédés de fraudes, mêmes résultats, mêmes manœuvres parce que le système a atteint son apogée en matière de corruption et de déchéance. Il a atteint ses limites. On ne peut plus rien camoufler, l'antagonisme fondamental est clair, pas moyen de faire ni un pas kita, ni un pas nago !

Les élections en soi ne sont pas le centre de gravité de la crise haïtienne. Elles sont la résultante d'un processus qui ne peut reproduire d'autres bluffs comme à l'accoutumée. Elles sont le dangereux aboutissement d'une attitude politique complètement arbitraire qui s'adonnait à cacher pendant longtemps les réels problèmes du pays pour s'adonner seulement à ses propres dérives, manœuvres louches, pratiques immorales et exactions.

Pourtant des éléments d'une solution équitable et conséquente existent bel et bien dans le mouvement populaire haïtien, pour arrêter cette dynamique infernale. La seule solution pour sortir de ce borbier, c'est d'attaquer directement les causes véritables du mal qui sont, le gaspillage et le vol des biens de l'Etat, ainsi que les dépenses ruineuses qui ne contribuent en rien au bien-être du peuple.

A ce stade, il ne faut pas se leurrer sur le vrai sens de la crise haïtienne, d'autant que même une élection nous ne pouvons pas réaliser sans inconvénient, sans incident, sans mort d'hommes. Voilà bien l'une des plus vilaines illustrations de nos absurdes comportements, du fait qu'ils aboutissent toujours à des résultats contraires à la volonté populaire.

A la lumière de cela, seul le travail assidu d'une action libératrice et la rigueur révolutionnaire peuvent-nous garantir l'avenir de notre pays. Plus que jamais, l'unique solution pour prendre en main notre destinée, est l'unité des forces démocratiques et anti-impérialistes sur un programme minimum de sauvetage national pour empêcher que le chaos ne devienne l'antichambre d'une totale désintégration de la nation.

Devant cette situation qui risque de devenir irréparable, il nous faut placer l'intérêt national au-dessus de toutes les considérations mesquines et erronées de façon à nous intégrer dans une lutte de libération sans aucune autre considération que celle de nous sortir d'un profond marasme qui a trop longtemps duré.

1583 Albany Ave
Brooklyn, NY 11210
Tel: 718-421-0162
Fax: 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud
Port-au-Prince, Haiti

Email :
editor@haitiliberte.com

Website :
www.haitiliberte.com

DIRECTEUR
Berthony Dupont

EDITEUR
Dr. Frantz Latour

RÉDACTION
Berthony Dupont
Wiener Kerns Fleurimond
Kim Ives
Fanyfan Latour
Guy Roumer

CORRESPONDANTS
EN HAÏTI
Daniel Tercier
Bissainthe Annesseau

COLLABORATEURS
Marie-Célie Agnant
J. Fatal Piard
Catherine Charlemagne
Pierre L. Florestal
Yves Camille
Jacques Elie Leblanc
Roger Leduc
Joël Léon
Claudiel C. Loiseau
Anthony Mompérouse
Dr. Antoine Fritz Pierre
Jackson Rateau
Eddy Toussaint
Ray Laforest
Edmond Bertin

ADMINISTRATION
Marie Laurette Numa
Didier Leblanc

DISTRIBUTION: CANADA
Pierre Jeudy
(514) 727-6996

DISTRIBUTION: MIAMI
Pierre Baptiste
(786) 262-4457

COMPOSITION ET ARTS
GRAPHIQUES
Mevlana Media Solutions Inc.
647-499-6008
computertrusting@gmail.com

WEBMASTER
Frantz Merise
frantzmerise.com

Bulletin d'Abonnement

A remplir et à retourner à Haiti Liberté 1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210
Tel : 718-421-0162, Fax 718-421-3471

Modalités de paiement

Montant : \$ _____

☐ Chèque ☐ Mandat bancaire

☐ Carte de crédit

Numéro : _____

Date d'expiration : _____ / _____

Code de sécurité : _____

Tarifs d'abonnements

Etats-Unis

Première Classe

☐ \$100 pour un an
☐ \$50 pour six mois

Canada

☐ \$125 pour un an
☐ \$65 pour six mois

Europe

☐ \$150 pour un an
☐ \$80 pour six mois

Amerique
Centrale,
Amerique du
Sud et Caraïbes

☐ \$140 pour un an
☐ \$80 pour six mois

Afrique

☐ \$150 pour un an
☐ \$85 pour six mois

Note de Presse du Bureau des Avocats Internationaux (BAI)

Le Bureau des Avocats Internationaux (BAI), dans sa mission première de défendre les droits des plus démunis, les droits inaliénables, imprescriptibles et inhérents à la personne humaine, en particulier ceux des victimes du choléra importé par la MINUSTAH, des Femmes et Filles victimes de viol, d'agressions sexuelles et autres abus de droit, dénonce avec véhémence les violations systématiques des droits de libertés publiques de la population haïtienne par le Gouvernement MARTELLY/PAUL que ce soit à l'Arcahaie lors des mouvements de protestation contre le décret du 22 juillet 2015 créant une nouvelle commune dénommée "Commune des Arcadins", ou à travers le pays pour dénoncer les résultats des élections présidentielles du 25 octobre ne reflétant que les magouilles, les bourrages d'urnes et les fraudes massives qui caractérisaient ces joutes.

Le BAI rappelle aux autorités haïtiennes et au Commandement de la Police Nationale d'Haïti (PNH) en particulier que les libertés publiques sont des droits acquis et garantis tant par la Constitution haïtienne de 1987 (articles 31, 31.2) que par les Conventions signées et ratifiées par Haïti, notamment **La Déclaration Universelle des Droits Humains** (article 21(1),

la Convention Interaméricaine des Droits Humains (article 21), **le Pacte International relatif aux Droits Civils et Politiques** (article 21), **La Convention Internationale sur l'Elimination de toutes Formes de Discrimination raciale** (article 5 (d) (ix)), **La Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant** (article 15), **la Convention sur les Droits des Défenseurs des Droits Humains** (articles 5 et 12) et **la Convention Inter-Américaine des Droits Humains** (article 15). Les droits à la Liberté de Réunion et de Manifestations pacifiques sont garantis et protégés par des lois nationales et des instruments régionaux et internationaux.

Il a été relayé dans la Presse nationale, constaté par des Juges de Paix de la Commune de l'Arcahaie et documenté par des Organisations des Droits Humains (RNDH) et par le BAI représentant légal des victimes que suite aux mouvements de protestations entrepris par la population de l'Arcahaie pour porter le Gouvernement MARTELLY/PAUL à rentrer le décret du 22 juillet 2015 créant la nouvelle Commune des Arcadins, la PNH, par l'entremise notamment du Corps d'Intervention pour

Suite à la page (14)

Haïti, chronique d'une crise électorale (78) Jovenel Moïse, l'inattendu !

Par Catherine Charlemagne

S'il y a un point sur lequel le Président Michel Martelly est différent de son prédécesseur René Préval, c'est celui de l'audace et du courage. Curieusement, personne parmi les observateurs politiques haïtiens n'a osé faire cette remarque durant ce processus électoral. Ils ne l'ont pas fait pour deux raisons. Primo, pour ne pas être taxés de pro-Martelly par une partie de la classe politique et les médias. Deuzio, pour ne pas donner au chef de l'Etat l'impression de l'encenser, ainsi que ses partisans. Pourtant, quand on analyse les choses politiques l'on ne peut faire l'impasse sur certaines données dont l'évidence saute aux yeux. Si au départ le Président de la République ne voulait pour rien au monde lancer le processus électoral jugeant qu'il n'était pas encore prêt pour le gagner, il faut reconnaître qu'à partir du moment où l'ancien sénateur Moïse Jean-Charles l'a mis au pied du mur, contraint et forcé, il s'est jeté dans la bataille, et il s'y est mis à fond.

A la différence de l'ex-Président Préval qui allait à reculons et soutenait du bout des lèvres son ou ses candidats dans une compétition électorale, le Président Martelly a une autre approche des joutes électorales en Haïti et ne fait pas les choses à moitié. Qu'on ne s'étonne point de la présence du candidat de son parti, Jovenel Moïse, au second tour de la présidentielle de 2015 face à Jude Célestin, victime, il y a cinq ans, de la maladresse et de la lâcheté du Président de l'époque, René Préval. En 2010, lorsque le pouvoir sortant, moins décrié que celui d'aujourd'hui, voulait porter son candidat à la présidence de la République à la tête du pays et l'avait abandonné en rase campagne sans même tenter de justifier son abandon, il s'était contenté uniquement d'utiliser l'appareil et les biens de l'Etat. Le chef de l'Etat n'a jamais pris fait et cause pour le sauver. René Préval n'avait pas fait campagne pour Jude Célestin qui, malheureusement, avait un déficit de locution énorme. Jude Célestin, pourtant un grand technicien formé en Europe, demeure un grand timide. Il ne sait pas s'adresser au grand public. Il a du mal à articuler son programme.

Du coup si sa campagne 2010 était aussi visible et riche comme celle de 2015, toujours avec le soutien et l'appui du Groupe de Bourdon, il ne demeure pas moins un grand solitaire ne sachant pas capitaliser son avantage sur ses adversaires ou concurrents moins fortunés mais plus à l'aise face à la population. La Communauté internationale qui n'était pas dans la logique de continuité n'avait aucune difficulté pour écarter le candidat dit du pouvoir sans que le chef de l'Etat ne lève le petit doigt. C'était une insulte au pays. Aux partisans du candidat. Et à la population haïtienne en général. A l'époque, le Président Préval donnait priorité à ses intérêts immédiats, non pas au pays encore moins à son poulain Jude Célestin. D'où d'ailleurs, le clash qui a eu lieu entre les deux hommes suite à cet abandon sans raison. Avec le Président Martelly, de par son caractère colérique, nous sommes dans une autre configuration. Un cas de figure diamétralement opposé.

Ce musicien ne s'est jamais pris dans l'ambiance politique. Il est entré par effraction par la faute des professionnels de ce domaine et se comporte toujours en outsider. C'est un iconoclaste. Il ne réfléchit pas aux conséquences immédiates. Il agit par instinct. C'est un adepte de l'expression française : ça passe ou ça casse. Et ceci pour le meilleur ou pour le pire. Curieusement, ça lui réussit puisqu'il va terminer son quinquennat, sauf faux pas de dernières minutes, au Palais national le



Jovenel Moïse, l'inattendu

7 février prochain. Le Président Martelly, en effet, a une particularité rare en politique, ce qu'on a déjà souligné dans plusieurs de nos chroniques. Il est fidèle en amitié. Il ne laisse jamais tomber ses amis. Le cas de Me Josué Pierre-Louis actuel Secrétaire General de la Primature est l'exemple même de cette particularité. Lorsque, par surprise, le chef de l'Etat a fait choix de Jovenel Moïse, l'ancien Président de la Chambre de Commerce du Nord-Est durant 8 années consécutives, pour lui succéder à la tête du pays, les pontes de son parti, PHTK (Parti Haïtien Tête Kalé) ont tout de suite marqué leur mauvaise humeur, leur mécontentement et l'ont fait savoir au Président de la République. Ils pensent que c'est la pire décision que Michel Martelly ait prise de sa vie. Jovenel Moïse, un paysan ne sachant que planter et vendre de la banane sur le marché européen. Selon eux, ce type ne sait pas parler. Il est archi inconnu dans le pays et personne ne voudrait adhérer à son programme qui, pis est, est soutenu par un Michel Martelly qui ne fait rien pour apaiser la tension dans le pays. Bref, Jovenel Moïse, cet inconnu du Nord ou du Nord-Est ne ferait pas le poids devant des piliers comme Jude Célestin, Moïse Jean-Charles, la bête noire de Martelly, sans parler de la candidate de Fanmi Lavalas, Maryse Narcisse ou de Jean Henry Céant de Renmen Ayiti. Jusqu'au bout, le parti PHTK n'a jamais soutenu à fond ce candidat sorti de nulle part ou du moins du chapeau du magicien Michel Martelly. Sauf que ce magicien n'est pas Préval. Son coup de baguette magique est murement calculé. Il sait qu'il ne laissera pas tomber son champion et ce quel que soit le prix à payer. Il est prêt à assumer ses responsabilités. Et il a un plan : c'est lui qui mènera la campagne à sa façon sur l'ensemble du territoire.

Le candidat officiel, Jovenel Moïse, mènera sa campagne d'un côté et lui, Michel Martelly, mènera la sienne à sa manière et de son côté. Bizarrement, aucun des autres candidats importants n'a pris au sérieux ce binôme dont les deux éléments sont très différents l'un et l'autre. Sauf qu'ils sont très complémentaires et de fait ils feront un malheur partout où ils passent. Certains se contentent de critiquer le pouvoir qui utilise les accessoires de l'Etat pour mener campagne sans pour autant prendre en compte le danger que représente pour eux un Michel Martelly sillonnant tout le pays en hélicoptère en faisant deux, voire trois meeting par jour pour vendre non pas le programme de son candidat, mais justement, « Nèg Bannann nan », l'inconnu de la République. Maintes fois nous l'avons écrit : contrairement à ce qu'on entend ça et là par des gens intéressés qui n'ont jamais pris au sérieux Jovenel Moïse, nous avons toujours pris la précaution de souligner que cet illustre inconnu pouvait être un candidat très dangereux pour l'ensemble des 53 autres postulants à la magistrature suprême. Dans la mesure où non seulement il a la machine de l'Etat avec lui, mais aussi il a son propre potentiel.

Il est l'un des rares candidats

à connaître ses dossiers, il connaît le pays et le plus important dans une campagne électorale, il sait et peut parler. Quand il développe ses arguments, il faut être de mauvaise foi ou ne vouloir rien entendre pour ne pas voir en ce candidat un concurrent sérieux face aux autres. A la différence d'un Moïse Jean-Charles, certes très incisif, mais qui peut devenir rapidement incohérent, voire lassant s'agissant de porter un programme politique pour cinq années à venir. Il ne faut jamais oublier qu'une élection présidentielle est et demeure la rencontre entre un homme ou une femme avec le peuple ou ses concitoyens. Il faut savoir tenir un discours qui a de la hauteur afin de pouvoir convaincre le plus de gens possibles. Une campagne électorale, surtout présidentielle, c'est quelque chose de très important. Il ne s'agit pas de mobiliser ses partisans pour que le tour soit joué. Il faut savoir convaincre au-delà de son camp et mettre les potentiels électeurs indécis dans une ambiance de choix utile. En dépit des fraudes que personne ne peut nier lors du scrutin du dimanche 25 octobre 2015, les électeurs ont aussi fait des choix.

Ceux qui ont eu la chance d'accéder à leurs bureaux de vote ont bel et bien voté les quatre candidats arrivés en tête du scrutin. Il reste maintenant à déterminer l'ordre d'arrivée. Les résultats préliminaires proclamés par le Conseil Electoral Provisoire reflètent-ils la réalité des urnes ? C'est une interrogation à laquelle personne ne pourra répondre avec certitude. Même pas le Président du CEP, Pierre-Louis Opont, puisque le système politique et institutionnel haïtien est tel qu'il demeure impossible qu'une joute électorale dans ce pays aujourd'hui soit fiable à cent pour cent. Nous avons expliqué avec force

Suite à la page (14)

Université des Travailleurs (ses) D'Haïti (UTH)

« **Combattre la discrimination par l'éducation de qualité** »
Route Castel d'Haïti (local de Saint-Gérard Carrefour-Feuille),
Haïti (WI.)

L'UTH, une Université Communautaire de Standard International à la portée de petites bourses.

Nouvelle Session : Lundi 3 Novembre 2015

• Pour qu'Haïti soit réellement ouverte aux affaires, quel que soit l'option choisie, l'Etudiant (e) a droit à cinq (5) langues étrangères

* Programmes de Licence

- 1.- Ingénierie Commerciale
- 2.- Sciences Technico-Commerciale
- 3.- Sciences de la Gestion
- 4.- Sciences Comptables
- 5.- Sciences de Développement

-4 ANS-

* Programmes de Diplôme

- 1.- Gestion des Ressources Humaines
- 2.- Gestion en Administration
- 3.- Gestion en Finances Publiques
- 4- Gestion en Marketing
- 5.- Secrétariat
- 6.-Commissionnaire en Douane

-2 ANS-

• **Frais d'inscription : 500 gourdes**
Horaires de deux vacations
Vacation PM:2hres PM – 6 hres PM
Vacation en Week-end:
8hres AM – 4 hres PM

Possibilité de:

1- Bourses à l'Etranger

2- Stages à l'Etranger

*“Raymond Davius ;Economiste
Directeur/Fondateur”*



excelesior

Papeterie & Imprimerie

Nouvelle adresse:
101 Lalue,
Port-au-Prince, HAÏTI

Tel: 4269-2770
3643-2906

IMPRIMERIE & Papeterie Imprimerie commerciale
Furnitures de bureau, fournitures scolaires

Une journée de protestation à Port-au-Prince !



Le gouvernement de facto Martelly-Paul a annoncé le 6 novembre, le retrait des mesures concernant l’augmentation du droit de timbre sur les passeports, la taxe supplémentaire sur le permis de conduire et sur la matricule fiscale

Par Yves Pierre-Louis

Toutes les activités ont été quasiment paralysées à Port-au-Prince le lundi 9 novembre 2015. Répondant au mot d'ordre de grève du secteur syndical, les gens des quartiers populeux, les étudiants de l'Université d'Etat d'Haïti ont manifesté leurs mécontentements face aux crimes économiques que le pouvoir tètkaïe, de facto Martelly-Paul veut commettre sur la population. Les parents ont gardé leurs enfants chez eux, malgré que certains établissements scolaires aient ouvert leurs portes. La circulation des véhicules a fonctionné au ralenti. Il n'y a pas eu d'affluence de gens dans les rues comme à l'ordinaire. Au centre-ville, les petits commerçants se sont plaints du fait que les acheteurs ne venaient pas s'approvisionner en grand nombre. Donc, on peut dire que le mot d'ordre de grève a été respecté à 80% en général et au niveau des écoles à 90%.

L'objectif principal de ce mot d'ordre de grève était de forcer le gouvernement de facto Martelly-Paul à faire le retrait d'un décret portant sur l'augmentation des différents taxes et l'Arrêté présidentiel accordant une retraite dorée aux ministres, secrétaires d'Etat, secrétaires à la Présidence, à la Primature et au Conseil des ministres.

Une situation de tension a régné durant toute la journée du lundi 9 novembre 2015 dans des quartiers populeux où le corps de bandits légaux dénommé BOID et d'autres unités de la PNH notamment: CIMO, UDMO ont procédé à des dizaines d'arrestations illégales et arbitraires de paisibles citoyens qui défendent leurs droits. Certains d'entre eux ont été maltraités, torturés comme ce fut au temps des" tonton makout."C'était la même situation devant les locaux de plusieurs facultés de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH). Les étudiants protestaient contre les décisions illégales et arbitraires du gouvernement. Ils condamnaient ce qu'ils appellent un projet du gouvernement visant à augmenter la misère de la population. Ils exigeaient la publication d'un nouveau décret confirmant le retrait des mesures d'augmentation de taxes. Se disant solidaires des deux journées de grève lancées par les syndicats de transports pour les lundi 9 et mardi 10 novembre 2015, les étudiants des facultés d'Ethnologie, de Droit et des Sciences Economiques ont dressé des barricades de pneus enflammés devant leurs facultés respectives.

En réaction, les agents du Corps d'Intervention et de Maintien d'Ordre (CIMO) ont dispersé violemment les manifestants avec des tirs nourris en direction de la faculté et des canons à eau, rapporte le responsable de communication du Collectif des étudiants de l'UEH, Jeanty Manis. Trois étudiants ont été arrêtés par des patrouilles de CIMO, placées à l'entrée de la faculté

d'Ethnologie et de l'Ecole Normale Supérieure (ENS).

Dans différents quartiers populeux de la capitale, les gens ont apporté leur solidarité aux deux journées de grève. La police a procédé à des arrestations. La journée s'est terminée par une grande manifestation qui a démarré au niveau de Bel Air, sillonnant plusieurs rues avant de prendre fin à Delmas 2 où l'on a buté sur une camionnette transportant des boîtes de bulletin et des procès-verbaux à une destination inconnue. Ce véhicule de marque MAZDA B 2000, immatriculé AA90333, était piloté par un certain Boniface retenu par la foule. Le chauffeur a déclaré qu'il n'était pas seul à transporter ce genre de matériels. On a fait appel à un juge de paix pour dresser un procès-verbal de constat.

Dans un communiqué en daté du 6 novembre, le Premier ministre de facto, Evans Paul a annoncé le retrait des mesures concernant l'augmentation du droit de timbre sur les passeports, la taxe supplémentaire sur le permis de conduire et sur la matricule fiscale, ainsi que les privilèges ou primes d'indemnisation de séparation de service, en faveur des membres du gouvernement. Qualifiant ce communiqué de « tract », les étudiants affirment qu'ils ne feront pas marche arrière dans leur mouvement tant que le gouvernement ne fera pas le retrait formel de sa décision. A l'occasion de la journée de grève de ce lundi 9 novembre 2015, le transport en commun, les activités commerciales et scolaires ont connu un ralentissement considérable dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince.

Le Collectif des syndicats qui a lancé ce mot d'ordre de grève, a annoncé ce 9 novembre la levée de la grève. Il dit attendre la décision du gouvernement de publier un autre décret qui rentre le premier.

Les syndicalistes avaient dénoncé les nouvelles dispositions consacrées dans le document de budget de l'exercice fiscal 2015-2016. Le gouvernement a fait passer le droit du permis de conduire de type A de 1,000.00 à 3,000.00 gourdes, de type B de 1,000.00 gourdes à 4,500.00 gourdes, le droit du permis de conduire pour les motocyclettes de 500.00 à 1,000.00 gourdes ; le droit de timbre de passeport de 1600.00 à 3000.00 gourdes ; de la matricule fiscale de 50.00 à 1000.00 gourdes, pour ne citer que cela.

Face aux protestations de la population dans son ensemble, le gouvernement n'a eu d'autre choix que de faire le retrait de ces décisions illégales et arbitraires. La lutte doit se poursuivre pour le contraindre à respecter le droit de vote du peuple haïtien. C'est par la mobilisation générale que le peuple va remporter la victoire sur les forces réactionnaires d'ici et d'ailleurs, comme ce fut le cas pour la violation des droits économiques.

Assassinat de Maxo Gaspard !

Par Thomas Peralte

Le jeudi 5 novembre, le président du Conseil électoral provisoire (CEP) Pierre-Louis Opont annonçait le résultat de ses élections-sélections, en déclarant en première position le candidat à la présidence du parti PHTK, Jovenel Moïse, accusant 32,81% des votes. Ce dernier était suivi du candidat du parti LAPEH, Jude Célestin, totalisant 25,27%. Juste après, le jeune militant de la Plateforme Pitit Dessalines Maxo Gaspard a été assassiné.

Selon des témoins oculaires, il a été assassiné par les sbires de la nouvelle force de Martelly, la Brigade d'Opération et d'intervention départementale (BOID). Gaspard a été abattu près du siège du parti, suite à l'annonce des résultats frauduleux du CEP qui a accordé 14,27%.des votes au candidat du parti Pitit Desalin, Moïse Jean Charles, suivi de Maryse Narcisse de Fanmi Lavalas avec 7,05% des votes.

« Nous condamnons cet acte barbare du régime Martelly » a déclaré Assad Volcy, un dirigeant de Pitit Dessalines, pour montrer son indignation.

Un autre membre de Pitit Dessalines a été arrêté, il s'agit d'une candidate à la députation du parti, Sandra Paulemon.

Le vendredi 6 novembre a eu la première manifestation de l'opposition dans les rues de Port-au-Prince et du Cap-Haïtien pour contester les résultats du premier tour de l'élection présidentielle.

Le candidat de Pitit Dessalines Moïse Jean Charles pour sa part n'a pas choisi lui-même de recourir à la procédure de contestation. Selon lui « la contestation juridique serait vouée à un échec ». Il a préféré se joindre à 7 autres candidats à la présidence pour réclamer la formation d'une commission indépendante d'enquête. Moïse a farouchement dénoncé le CEP particulièrement Pierre-Louis Opont. Il a également dénoncé le directeur de l'Unops, en ces termes : « C'est un ancien employé de la Primature qui a loué des véhicules pour réaliser la logistique de la journée électorale pour le CEP », comme quoi il est l'instigateur de la destruction systématique des procès verbaux favorables à Pitit Dessalines.

Par ailleurs, deux candidats seulement sur les 52 autres ont contesté

officiellement les résultats du CEP. Il s'agit de la candidate de Fanmi Lavalas, Maryse Narcisse et de Vilair Cluny Duroseau de MEKSEPA dont les cas de contestation ont été entendus, ce mardi 10 novembre 2015, au BED de l'ouest 1 par un tribunal constitué des juges Wally Désence, Mario Delcy et Berlan Bellard.

Me. Gervais Charles l'avocat de Fanmi Lavalas venu prouver les cas de fraudes détectés lors du scrutin présidentiel du 25 octobre 2015 a souligné que «Notre présence ici aujourd'hui par devant ce tribunal dont les membres sont accusés de fraudes fait partie de anotre stratégie politique, visant à leur demander de se juger eux-mêmes. Car le juridique a ses limites»

Le Mouvement National de l'Opposition Populaire (MONOP) qui supporte le candidat à la présidence, Jude Célestin, vient d'annoncer trois jours de manifestations du 11 au 13 novembre 2015 pour dénoncer les résultats préliminaires des élections présidentielles.

Entre temps, le Cep a publié sur son site la liste des candidats choisis pour être parlementaires :

1. SÉNATEURS:	Adouanel Chéry AAA 52 %
Artibonite :	
Carl Murat Cantave, (KID) a obtenu 53,39% des votes ;	Marmelade Salem Raphaël Vérité 54 %
Nippes :	
Nenel Cassy, Fanmi Lavalas, a obtenu 29,98% des votes ; Francenet Denius (Verite) a obtenu 27,89% des votes ;	Saint Michel de l'Aattalaye Miriam Almilcar Vérité 57%
	La Chapelle Hermano Exinor 57% Inite
Centre	
	Thomonde Enel Appolon Pitit Dessalines 53%
Nord-Ouest :	
Onondieu Louis (KID) a obtenu 37,69% des votes ; Evalière Beauplan (PONT), a obtenu 36,53% des votes ;	Maïssade Louis Romel Beauge PHTK 55 %
Nord-Est :	
Ronald Larêche (Verite) a obtenu 39,42% des votes ; Jacques Sauveur Jean (PHTK) a obtenu 31,03% des votes ;	Saut D'eau Romiald Smith Palmis 53 %
	Belladère Guerchon Guerrar Fusion 58%
Ouest :	
Antonio Cheramy (Verite) a obtenu 64,40% des votes	Thomassique Francisque Dela- cruz KID 59 %
Sud :	
Jean-Marie Jr Salomon (OPL) a obtenu 28,33% des votes ; Richard Lenine Hervé Fourcand (PHTK) a obtenu 27,51% des votes ;	Grand Anse Moron/ chambel- lan Jean Guerrier Ben- oît Inite 54%
Sud-Est :	
Dieupie Chérubin (KID) a obtenu 28,78% des votes ; Ricard Pierre (Pitit Dessalines) a obtenu 28,32% des votes.	Pestel Ronald Etienne Consortium 49 % (25 % de plus)
2. DÉPUTÉS :	
Artibonite	
Lestère Renald Exantus 57 % OPL	Anse D'Hailnaut Joël Semerzier PHTK 53 %
Terre Neuve Dulorier Jacques AAA 55 %	Dame Marie Curolo Loiseau Inite 60 %
Anse Rouge	Nippes
	Miragoane Yvon Geste PHTK 66 %
	Fonds Des Nègres Iverno Guerier MAS 62%
	Anse a veau Wilner Guervil PHTK 57%
	L'Asile Leman Premier Fusion 56 %
	Petit Trou de

	
Sandra Paulemon, une candidate à la députation du parti est en prison	
Nippes/ plaisance du sud Claude Luc Guillaume Renmen Haïti 56%	Saint Louis du Nord Freud Maurancy Mosano 70%
Nord	
Cap Haïtien Jean Etienne Lapeh 56 %	Anse –à-Foleur Appolius Raphaël Fanmi Lavalas 54 %
	Ouest
Plaine du Nord Claude Lesly Pierre Bouclier 59%	Port au Prince 3 eme circonscrip- tion Printemps Bellizaire Fanmi Lavalas 48 %
Pignon/ Ranquitte / La victoire Peter Castin Constantin vérité 53%	Kenskof Alfred Junoir Antoine KID 63%
Nord Est	
Fort Liberté Jacquelin Rubes KID 53%	Delmas Gary Beaudou Bouclier 56 %
Ouanaminte Elysca Florvil PHTK 55%	Tabarre Caleb Desrameaux Verite 60 %
Terrier Rouge Jovenel Louis Monha 53 %	Cafferour Jacques Beauvil Verite 61%
Nord Ouest	
Port de Paix Jean Marie For- estal KP 52%	Croix des Bou- quets Jean Jean Willer KID 62%
Chansolme Fils Joseph OPL 60%	Thomazeau Price Cyprien PHTK 67 %
Bassin Bleu Denis Saint Fort PHTK 53 %	Fonds Verette / Ganthier Pierre Jude Destiné Vérité 64 %
La tortue Jean Asthene Mosano 53 %	Anse-à-Galet Micalerme Pierre Renmen Haïti 62%
Bombardopolis / Baie de Henne Nonciles Valbrun Vérité 56%	Léogane Jean Wilson Hypolithe PHTK 56 %

Petit Goave Germain Fils Alexandre Vérité 64 %	Chardonnières / Les Anglais Jean Galvy Charles PHTK 55 %
Sud	
Les Cayes / Ile à vaches Clauvy RoObas OPL 55 %	Tiburon Jean Philippe Beli- saire PHTK 54 %
Torbeck / Chantal Herve Charles PHTK 61%	Côteaux Beonard Dorismon Vérité 56 %
Camp Perin / Maniche Augustin Bertin Vérité 54 %	Roche-à- Bateau Pierre Louis Ostin PHTK 56 %
	Sud est
Port Salut Sinal Bertrand Fanmi Lavalas 52 %	Jacmel Kettel Jean Phi- lippe OPL 65 %
Saint Jean du sud / Arniquet Joseph Benoît Laguerre PHTK 53%	Cayes Jacmel Jean Benissoit Mercredy Lapeh 57 %
Aquin Jean Robert Bosse OPL 51 %	Bainet Sony Cabe KID 60%
Cavaillon Delia Dellinois Vérité 52%	Belle Anse Vilma Mathieu AAA 51%
Saint Louis du Sud Gahandy Dor- feuille PHTK 55 %	Thiotte Vikerson Garnier Fanmi Lavalas 56 % Anse-à-Pitre Bellange Pierre Fusion 55 %

GREAT LEGACY AUTO SCHOOL



“At Great Legacy We Convert Your Fears Into Confidence”

**8402 Flatlands Avenue
Brooklyn, NY 11236**

**(718) 676-4514
(718) 942-4242**

**Martine Dorestil, Owner
Danny Dorestil, General Manager**

**5 Hour Classes
Defensive Course Saturday 9AM**

Bòlèt la tire, ki nimewo, ki nimewo sila ?

Fanfan la Tulipe

Si m pa ekri Twa fèy semèn sa a nan lang kreyòl mwen an, m ap santi m manke kichòy. Anpil bagay pou m lage la a, se nan lang pèp la menm pou m lage yo. Ala yon peyi ki chaje ak rizib ! Ala yon peyi ki chaje ak makak, yon dal makak sale san dan. Deja nan papòt eleksyon prezidansyèl 2015 lan, ou wè 54 madigra ki parèt tou mal maske. Yo se kandida *à la présidence*. Youn maske an doktè, lòt la maske an pwofesè, yon lòt ankò abiye toutan nwa tankou senatè ki pral monte o palè, yon lòt menm se machann bòlèt, gen youn menm ak yon chay bannann sou tèt li ; anpil ak linèt nwa makout nan je yo, anpil lamayòt, detwa Chaloska, endyen, bèf, kabrit, kochon, koulèv, zandolit, tout kalite. Nan madigra tankou nan eleksyon ou wè tout bèt.

Fòk nou ta wè sa, wi, mezanmi : 54 madigra, 54 bègwè, 54 aryennafè, 54 dezevre, 54 gratesanti, 54 folichèf, 54 sankonsyans, 54 abolotcho, 54 kalewès, 54 renmen pouvwa, 54 renmen ochan, 54 renmen lajan, 54 malpouwont, 54 roule m de bò, 54 lapousiyè, 54 kabrit Tomazo menm plimay, 54 kandida-yoyo, 54 kandida yaya, 54 kandida-manman zizi-zaza-zèzè, 54 grennsenk, 54 gwo van ti vwal, 54 pale anpil met la, 54 dyòlalèlè ak dyòlalèlèz, 54 magouyè ak magouyèz, 54 odasye ak odasyèz, 54 blofè ak blofèz, 54 san prensip, 54 mazora, 54 degrenngòch, 54 gouden10 ak 35, 54 bonjou-yo-pa-laverite, brèf moun pou n kanpe lwen yo.

Dimanch 25 oktòb, kandida konprann pèp ap sòti *en masse* vin vote. Kote sa ? Pèp la di w : blan an fè eleksyon lakay li, li bay rezilta menm aswè a, men, noumenm Ayisyen nou konnen rezilta yo depi avan menm moun al vote. Alòs, dekilakyèl, «de quelle laquelle» *de eleksyon* ? Gen 3 mwa n anba bannann. Kote w pase : se bannann. Ki kandida k pi popilè ? Bannann. Ki sa pou nou manje ? Bannann. Ki sa k pou fè n gwosi ? Bannann. Ki non premye pitit k ap fèt 25 oktòb la ? Bannann. Ki sa k bay vitamin ? Bannann ? Ki sa pou nou reve ? Bannann. E ki sa pou nou vote ? Bannann.

Kandida a, w andwa pran l pou yon moun serye, yon moun debyen. Men ou pa konnen si l kandida pou fè peyi vane, oubyen si se pou yon milyon goud Leta mete *à sa disposition* an, oubyen si l nan kèk konfyolo ak mouche anbasadè. Kandida a li tankou yanm , se kouto Blan an sèlman ki konn sa k nan kè l. Lajounen,

kandida a pa gen pi bon kretyen pase l. Men depi solèy kouche, li tounen lougawou. Pa fè bann avè l pou kritike prezidan, w a sezi pou w tandè se li k chita sou premye ran nan El Rancho. Li vin dèyè yon plas minis.Yè, li te avèk ti pè moun pòv yo, men jodi a li avèk chantè masigwèl la, paske se la lajan an ye. Se pa fòt li tou, li renmen chawony. Ou kwè, pitit ! Men Grann mwen te pito di : ou **krè**, pitit mwen. Yon fi tulututu ki te mennaj mwen ann Ayiti te konn di : *tu crois mon p'tit !* M pa t ka kenbe konpa dam la. Akòz *des* «turlutudes», nous «krazâmes» un *kite* sa.

9 dawout rive. KEP fè eleksyon pou depite, senatè elatriye. Pou jouk jounen jodi a, pèsonn pa konn sa rezilta yo ye, sòf pou detwa nèg pou vwa a ki pase nan premye tou. Men dezyèm tou a, li gen pou l fè letou tout peyi a. E Pierre-Louis Opont soufri maklouklou, li paka mache vit, se trennen l ap trennen. Anpil tan avan pou nou gen rezilta sa yo. Men eleksyon depite, senatè sa yo se rans. Se eleksyon prezidansyèl ki eleksyon.

Nèg ap tann 25 oktòb. Dimanch lan fè bleng. Klòch eleksyon ap karyonnen depi granm ti maten. Pierre-Louis Opont, Micky, PNH, MINUS-TAH, maske kò yo ansanm pou bay bèl eleksyon. Vè midi, tout radyo, tout kòmantatè nan radyo, tout òganizasyon Dwa moun ap fè konpliman pou lamarye: lamarye santi bon, lamarye bèl fanm, gad longè trè cheve lamarye, gad gangans fanm Senmak la, se pa betiz ni mirak devan fanm Senmak. Men pèsonn poko reyalye lamarye a se te sou mètdam li te ye. Li pa t sou okenn afè maryaj. M e n m si m fou pa di m fou, men fanm Senmak yo dechennen. Woy! Vè 4 trè, Manmzèl ouvri baryè ba yon bann sanmanman. Li deklare premye vòt pa t vòt, se dezyèm vòt ki pral vòt. Gen yon ansyen mennaj fanm nan ki parèt brid sou kou. Non l se Antonio Sola. Ti non jwèt li se Ti Soso tèt chanmòt. Lapolis rale kò yo ba l pase, anpil prezidan biwo vòt yo wè yo nan plat yo. Yo kòmanse plen bwèt vòt yo ak bilten. Ti Soso deklare : ak anpil bilten y a sispann fè tenten e *alors* mas la va sòti nan lafen.

Lwa pran fanm Senmak la. Lamarye kòmanse vire kou toup. Se Èzili l ki monte l. Li tonbe danse, li tonbe chante : Soso, mete sik sou bonbon m. Li swe kou Bouki, li depale jouk li pale franse : « *Mets pour moi, mets pour nous, mets pour eux*. Tout moun ap manje bannann kit pou l soti nan twou nen yo. Bilten, *banane*, bannann, fig bannann, patat, malanga, yanm, tout se pou Jovnel. Yon moun yon vòt, yon



Bòlèt la tire. Ki nimewo, ki nimewo sila a ? Number one. Se nimewo Jovenel la. Se nimewo palè nasyonal la. Se nimewo Blan yo

moun yon sèl Jovnel la. Nonm dous Micky a».

Distans pou aswè rive tout kandida kòmanse espanta, tout kandida gaye. Sa k bwè te vèvenn, sa k fè rale do yo ak luil makristi, sa k pran beny fèy tibonm. Yo pa t menm konnen Opont t ap pare yon lavman jilèt pou yo *made in* palè nasyonal. Nan madi, 8 pami kandida yo, nan pran wont sèvi kòlè, yo ekri Opont Pierre Louis, sèl machann bòlèt nan kanton an. Yo ekri yon dal franse degrenngòch kòm si yo pa t konnen Opont se ak lwa Ogou li sèvi.

Sauveur Pierre Étienne chita ak zoblòd Moïse Jean Charles, li siyen yon lèt ansanm ak Jude Célestin, Samuel Madistin, Pè Letènèl Eric Jean-Baptiste. Gen 2 eleman yo bay pou «Chalito» Henri Baker ak Steeven Benoît ki fè yo mete non yo nan papye a, men, ki pa siyen. Entelijan!!! 6 siyatè yo mande Opont pou l fòme yon «*commission d'enquête indépendante composée de cinq membres désignés par des secteurs crédibles*». Gwo franse pou touye ti chen, paske menm si Opont ta ba yo aksè nan sant tabilasyon an, nèg yo pa p jwenn anyen menm. Pou ki sa? Paskè nan sant tabilasyon an, mesyedam *les tabulateurs* yo gen teknik *made in USA* pou fè w wè sa yo vle fè w wè.

Nan jedi apremidi, nan zòn 4 a 5 kè yo, Micky pase Opont yon kout telefòn, li mande l : « Apa m poko tandè mizik Skah-Shah a...». Sa w tandè a, nan tout radyo se yon sèl ochan : bòlèt la tire, 01 de kabès. Ki nimewo, ki nimewo si la a ? Se Jovenel *number one*. Tout machann bòlèt met men nan tèt, yo pa t gen boul sa a. Opont mande tout moun : leve men nou leve, ti dwèt

Men, sanble Opont ap pare yon dezyèm lavman jilèt pou zòt, piske li pa di si Jovenel prezidan premye tou, ni l pa di si pral gen yon dezyèm tou. Bon, ou tandè yon dal pale anpil : nèg ap mobilize, sa pa p pase konsa, *il nous faut une transition, le ciel et la terre passeront*, men, sa a pa p pase. Menm kandida ki dèyè nèt nan kamyonèt bòlèt la gen tan di w yo pral konsilte *mon cabinet d'avocats*. Ou tandè bèf... Abye mezanmi, sa pou moun fè ak kandida kòn siye sa yo ?

Bòlèt la tire. Yon grenn kou a, Blan an se bannann li renmen manje. L a pito kraze menm timoun ki nan ze pou l ka manje règ bannann li. E kòm kandida yo pa p janm ka ofri yon *front commun*, Martelly pral fenk kòmanse kare pou l manje bannann. Epi tann 7fevriye, ou gen pou wè konben ansyen kandida ala prezidans ki pral dèyè plas minis, sekretè deta, elatriye. Konbyen ti jwisè, ti jwisèz ki pral repe-dale. Founi je nou pou nou wè. Se depi prezidan Pétion bagay la konsa. *Vive l'oligarchie* ! Bòn chans Mario Dupuy, Himler Rébu, Rudy Hérivaux, Guyler C. Delva, Marie Carmelle Manman Tounen !

Bòlèt la tire. Ki nimewo, ki nimewo sila a ? *Number one*. Se nimewo Jovenel la. Se nimewo palè nasyonal la. Se nimewo Blan yo.

LACROIX MULTI SERVICES

Tel: **718-703-0168** * Cell: **347-249-8276**

1209 Rogers Avenue, Brooklyn, NY 11226

www.lacroixmultiservices.com

- Income Tax • Electronic Filing
- Refund Anticipation Check (RAC)
- Direct Deposit - IRS Check
- Business Tax • Notary Public
- Immigration Services
- Translation, Preparation, Application, Inquiry letters
- 6 Hour Defensive Driving Course • Fax Send & Receive
- Resume • Property Management • Credit Repair



Greater Brooklyn Gastroenterology Care

Michel Jose Charles MD, FAGG, AGAF

Board Certified Gastroenterology

Office Locations

3621 Glenwood Rd, Brooklyn NY 11210
9408 Flatlands Ave, Brooklyn NY 11236
1381-B Linden Blvd, Brooklyn NY 11212

By Appointment Only

Tel: 718-434-0202 / 718-869-1501

E-mail: charlesmjcharles@hotmail.com

"Giving care, one patient at a time."

Christine M. Mosse MD



Internal Medicine Board Certified

2336 Second Avenue (at 120th Street)
New York, NY 10035

Office hours by appointment

212.987.5200

VIN PRAN SWEN KÒ W DIMANCHE 15 NOVANM 2015

Soti 11zè nan maten pou rive 4trè nan apremidi, Dimanche 15 Novanm 2015 nan lokal legliz Notre Dame du Refuge 2020 Foster Ave Brooklyn NY 11210 ; kwen Ocean Ave ASCLEPLUS Medical Society AMS mete avèk Club des Amis d'Haïti Liberté (CAHL) ap òganize yon kokenn aktivite Medikal gratis pou ede kominite ayisyen an Aktivite sa a se Katou Restaurant, La Baguette Bakery, Ambiance Restaurant ak Solid Rocher Restaurant ki patwone li Pa neglije reponn prezan pou vin cheke sante w Youn di lòt paske lasante se pi gwo richès yon moun kapab genyen

Pou enfòmasyon rele

718-421-0162

KOD di: Aba Kouteda Elektoral! Aba Martelly! Aba MINUSTAH!

Kòdinasyon Desalin (KOD) ap de-nonse ak tout fòs li koudeta elektoral k ap dewoule nan peyi a soti 9 out pou rive 25 oktòb 2015 lan. Koudeta sa yo se pwodui dominasyon peyi enperyalis yo sou Ayiti.

Se pa avèk satisfaksyon, ni fyète n ap di, nou te avèti opozisyon an, si-tou sektè popilè a kouran Lavalas yo domine anpil avèk Maryse Narcisse, Moïse Jean-Charles ak Jacques Henri Céant lè yo kanpe mobilizasyon nasyonal popilè 2014 lan pou te voye Martelly ale. Men, yo te prefere al souse tèt bese zo eleksyon, yon eleksyon pyeje prezidan Michel Martelly ak fòs okipasyon an MINUSTAH sou lòd Washington prepare pou te mennen yo nan kafou tenten nou ye jodi a.

Depi fowòm popilè KOD te òganize nan Fany Villa 29-30 septanm 2013, nou te di l klè: **Eleksyon lib, onèt, souvren PA POSIB ak Martelly ni ak MINUSTAH.** Nou te ensiste

sou sa paske nou te kwè fòs makout yo ki reparèt nan pouvwa Martelly a, sou pwoteksyon Washington ak fòs MINUSTAH yo te deja foure dwèt yo byen long nan kalalou elektoral la pou yo vòlè l, yon fason pou kontinye kenbe pèp la deyò sèn politik la . Yo sabote vòt pèp la, fè vyolans, entimidasyon, achte moun ak lajan, kreye konfizyon, elatriye, menmjan yo fè sa nan diferan eleksyon tankou Meksik nan lane 2012 ak Onndiras an 2014.

Fowòm KOD septanm 2013 la te genyen apeprè 200 militan ki te soti nan 4 kwen peyi a. Yo te pwopoze yon gouvènman pwovizwa pou ranplase Martelly epi mande depa imedya MINUSTAH, bra ame kolonizasyon an. Fò k se sa ki te fèt pou pèp ayisyen ta kab genyen yon vrè eleksyon kote Washington pa t ap kapab vin di nou kilè ak kijan pou nou fè eleksyon ; ki wout pou n pran, ba nou rezilta pa yo.

Sepandan kòm opotinis yo



pa kwè nan souvèrènte, yo te prefere mare sisiz yo tou ak enperyalis la. Se konsa klas dominant lan ak anpil entelijans pou atire yo nan pyèj elektoral

la fòse Martelly wete patnè l Laurent Lamothe nan Primati a mete Evans Paul nan plas li. Konsa, yo rive monte yon KEP ak Pierre-Louis Opont ki wete Madan Martelly ak Laurent Lamothe nan kous elektoral la. Yo bat bravo, pou bon travay Opont, yo kontan se KEP sa a menm yo te bezwen. San yo pa konnen, se gabèl yo t ap ba yo, pou lolo yo, woule yo nan farin. KEP a fè opozisyon an dodo ; sitou Fanmi Lavalas ki te revandike depa Lamothe men ki pat janm dakò pou voye Martelly ale.

Men apre koudeta 9 out la, jwèt la te vin klè pou tout moun. Malgre Fanmi Lavalas denonse Koudeta elektoral la, men enkoyerans yo, fè yo kontinye tèt bese nan eleksyon an. Pitit Desalin pat janm denonse 9 out la, ni patisipe nan okenn mobilizasyon pou kwape koudeta sa a. John Kerry pale, tout moun aliye yo, pote tèt yo ale ! Nan sa w renmen, se li k pou pote w

Suite à la page (14)

Apa li papa!

Ti bo
Ti ba
Pou ti papa
Ri Kapwa
Kokakola
Ap kwaze pa

Guy-Gérald Ménard

M prale fè yon ti vwayaj nan lalin

M prale fè yon ti vwayaj nan lalin Anba isit m bouke soufri Bò isit bagay la gen tan di M pral fè yon ti vwayaj nan lalin Yo di m la nan pwen sa Nanpwen bon moun vye moun Nanpwen nèg sòt ak nèg lespri Nanpwen moun lavil ak moun nan mòn Tout òm se lòm nan lalin Tout òm pale yon sèl lang M pa kapab ankò sou latè a Sivilizasyon ap pete fyèl mwenn Sivilizasyon ap wete nanm mwenn Kote ou vire gade Moun ap touye moun Sivilizasyon ap fini ak ras la M pral rete nan lalin Yo di m la bon Sivilizasyon fin pase depi lontan Moun la bliye move tan sa a M pral fè yon vwayaj nan lalin Yo di m la nanpwen wa Nanpwen chèf seksyon Nanpwen jijdepe Nanpwen uisyè Nanpwen pap seye Fò m al fè yon vwayaj nan lalin E bèl yo di m la bèl Lannuit fè klè pase lajounen Pa gen lè pou nèg dòmi Pa gen jou pou travay jou pou ban-bòch Lannuit ou gade latè klere Latè klere pase solèy Zetwal tou pre w kou koukouy sou pyebwa Nanpwen chalè Nanpwen fredri Nanpwen mizè Nanpwen labou Tout nèg bliye lagè Bliye Sivilizasyon Kou granmoun bliye koklich, Lawoujòl ak dantasyon. M pral vin nan lalin Leswa m a tire kont pou timoun M a di yo tout tan latè ap vire Gen yon gwo madanm Yon gwo lougawou fanm Yo rele sivilizasyon K ap kraze ti nèg kou founi.

Felix Morisseau-Leroy

Kominike: Deklarasyon Inisyativ Patriyotik (IP) sou eleksyon 2015 yo!

Inisyativ Patriyotik te fòme pou make 100 tan anivèsè okipasyon militè peyi Dayiti. **Inisyativ la** ap kontinye travay e denonse ak tout fòs li dominasyon enperyalis yo sou peyi Dayiti.

IP ap raple e pou pèp ayisyen an sonje, an 2010 Sekrete Deta Hillary Clinton te bay lòd pou se Martelly li vle lan tèt leta a. An 2015, se Sekrete Deta John Kerry, lavèy eleksyon 25 Oktòb la, ki pote mesaj sa Washington deside ki pou fèt lan peyi Dayiti. An 1915 avèk Dartiguenav, e sou fòs bayonèt li, enperyalis meriken an te enpoze volonte li, e depi lè sa a enperyalis la konsidere peyi dayiti tankou neyo-koloni pa li. Se sa ki fè Washington avèk Sekrete Kerry ka deside jounen jodi a ki sa Martelly ak Evans Paul dwe fè lan konjonkti elektoral la.

IP denonse e proteste kont masak eleksyon malatyong sa yo, dimanch 9 out ak dimanch 25 Oktòb 2015. **IP** deklare Martelly ak tout gouvènman ayisyen an ap kontinye sèvi enterè enperyalis yo, e ak prezans fòs militè MINISTA lan peyi a yo ap sèvi ak pwosesis elektoral la pou defann move politik yo aplike depi 5 an yo lan tèt leta a, pandan yo ap fè magouy, aranje yo pou pwoteje tèt pa yo kont tout posiblite aksyon legal ou konstisyonèl ki ka tonbe sou tèt yo apre 7Fevriye 2016. **IP** ap egzije MINISTA ak tout fòs okipasyon militè yo rache manyòk yo...paske pèp ayisyen an bezwen detèmine pou kont li ki sa ki desten li...

IP ap denonse tou, tout kolòn kandida ak kolabo ki pa janm ofri pèp la anyen,

sèlman defann enterè pèsone l yo, sitou lè y ap pale eleksyon e lè kominote entènasyonal la ofri yo yon bòl-lajan. Yo pa janm panse soti anba depandans meriken, ni pran ka pèp la anba mizè kwonik li ap sibi, ni nonplis panse defann enterè nasyonal peyi dayiti.

IP ap avèti pèp ayisyen an fè anpil atansyon ak makout yo, ansyen militè yo: SWAT TIM, SIMO, BOY, divalyeris yo kreye lan konplisite ak enperyalis yo. Sektè sa a, depi lontan, rekòmanse ekzès fòs represyon li, masakre pèp la, paske 7 Fevriye 1986 a pa siyifi anyen pou yo...Yo vle montre yo reprann pouvwa a...

IP ap rann pèp ayisyen an omaj pou rezistans li ap manifeste devan ajènnda politik li wè kominote entènasyonal la vle

enpoze sou peyi a. **IP** ap ankouraje li pou li rete veyatif, kenbe rezistans lan djanm, kontinye goumen “pou lalin lan chanje katye”. Kontinye monte òganizasyon pa li, paske se li menm pèp la ki gen lan men li transfòmasyon sosyete a lan enterè mas popilè yo.

Aba minista!
Aba eleksyon malatyong!
Aba gouvènman Martelly-Evans Paul la!
VIV LIT ak REZISTANS PÈP AYISYEN AN!!!

Inisyativ Patriyotik Pou Make 100èm Anivèsè Okipasyon Militè Ameriken Sou Peyi Dayiti 1915-2015

Nouvòk 10 Novanm 2015...

Pwomès, pwovèb, pwotestasyon/koudeta elektoral

Guy-Gérald Ménard

Mètseyè k ap gouvènè Ayiti yo te pwomèt popilasyon an bon jan eleksyon pou 2015. Eleksyon lib, demokratik, transparan, enklizif e patati e

patata. Avèk Mesye Pyèlwi Opon, matadò siprèm, kòm sèl kaptenn abò batiman K E P a. *Pwomès se dèt* pa vre? Dimanch 9 dawou pèp ayisyen ki gen nen fen te chita lakay li sou chèz ba li, pandan di-zui pousan sitwayen kòtfanmi Sentoma t al ranpli devwa sivik yo kòmsadwa da-

pre lagramè. Anvan bourik Sendomeng ranni deblozay te gen tan pete. Yo di *lagè avèti pa touye kokobe*, enben jou sa si yon moun ou pa t fwote janm ou ak bon jan liliman ou te pran nan mera. Toupatou se te *pye sa m manje m pa ba ou* akòz vòt ki t ap fèt ak kout pye, kout batwèl, kout fizi. Sa ou tande a machwè gonfle, dyòl babye, kandida voye pye, politisyen depoze. An de tan twa mouvman zotobre fè pelerinaj Wachintonn. Grantoryan debake soti lòtbòdlo vin pase konsiy tètfrèt plimnegouy pou dezyèm epizòd 28 oktòb la. Gwoup gògmagòg zanmi Ayiti yo bò pa yo mande KEP a korije kaye l pou mete devwa l opwòp. Politisyen aganman opòtinis patatis rale yon souf epi peze tèt zotèy yo annatandan tiraj pandan lawon dwat ak lawon gòch ap lapriyè pou gras la desann.

28 oktòb byen bonè lari a te biye

rad blanch li. Si ou t ap chèche yon fèy sitwayen pou fè te ou pa t ap jwenn. Kòmantatè fè konnen popilasyon an te legliz, men tout bagay te pare ap tann yo. Fira-mezi nouvèl anonse aktivite jete bilten an t ap mache trè byen. Sa te mache tèlman byen, anvan katrè sant vòt te fèmen pòt pou konte bilten. Se atò bagay yo te pral gate. *Apre bal tanbou lou*. Kandida ak pati politik pran rele bare koudeta elektoral. Yo di kòwòt makout dekize ak inifòm lapolis mete sipèvizè ak obsèvatè deyò pou yo plen bwat. Yo di kolonn mandatè defile pou vote ak dis dwèt. Yo di machin anbilans debate bwat tou plen pou boukante ak sa ki te la. Epi, epi...Depi lè sa BOID ap mache bimen chifonnen pilonnen maspi-nen krabinen sasinen militant ak opozan adwat agòch. Sanble kalib politisyen sa yo pa t janm rive nan paj lekòbo ak lerena

Suite à la page (14)

Komemorasyon Batay Vètyè

1803-2015, 212 lane apre viktwa lame endijèn lan nan Vètyè, Ayiti Toma sou okipasyon. Jounal Ayiti Libète ak Konbit Ayisyen pou Kore Lakay (KAKOLA) ap envite w nan yon fowòm sou wòl Desalin nan Batay Vètyè a, epi enpòtans evènman sa a nan listwa peyi nou Ayiti.

Nou pral debat ansanm:

- **Kisa Batay Vètyè a aprann limanite.**
- **Kijan nou ka itilize leson sa a jounen jodi a? Vin anfoul fè tande vwa nou!**

Dimanch 15 novanm 2015, 7 è p.m.
Nan sal Harry Numa
Nan lokal Haïti Liberté
1583 Albany Ave (kwen Glenwood Road)
Brooklyn, NY 11210

Antre Gratis!
Pou plis enfòmasyon rele (718) 421-0162, (917) 251-6057,
Oson E-mail konbitla@yahoo.com

Mizè pa p toujou frè malere

Malfini yo toupatou nan peyi a Y ape souse tout san pèp la Piyajè yo ap pilonnen pèp la Yo chita y ap kraze zo li

Men tou nou pa p rete bra kwaze Nou pa p lave men siye atè N a va tann pèlen pou pran yo Pou nou sa fini avè yo

Ansasen yo ape touye pèp la Kou wè mouton nan labatwa

Malfezan yo ap piye Ayiti Yo konprann se jaden yo l ye

Men lè pèp la fè revolisyon Se li k ap avèk peyi li Li va konn tou sa pou li fè Pou l va fè Ayiti mache

Piyajè yo ape kriye viktwa Yo konprann yo gen batay la You jou n a va dechouke yo You jou n a va kilbite yo

Paske plis y a soti pi wo Se lè y a va pran pi gwo so

You jou va leve pou nou Lè sa tout lamizè a va fini N ap lite pou kòz pèp la You jou Ayiti a va pou nou Mizè pa p toujou frè malere

Asosyasyon Solèy Leve

Magouilles électorales : Tout est mal qui finira bien

Par Robert Lodimus

(Deuxième partie)

« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser... Quels sont les droits et les devoirs du citoyen en présence du pouvoir qui abuse ? La résistance à l'oppression. En présence de la dictature ? L'insurrection. »

(Louis Marlio, se référant à Montesquieu)

Le proverbe haïtien dit : « *Lagè avèti lpa touye kokobe*. » L'équivalence française donnerait : « *Prévenir vaut mieux que guérir*. » Un seul mot résume l'adage : **Prévoyance**. La politique reste à tous les niveaux une science prévisionnelle. Et pour conjurer les surprises désagréables, les acteurs doivent être capables d'interpréter habilement les non-dits, de surveiller du coin de l'œil les mauvais coups, afin de pouvoir réagir en conséquence. Et à temps.

Rien de nouveau sous le soleil

Les résultats des « **mascarades** » du 9 août et du 25 octobre 2015 ne comportent aucun élément de stupefaction. Il paraissait absolument clair pour tout le monde que l'opération de vote allait se dérouler dans des conditions de nébulosité opaque. Bref, dans la magouille ! Et comment pouvait-il en être autrement, lorsque *Le Diable* a pris la ville entre les mains du *Bon Dieu* ? Il en a pris possession pour faire le *Mal*. « *Le bien est déjà fait*. » Lui, *Goetz* personnifiant le *Diable*, il invente. Et ce n'est pas *Catherine* qui l'en empêchera... Vous entrevoyez à travers ces mots, peut-être, l'existentialiste Jean-Paul Sartre dans *Le Diable et le Bon Dieu*.

Le 5 novembre 2015, les chiens ont aboyé. Très forts. Mais la caravane est passée. En douceur. Et tout indique qu'elle ne fera pas marche arrière. Qu'elle poursuivra sa route jusqu'aux portes de *St-Pierre*, car elle a déjà reçu les bénédictions de *Zeus*. Les mots d'ordre de « *dieu le père* » exprimés dans les notes de presse ne laissent pas présager un doute. Les « *dieux* » des *Romains* sont-ils vraiment plus puissants que les « *esprits* » léthargiques de *Bénin* et de *Dahomey* ? Les chiens sont édentés. Et de plus, ils ont les pattes et la queue liées ensemble. Depuis le 7 février 1986, on leur a tout simplement enlevé le museau pour qu'ils puissent japper jusqu'à l'épuisement. Mais ils



Qui dit Gaillot et Opont, dit Fraudes ! Fraudes avec la connivence abusive de l'Organisations des Nations unies (ONU) et de l'Organisation des États américains (OEA).

n'ont aucune capacité de mordre. En fait, c'est cela la « *démocratie* » que claironnent, comme les « *coqs de basse-cour* », les « *maîtres-chanteurs* » de l'*idéologie dominante*. Comprenez, s'il vous plaît, que nous utilisons un langage métonymique, lorsque nous parlons de « *chiens* ». Donc, une simple figure de rhétorique.

Évoluer dans l'arène politique ne dépend pas seulement de la volonté citoyenne. Cet acte est aussi *amour, espérance, foi*... au sens où Roger Garaudy le comprend et le définit dans *Parole d'homme* :

« *La foi, c'est la décision de vivre avec cette certitude que ce qui est n'est pas tout. Sans elle, il n'y aurait pas de liberté puisque nous serions totalement dans une réalité finie, achevée, que nous n'aurions pas à faire fructifier, à transformer, à dépasser.* »

Roger Garaudy nous apprend encore que « *l'amour est le sens de la vie*. » Nous ajoutons nous-mêmes que « *lutter* » est le corollaire de « *vivre* ». « *Lutter* » pour « *Vivre* ». Aucune « *lutte* » sociale ne progresse en dehors d'un *schéma rationnel* qui soit capable de conduire les meneurs à une forme quelconque de « *organisation* ». C'est par l'*organisation* que se concrétisent l'*amour*, l'*espérance* et la *foi*. Et cela n'est-il pas valable aussi bien pour les entreprises individuelles que collectives ?

« *Entreprendre* », c'est se « *Sacrifier* ». Pour une *idée saine*. Pour une *cause noble*. Et se donner, par-dessus tout, les *moyens de réussir*. Donc, la démarche requiert un « *plan détaillé* » des « *objectifs spécifiques* » visés.

Depuis le 7 février 1986, les individus qui se regroupent au sein des communautés politiques, et qui se réclament de l'opposition marginale, envoient les masses populaires haï-

tiennes à la boucherie. Ils lancent des mots d'ordre de manifestation de rue de *nature en veux-tu en voilà*. Nous l'avons assez vu. Ces « *leaders* » improvisés, désorganisés agissent dans le seul but d'assouvir leurs ambitions sociales et économiques personnelles. Ils veulent accéder coûte que coûte aux organes politiques décisionnels, espérant ainsi parvenir à se mettre eux aussi à l'abri des intempéries de la pauvreté, avec leurs proches. L'avenir les a démasqués. Ils sont devenus à leur tour des satanés pilliers de tombes. Ils se comportent exactement comme tous ces hommes d'État vils qui les ont devancés. Ils prévariquent. Prêtent leurs mains et leur cerveau aux opérations frauduleuses de mise à sac des trésors de l'État. Ces « *néotruands* » portent confortablement leur carapace de petitesse. Nous les voyons aujourd'hui comme les nouveaux « *Ripoux* » de l'État bourgeois au service du *Capital*. Complètement dépersonnalisés, ils grenouillent. Font des génuflexions devant les « *proconsuls romains* » arrogants qui sont déployés à *Port-au-Prince*. Ces *promagistrats* entourés de leurs *licteurs* ont transformé la *République d'Haïti* en une province de la *Rome* antique. Et ils y exercent un pouvoir sans contrôle. Nous sommes témoins que la communauté internationale continue de violer ce pays avec acharnement. Elle a défloré la souveraineté de son territoire en 1915. Et aujourd'hui encore, le viol se poursuit sans arrêt. Dans des conditions d'aviilissement et d'humiliation qui reflètent les attitudes dédaigneuses et les airs rogues apparentés à l'époque de la colonisation.

Il faudrait élever un cimetière spécial, grand comme le Sahel, pour enterrer les malheureux compatriotes issus des milieux bidonvillisés qui sont tombés sous les balles assassines vomies par les mitraillettes d'*Henri*



El Rancho a été un acte de « trahison flagrante ». L'église catholique, l'OPL, la Fusion, et tous les autres doivent venir faire leur « mea maxima culpa » sur la place publique

Namphy, de *Prosper Avril*, de *Jean-Claude Paul*, de *Raoul Cédras*, de *Michel François*... Encouragés par les *Evans Paul*, *Victor benoît*, *Jean-Bertrand Aristide*, *René Prével*, *René Théodore*, *Louis Déjoie*, *Renaud Bernardin*, *Serge Gilles*, *Paul Denis*, *Sauveur Pierre Étienne*, *Jean-Marie Vincent*..., ces braves citoyens ont marché dans les rues de la capitale et des villes de province à la rencontre de la mort. Quelle fin stupide ! Certains sacrifiés, devenus des martyrs nationaux, n'ont même pas de sépulture. Et leur esprit vagabonde dans les airs en versant des larmes de remords.

On ne meurt pas pour un pays sans destination. Sans boussole. Sans idéologie. Sans mémoire.

José Marti déclare : « *Je mourrai face au soleil*. » Le révolutionnaire souhaitait donc mourir comme *Gengis Khan* qui a demandé à son épouse de déplacer son fauteuil afin qu'il puisse agoniser en regardant le soleil percer le ciel du firmament matinal. Les *Mongols* qui ont laissé leur vie sur les champs de bataille ne l'ont pas regretté. Leur « *Chef* » légua à leurs familles un puissant empire qui domina sur la moitié de la planète. *Hilarion Hilarius*, le héros de *Jacques Stephen Alexis*, blessé grièvement par les militaires dominicains, eut le temps de voir les rayons du soleil frapper sa poitrine ensanglantée, avant qu'il trépassât. Le symbole du soleil, dans tous les cas, évoque l'idée de quelqu'un ou d'un peuple qui marche dans la bonne direction, tout en conservant l'espoir de parvenir un jour à destination. Le valeureux *militant* est pareil au « *gladiateur* » bien entraîné. Il est capable de se convaincre de la possibilité et surtout de sa capacité de réussir son combat.

Les trois jeunes élèves de la ville des Gonaïves furent assassinés le 28 novembre 1985. 30 ans plus tard, les anciens et nouveaux duvaliéristes font encore la pluie et le « *mauvais* » temps dans toutes les régions du pays. Ils se sont réinstallés de plus belle dans la cité avec l'appui des puissances démoniaques qui asservissent la Nation. Ils continuent à organiser des élections frauduleuses, comme ils le faisaient en 1964. Ils assassinent sans gêne, comme ils le faisaient à l'époque de *Jacques gracia*, de *Clément Barbot*, de *Ti Bobo*, de *Boss peintre*, d'*Éloïs Maitre*, de *Ti Boulé*, de *Jean Valmé*, de *Luckner Cambronne*, de *Zacharie Delva*... Depuis 2004, ils jouissent du grand privilège d'être assistés et même aidés dans leur sale besogne par les bras armés des « *casques rouges* » de l'*Organisation des Nations Unies*. Les États-Unis, la France, Le Canada et même le Brésil – qui l'aurait imaginé ? – ont choisi leur camp. Ils ont décidé de soutenir ouvertement l'« *Illégalité* » et l'« *Absurde* ». Ils ont choisi de perpétuer le « *Banditisme* » par le

bourrage de l'urne. Dans aucun autre pays au monde, le « *Core Group* » qui rassemble les ambassadeurs des États-Unis, de la France, du Canada, du Brésil, de l'Espagne, de l'Union Européenne, du représentant de l'OEA, n'aurait pu s'arroger le droit de s'immiscer dans les affaires internes de l'État, sans que ses membres soient déclarés *persona non grata* par les *autorités légitimes compétentes*. Le caractère effronté du communiqué que nous avons lu est choquant pour les populations du Sud qui aspirent à « *vivre libres ou mourir* » sur les territoires qu'ils ont conquis dans la lutte et dans le sang. Jugez-en vous-mêmes : « *Le « Core Group » appelle tous les acteurs à traiter toutes et chacune des contestations, en conformité avec le décret électoral. Déplorant les actes isolés de violence et de vandalisme observés après l'annonce des résultats préliminaires, le « Core Group » prie instamment les autorités haïtiennes d'arrêter et de juger les responsables, en pleine conformité avec la loi.* »

Une telle prise de position nous fait comprendre qu'ils n'auraient pas tout à fait tort, ceux-là qui seraient tentés de verser aussi l'assassinat du militant politique *Maxo Gaspard* au compte de la *dictature étrangère*. Quelle tristesse ! La République d'Haïti est ramenée froidement, méchamment aux premiers moments du fascisme politique de 1957. Les petits « *blancs* » installés à Port-au-Prince, en mal d'autorité et de visibilité, se permettent de faire sur le territoire national ce qu'ils n'oseraient pas faire en Amérique du Nord ou en Europe.

Depuis l'automne, les manifestations et les grèves des fonctionnaires déchirent la poitrine du Canada. La panique s'installe dans les milieux de la gouvernance québécoise. Cependant, jusqu'à présent, aucun mort, aucun blessé n'a été recensé. Et si par hasard, il y aurait quelques cas d'arrestations, il reviendrait à la Cour de trancher. Les « *proconsuls* » respectent leurs lois. Leur Charte des droits et libertés. Mais n'ont aucun égard pour la « *Constitution* » des indigènes. Car ils continuent de scruter les Haïtiens de leurs yeux discriminants de « *colons* » frustrés. Frustrés d'avoir perdu une colonie prospère de façon humiliante. Tellement outragée pour eux qu'ils ont occulté ces faits épiques de tous les chapitres du livre de la mémoire universelle.

C'est un crime pour des « *chefs* » de *groupements politiques insignifiants* de pousser une population désarmée à défier ouvertement dans la rue les armes sophistiquées des *unités sauvages de la police nationale*, re-jeton des *forces armées des États-Unis*, du *Canada* et de la *Minustah*, sans qu'ils soient eux-mêmes capables de lui garantir un moyen quelconque

Suite à la page (19)



Director: Florence Comeau

Interlink Translation Services

* Translations * Interpreters
* Immigration Services
* Résumé * Fax Send & Receive
* Much more.

English • French • Kreyòl • Spanish

Tel: 718-363-1585

**899 Franklin Avenue,
Brooklyn, NY 11225**

RUSH SERVICE
SAME DAY MOST

TRADUCTIONS
TRANSLATIONS
RESUME PREPARATION

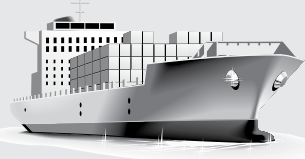
FAX SERVICE
HAITI & CARIBBEAN

TAXES EMPLOYEE
CURRENT DRIVERS
& BACK YEARS BABYSITTERS
FILED YEAR-AROUND SELF-EMPLOYED

K-EXPRESS
lakay se lakay

1864 NOSTRAND AVE
CORNER NEWKIRK, BROOKLYN, NY
OPEN MON-SAT 9 AM- 6 PM
347-406-7823 / 718- 284-3156
FAX 347- 529-2593

JETCO
Shipping



- Boxes, Barrels, Containers
- Cheapest Rates & Best Service
- Door to Door Service to All 10 Haitian Departments
- Shipping within 6 Weeks

Etienne Victorin

963 Rogers Avenue
Brooklyn, NY 11226

Office: 718.856.2500
Cell: 347.998.7112

Haïti présidentielle : Analyse des résultats

Par J. Fatal Piard

Yo fè reyinyon yo pale yo ranse
Devan vè chanpay bon diven enpòte
Se la sèlman sa rete....

Sanba Manno Chalmay.

Dans notre dernière livraison traitant du dossier relatif aux élections, nous avons abordé un aspect fondamental : la corruption institutionnalisée dont en profitent les zenglendo à costume pour s'enrichir en un rien de temps, sans s'inquiéter d'éventuelles poursuites judiciaires. *Konstitisyon se papye...* Aujourd'hui, à la lumière de ces résultats contestés de la présidentielle, rendus publics le jeudi 5 novembre dernier aux bons soins du redoutable Pierre Louis Opont, nous allons procéder à une analyse minutieuse des paramètres problématiques.

Ironie du sort, les candidats qui prétendent s'être désistés ont réalisé plus de voix que ceux qui persistaient à se leurrer d'illusion qu'ils seraient les heureux élus. Quelle éclatante contradiction !!! Les résultats ont prouvé que ceux qui ont fait une confiance absolue dans leur talent de manipulateur d'opinion se sont rendus à l'évidence qu'ils se sont grandement démystifiés. S'étant débarrassés de tout reliquat de scrupule, ils ont baladé leur supercherie ignominieuse et leur ruse immonde dans les 10 départements géographiques du pays pour se moquer des votants qu'ils assimilent à des ingénus.

Capitalisant sur leur prédisposition de mythomanes patentés, ils leur faisaient croire qu'ils peuvent transformer le pays rien qu'avec un bulletin magique. *Vè kè lè ? Kandida yo konprann mafya nan oligachi yo ki te sasinen Papa Desalin depi 209 lane yo ap dòmi. Al kwè sa !!! Bato dwòg Mannzanarès la ki sou waf Site Solèy la pou kiyès li ye ?* Nous devons dénoncer le fait que les candidats ont bénéficié du processus de zonbifikasyon des masses populaires largement diffusé à travers ces centres d'aliénation appelés « églises ». *Nenpòt rans pè ak pastè di moun, yo di amèn. Nenpòt koze radòt kandida yo di, moun yo bat bravo.*

Luckner Désir : Un cas atypique

Suite à ces résultats révélateurs du niveau de ridicule de ces mercenaires politiques à l'esprit primesautier, il nous est donné de procéder à l'analyse d'un cas atypique. C'est bien celui d'un certain Luckner Desir alias Louko qui a réalisé le piteux score de 591 voix. Admettons qu'avec 13.725 bureaux



Le candidat à la présidence
Luckner Desir alias Louko

de vote répartis sur l'ensemble du territoire national, chaque candidat à la présidence devrait récolter au minimum 13.726 voix en y ajoutant son vote personnel.

Partons de l'hypothèse qu'aucun membre de sa famille ne l'ait soutenu dans son odyssée inexorable vers le panthéon du pouvoir exécutif, estimant que cette démarche irrationnelle s'apparente beaucoup plus à un élan de névrose irréversible. « Comment se fait-il que Luckner Désir après avoir empoché les millions de gourdes de l'Etat peut-il se permettre le luxe de récolter 591 voies » ? Telle devrait être l'interrogation la plus évidente de tout observateur disposant d'un minimum de décence.

Pourtant, quelques jours avant ces joutes, ce Louko Désir avait décroché un doctorat comme étant celui qui était plus apte à vilipender la corruption et le vol à grande échelle. Pure démarche démagogique de mégalomane à la libido hypertrophiée ne pouvant contenir les ressacs incessants de sa volonté de puissance qui lui font tourner le cerveau. *Se pa de renmen yo renmen chéf pou yo ka al pran bèl ochan devan katredal. Yo bliye si goudougoudou kraze katredal la plat depi kèk tan.*

Et, croyez-nous sur parole, ces prostitués politiques, qui à l'instar des Abolotcho pathologiques de la trempe de Sauveur Pierre Etienne et de Himmler Rébu ne sont venus polluer davantage encore l'espace déjà saturé, puisqu'ils ne disposent que de leurs matoiseries comme seul et unique prédisposition. Sur 13.725 cartes de mandataires remis à Luckner Désir, il n'en a gardé que 591 pour remettre à ses partisans. Alors n'importe quel observateur est en droit de se demander qu'a-t-il fait des 13.134 autres ?

Sur la base qu'il ne les a pas restituées au CEP, laisse à n'importe qui le champ libre pour déduire qu'il les a « brassées » avec les éventuels gagnants pour de fortes sommes mais aussi pour des promesses de *jòb minis, direktè*

jeneral, anbasadè ak konsil. Admettons un instant qu'il les a « brassées » à raison de 2.000.00 gourdes l'unité, ça lui fait 26,268.000.00 gourdes ajoutées aux 2 millions que lui a remis son acolyte Pierre Louis Opont. *Mesye oooo, si Rebi te konn sa ala lajan li t ap fè sou ti machann ki peye taks yo.*

En résumé, en un rien de temps Louko Désir a usé de ses astuces de candidat à la présidence pour escroquer 28,268.000.00 gourdes. En plus de ce pactole, il faut bien ajouter les relevées de fonds, les demandes de prêts et de dons en espèces et en natures. Nous parlons en connaissance de cause pour avoir été témoin de ses pèlerinages en 2010 auprès de certains mécènes pour quémander des matériels roulants et autres matériels de bureau. *M konn sa m ap pale a, nou mèt fè m konfyans.*

Pour la vérité et pour l'histoire, rappelons que c'est pour la 4^{ème} fois que Louko se porte candidat. En 2006, il postulait pour un poste de sénateur pour le département de l'Ouest. *Li pat fè 3 vwa.* Motivé par l'abondance de bénéfices réalisés en 2006, il s'est porté candidat pour le même poste en 2010 mais pour le département de l'Artibonite cette fois-ci. *Fwa sa a l te fè 40 vwa.* Si les résultats en terme politique ne sont pas satisfaisants, par contre ses appétences pécuniaires continuent de s'agrandir démesurément.

Les frais de 2.000.000.00 de gourdes ajoutées aux 13.725 cartes de mandataires à 2000 gourdes chacune ont permis aux candidats zenglendo transformés en marchands de cartes de mandataires d'escroquer un butin de 28,268.000.00 de gourdes. Si chaque kidnappeur pouvait postuler pour un poste de président, *ou byen ta louvri yon boutik levanjil tankou Chalòm, nou wè ki valè lajan yo t ap fè.* Cela éviterait de jeter autant de familles dans l'affliction tout en les ruinant. Le cas de figure de Luckner Désir est valable pour tous les candidats ayant obtenu un score aussi insignifiant que leur candidature.

Des coalitions incestueuses

Mis à part le fait que chacun en profite pour s'enrichir une fois pour toutes, aucun candidat n'est venu avec un discours porteur. Et de fait, comme nous venons de le décortiquer, à la faveur de ces élections, ils intoxiquaient les masses populaires de promesses fallacieuses. *Ooo yo pral chanje peyi a. Kòm si reyaksyonè sodevelope GNB yo ki se gwo ekspè nan destabilizasyon ak koudeta t ap kwaze de bra yo ap gade yo.* Dans n'importe quel autre pays, ces résultats sacrifiés sur le calvaire urticant d'Opont auraient donné lieu à bien des

protestations et de contestations qui devraient déboucher sur des soulèvements et des émeutes.

Kouman ti Mòy fè nan sijèn nòt pou mande Opon pou fòme komisyon verifikasyon ak yon ti boujwa reyaksyonè kou ti Sòvè ? Protestations et contestations certes, mais ce n'est pas une raison valable pour l'ex sénateur Moise Jean Charles, qui se fait passer pour un révolutionnaire de gauche de signer une quelconque note avec des éléments de l'extrême droite ultra réactionnaire de la trempe de Sauveur Pierre Etienne. *Ti Sòvè, gwo foulozòf folitisyen devan Letèlèl, propriétaire exclusif d'un parti radiophonique dénommé OPL Òganizasyon Politisyen k ap Laloz a étalé son incohérence au grand jour.*

Sans attendre les conclusions de l'enquête qu'ils ont exigée d'Opont, dans sa fuite en avant, il a présenté ses félicitations aux heureux gagnants en l'occurrence Jovenel Moise du PHTK et Jude Célestin de LAPEH. *Kòm si se sa l t ap chache.* Si ti Sòvè était aussi déterminé à coordonner cette coalition de perdants désenchantés, c'est juste pour être en position de force pour non seulement la boycotter, mais aussi pour négocier des postes de ministre pour lui et les autres *djobè* de sa coterie de prétentieux et d'aristocrates GNB.

Paradoxalement pendant que ti Sòvè continue d'encenser Opont, jusqu'au lundi 9 novembre les riverains de Delmas 2 ont surpris le président du BEC de Carrefour un certain Brice avec de boîtes de bulletins dissimulées dans sa voiture. Ça vous donne une idée de la façon dont s'est déroulée cette joute dont ti Sòvè a été le premier à dénoncer les magouilles et autres mauvais tours orchestrés par les experts en falsification de la compagnie Esto Sola monnayée à raison de 3.5 millions de dollars. *Ou kwè ti Sòvè pa fè Alzaymè ?* Li bliye twò vit. *Fòk li ta wè yon doktè serye wi !*

En dépit de tous ces chants de sirène, seulement deux candidats qui se sont sentis lésés ont jugé nécessaire de produire des contestations en bonnes et dues formes telles qu'exigées par la loi électorale. Ce sont le Docteur Maryse Narcisse de Òganizasyon Fanmi Lavas et un autre insignifiant dont il n'est même pas nécessaire de le mentionner. Sauveur Pierre Etienne OPL, Jean Henry Céant Renmen Ayiti, Moise Jean Charles Pitit Desalin, Jude Célestin LAPEH, Erick Jean Baptiste MAS, Steven Benoit (san) Konviksyon, Samuel Madisten MOPOD, figurent sur la liste des signataires de cette commission qui n'est autre qu'un amalgame de GNB, de charlatans, d'abolotcho, de ridicules et autres arnaqueurs *ki tann bef Jovnèl la fin pase, pou se lè sa a yo di fèmen baryè.*

« Révolution pacifique »
« Vous garderez le silence, le père Eternel combattra pour vous ». Passage biblique dans lequel croit fermement le Prophète Moise Jean Charles. *Si ti Mòy kwè nan vèsè sa a konsa pito l te fè kou Miskaden, li te louvri yon boutik levanjil. Lè sa a blan an t ap ba l tout lonè ak respè l.* Pour ne pas déranger ce système inique, personne ne doit apprendre aux strates des bas-fonds comment défendre leurs droits inaliénables. Non plus personne ne va perdre son temps pour enquêter sur l'ensemble de préjudices irréparables dont a été victime la nation entière à l'occasion de ces élections organisées juste pour satisfaire les lubies de race supérieure de l'occident.

Qui pis est, bon nombre d'entre eux n'ont jamais organisé d'élections présidentielles chez eux. En voici au moins six : Le Canada, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, la Suisse. Même si ces zeleksyon devraient précipiter Haïti jusqu'aux confins des précipices du chaos sur fond de violences, de crimes, d'assassinats, d'incendies et de vandalisations de notre infrastructure routière déjà précaire, il faut coûte que coûte les organiser.

Se sa blan an vle. E se konsa l vle l. C'est ce qu'exige le blanc si l'on ne veut pas qu'il crie à la dictature. Aucune justice n'a été rendue aux nombreux parents des victimes du carnage des électeurs de la ruelle Vaillant en ce jour combien maudit du 27 novembre 1987 voici déjà 28 ans. Et les assassins pourtant notoires continuent de fréquenter tous les salons tout aussi bien que les lieux publics sans pour autant s'inquiéter de rien. Entre le jeudi 5 novembre et aujourd'hui le pays a déjà enregistré plusieurs cas d'assassinats suite aux résultats contestés des élections d'Opont, Matador et consorts.

Maxo Gaspard de Pitit Desalin assassiné à Delmas 33 quelques minutes après la publication des résultats par Opont, Jimmy Cétoute, un agent de l'Apena atteint de plusieurs projectiles au Portail Saint Joseph dans la journée du lundi 9 novembre, Thélopha Alancia décédée suite aux violences survenues dans la commune de Limbé dans le nord du pays. Le cas patent de cet illustre anonyme sauvagement violenté par un Agent d'UDMO à Delmas et qui est mort des suites de cette séance de torture à coup de BOTTES.

En outre, les cas de blessés par balles se comptent par dizaines sans mentionner les locaux de la station Radio Liberté saccagés puis incendiés toujours à Limbé. Les pare-brises de voitures pulvérisés, les bastonnades, les bébés suffoqués après avoir inhalé les gaz lacrymogènes lancés par les agents de la BOID, d'arrestations de militants de Pitit Desalin à l'Avenue Poupelard et dans la ville du Cap ne sont pas comptabilisés.

Face à cet arsenal de violences minutieusement programmées par les défenseurs inconditionnels du système, l'ex sénateur Moise Jean Charles incohérent par moment, a pensé que ce serait plus stratégique d'exhorter les masses populaires à opter pour une révolution « pacifique ». Intervenant lundi dernier sur une station de radio de la capitale, le journaliste exigeait de Monsieur Jean Charles qu'il spécifie que sa lutte est pacifique. Le journaliste en question a-t-il pris le temps de chercher à savoir pourquoi le corps des BOIDs toujours très menaçants à l'instar de lions en furie, disposent-ils d'armes de destruction massive enregistrées nulle part pour assassiner les éléments de même classe sociale qu'eux ? *Se yon plezi pou yon Bòy, yon Simo ak yon Idmo sasinen ou byen maspinen frè ak sè yo pou fè boujwa dlo pote vini plezi. Ala yon lavi !!!*

Selon les informations fiables qui circulent, ce corps en question est formé d'anciens militaires et de policiers révoqués pour cas d'assassinats et d'autres exactions sur de paisibles citoyens. Ils ont tout simplement été recrutés sur la simple base de leurs capacités à violenter une population qui ne demande qu'à vivre comme des humains. *Ti Mòy panse si Desalin te pasifik konsa jounen jodi a chenn lesklavaj pa t ap nan de pye l ak de men l toujou. S ti Mòy ta vle ede pèp la wè klèfò l ta koumanse wete chenn pasifik la nan sèvo l tou wi.*

Le sénateur du Nord, le Docteur Wesner Polycarpe par contre s'est montré beaucoup plus réaliste. *« Mezanmi fò n pa pè je pou n manje tèt. M pa ka mande pesonn pou l ret bra kwaze kite lòt moun pete fyè l li pou dan ri. Si yon moun gen yon manchèt nan men l li vin pou l touye w. Se pou demele w, koupe men sa a ki soti pou l wete lavi w la ».* Mise en garde du sénateur du Nord, le Docteur Wesner Polycarpe qui contrairement à l'ex sénateur Moise Jean Charles, croit de préférence que prévenir vaut toujours mieux que guérir. D'élections en élections, le tissu social continue de se lacérer pendant que les quelques infrastructures sociales en paient terriblement les frais. Sa k pi bèl la, blan an toujou kontan pou l ri nou ak batwèl machwèl li men lajè si w konn bouch kayiman k ap ret tann mouch.

Most Candidates Scorn Vote Results, but Unity Remains Elusive

by Kim Ives

Other than Jovenel Moïse of the ruling Haitian Bald Headed Party (PHTK), almost all of the other 53 Haitian presidential candidates reject the Oct. 25 election's preliminary results announced by the Provisional Electoral Council (CEP) on Nov. 5.

However, the candidates' tactics for redressing what many observers also say are fraudulent and non-transparent vote counts differ widely. The result is a disjointed array of demonstrations, press conferences, declarations, letters, and legal contests which appear, until now, to leave the CEP, as well as the regime of President Michel Martelly and his backers in Washington, unmoved and unalarmed.

Supposedly based on the results of 94.3% of the 13,725 voting bureaus' tallies (procès verbal), the CEP put Mr. Moïse in the lead with 32.81% of the votes (511,992), trailed by Jude Célestin of the Alternative League for Progress and Haitian Emancipation (LAPEH) with 25.27% (394,390), then Moïse Jean-Charles of the Dessalines Children Platform (Pitit Dessalines) with 14.27% (222,646), and Maryse Narcisse of the Lavalas Family (FL) with 7.05% (110,049).

The remaining 50 candidates all polled under 4% of the vote (57,000), with 45 of those under 1%. Only the top two candidates, Mr. Moïse and Mr. Célestin, would go to the run-off on Dec. 27.

However, Mr. Célestin has declared the first-round and its results "a ridiculous farce" and has vowed to fight for a thorough review of the vote, although he has not contested it legally through the CEP's election court. "We are not [a] dealer, we are [a] leader," Célestin tweeted on Nov. 6. "We will not accept the deal because we were in the lead!"

Only Ms. Narcisse and Duroseau Vilair Cluny, who finished in 42nd place with .08% of the vote (1,208), have legally challenged the election.

Narcisse's lawyer Gervais Charles told the Miami Herald that they were "contesting the credibility of the process" but "know who we are going before to plead our case, the same people who are at the base



President Michel Martelly (right) presenting his candidate, banana exporter and political newcomer Jovenel Moïse, who placed first in the contested preliminary results released on Nov. 5

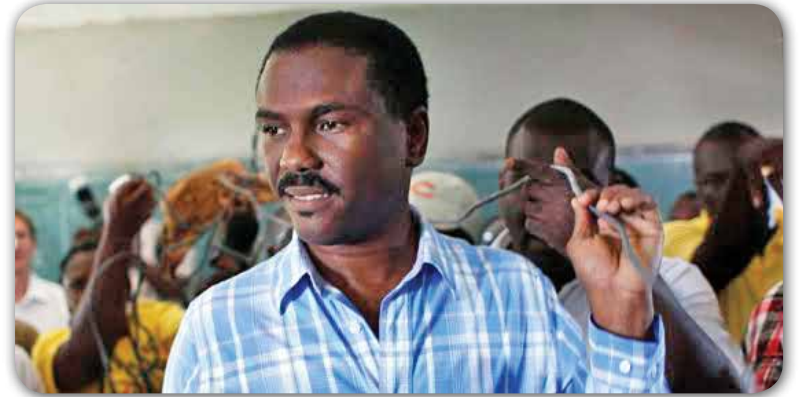


Former President Jean-Bertrand Aristide presenting the Lavalas Family's Dr. Maryse Narcisse, who the CEP alleges placed fourth. She is one of only two presidential candidates to legally challenge the voting results

of all the violations." Claiming to be "not naive," Gervais Charles said "the legal route has its limits" and encouraged the Haitian people to "keep carrying on a political battle."

Meanwhile, Ms. Narcisse has apparently shunned joining other leading candidates in two open letters to the CEP denouncing the election as marred by "massive fraud." The first letter on Nov. 3, the original date that preliminary results were to be announced, was signed by Jude Célestin and Moïse Jean-Charles, as well as Sauveur Pierre Etienne (OPL), Jean-Henry Céant (Love Haiti), Steeven I. Benoit (Conviction), Charles Henry Baker (Respect), Eric Jean-Baptiste (MAS), and Samuel Madistin (MOPOD).

"We have decided, without leaving our respective ideological and political positions, to demand that the CEP form this time, prior to the publication of the Oct. 25 elections' results due to the numerous cases of irregularities and massive fraud during the vote, an independent commission of inquiry composed of five members appointed by credible sectors," suggesting the media association ANMH, the human rights platform POHDH, the women's group SOFA, a university group, and an election observer group. (The first round of legislative elections on Aug. 9 were marred by violence, intimidation, disorganization, fraud, and low turnout, but no results were changed and no parties punished.)



Swiss-trained engineer Jude Célestin, who was ousted from second place by U.S. pressure in 2010, again is runner-up but calls the vote a "farce"



Outspoken former senator Moïse Jean-Charles has pledged to lead a "juridical-political battle" for the "true results."

The CEP excused its two day delay in announcing results as time needed to review the letter, although it never issued any formal response.

On Nov. 8, seven of the eight candidates (this time, Mr. Baker didn't sign) sent another letter saying they "energetically protest and reject the supposed results" issued on Nov. 5 which were "stained by grave irregularities and massive fraud," pleading again for an "impartial and independent commission of inquiry."

On Nov. 9, Moïse Jean-Charles declared that he and his partisans were launching "a juridical-political battle" against the results and that "we cannot let them trample the vote."

"We are asking the Haitian people to rise up in the four corners of the country to defend our integrity, our dignity, national sovereignty, national production, social justice, and the nation's mines," he said. "We will not allow a group of bandits, who have teamed up with a part of the international community and a part of the traditional [Haitian] elite, to take the country hostage."

On Nov. 10, André Fardeau, formerly one of the FL's foremost street mobilizers who defected to Célestin's campaign three months ago, announced at LAPEH's headquarters three days of marches in Port-au-Prince and Pétionville from Nov. 11-13.

So far protests against the election results have been scattered and sporadic around the country, rapidly repressed with clubs and tear-gas by the Haitian National Police (PNH), whose director, Godson Orélus, has repeatedly reminded the population that all demonstrations during this period are illegal.

The Dessalines Coordination (KOD) party has maintained, since it organized a well-attended national popular forum in Port-au-Prince in September 2013, that "free, honest, and sovereign elections are not possible with Martelly and MINUSTAH," the acronym for the 5,000-member UN occupation force deployed in Haiti since 2004. In a Nov. 10 declaration, KOD called for the departure of Martelly and MINUSTAH, a

provisional government, and an end to foreign meddling in Haiti's elections. "A century after they emptied our banks, stole our wealth, and occupied us, the U.S. has no moral power to dictate to us what to do," KOD said.

Meanwhile, popular and political interest has begun to focus on Antonio Sola, one of the partners in the Spanish election-engineering PR firm Ostos & Sola, which ran President Michel Martelly's 2010-2011 campaign. The bearded and suited Sola now shadows Jovenel Moïse as campaign advisor, just as he did Martelly five years ago. The firm has been involved in over 400 electoral races around the world, and Sola has been accused of ruthless and illegal tactics, not just in Haiti, but in the campaigns of President Felipe Calderón in Mexico, President Otto Perez Molina in Guatemala, and ultra-right-wing ARENA party ex-paramilitary candidate Rodrigo Avila in El Salvador.

Participation in the Oct. 25 vote was very low, even by the CEP's own suspect numbers. "Turn-out on Oct. 25 was 26.4%, a participation rate similar to that of the 2010, when elections were held after an earthquake and amid cholera outbreak," explained the Haiti Elections Blog, a collaborative project of several groups. "This level of turnout is extremely low for Haiti; turnout in previous presidential elections was much higher, reaching 59.2% in 2006, 78.3% in 2000, and 50.2% in 1990. Such a low turnout means that only 8.7% of registered voters cast a ballot for Jovenel Moïse and only 6.7% for Jude Célestin, while the overwhelming majority did not vote."

Last July, the CEP's president, Pierre-Louis Opont, admitted that the 2010-2011 CEP, of which he was the Director General, altered its electoral results under pressure from Washington. The sting and shame of that foreign intervention into Haiti's electoral process hangs in the air today.

"We ask everyone who was a victim of Opont and this CEP not to wait five or ten years to find out that what they're giving today are not the correct results," said André Fardeau at his Nov. 10 press conference. "Let's give Opont and the whole tèt kale [Martelly] team what they deserve."

Despite LAPEH's tough posture, many progressive militants feel Mr. Célestin will eventually back down and take part in the run-off. "I think that Célestin is just posturing with the other candidates to win their backing for when he finally decides to take a chance and confront Jovenel in the second round," said KOD's Henriot Dorcent on a Nov. 8 radio show.



**Radio
Soleil d'Haiti**

**Nouvelles • Opinion
Analyse • Musique**

www.radiosoleil.com

**1622 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226**

**(718) 693-1025
(718) 693-5100
(718) 693-7806**



A seed-based supplement hailed as one of the most important anti-aging antioxidants ever discovered!

An ELIXIR of Black Raspberry Seed, Black Cumin Seed, Chardonnay Grape Seed & D-ribose.

Detoxify • Prevent & Lower High Blood Pressure • Reduce Cancer & Cardiovascular Disease • Improve Brain Function • Prevent Hearing Loss • Keep Bones Strong • Lose Weight • Improve Digestion & Vision • Increase Energy, Performance & Stamina • Lower Bad Cholesterol • Reduce Infection • Much, Much More.

BUY SINGLE PACKETS FOR ONLY \$4 EACH AT:

Tony's Health Food & West Indian Products, 2923 Glenwood Road (corner Nostrand), Brooklyn, NY

Potential Vegetal Herbs & Vitamins, 1358 Flatbush Avenue (corner E. 26th St.), Brooklyn, NY

Vitamin & Mineral Club Detox Spa, 2710b Avenue D, Brooklyn, NY

Haiti Liberté, 1583 Albany Avenue, Brooklyn, NY

Call: (203) 666-8650 • www.myrainlife.com/rejuvenation

CE QUE SIGNIFIE LE SOCIALISME !

Par Chris HEDGES*

Nous vivons une époque révolutionnaire. L'expérience politique et économique qui a tenté d'organiser le comportement humain autour des diktats du marché mondial a échoué. La prospérité promise qui devait élever les niveaux de vie des travailleurs grâce aux retombées économiques, s'avère être un mensonge. Une toute petite poignée d'oligarques disséminés à travers la planète ont amassé une fortune obscène, tandis que la machine d'un capitalisme corporatif débridé pille les ressources, exploite une main-d'œuvre désorganisée et bon marché et crée des gouvernements corrompus et malléables qui abandonnent le bien commun au nom du profit corporatiste. L'implacable course au profit de l'industrie des énergies fossiles détruit l'écosystème, menaçant la viabilité de l'espèce humaine. Et il n'existe plus au sein des structures de pouvoir aucun mécanisme pouvant enclencher une véritable réforme ou mettre un terme à l'attaque corporatiste. Ces structures ont capitulé devant le contrôle corporatiste. Les citoyens ont perdu leur raison d'être. Ils ou elles peuvent participer à des élections lourdement mises en scène, mais les exigences des corporations et des banques sont prépondérantes.

L'histoire a prouvé dans une large mesure que la prise de pouvoir par une toute petite cabale, qu'il s'agisse d'un parti politique ou d'une clique oligarchique, mène au despotisme. Les gouvernements qui servent exclusivement un groupe d'intérêt restreint et poussent l'appareil étatique à favoriser les intérêts de ce groupe ne sont plus en mesure de réagir de façon rationnelle en temps de crise. Servant aveuglément leurs maîtres, ils approuvent le pillage des trésors de l'État, servant à renflouer des sociétés financières et des banques corrompues tout en ignorant le chômage et le sous-emploi chroniques, ainsi que la stagnation ou la baisse des salaires, la servitude écrasante des dettes, l'effondrement des infrastructures, et les millions de personnes qui se retrouvent démunies et souvent sans-abri, victimes de saisies et d'emprunts immobiliers illusoirs.

Une classe libérale décadente, prônant des valeurs qu'elle ne fait rien pour défendre, se discrédite elle-même ainsi que les prétendues valeurs libérales d'une démocratie citoyenne en se voyant rejetée avec ces mêmes valeurs. A ce moment-là, une catastrophe politique, économique ou naturelle — en un mot une crise — déclenchera des troubles, mènera à l'instabilité et verra l'État mettre en place des formes de répression draconiennes pour maintenir « l'ordre ». Voilà ce qui nous attend.

Comme l'a écrit Friedrich Engels, nous nous dirigerons, soit vers le socialisme, soit vers la barbarie. Si nous ne démantelons pas le capitalisme nous tomberons dans le chaos hobbesien des états défaillants, des migrations de masse — auxquelles nous assistons déjà — et de guerre sans fin. Les populations, particulièrement dans les pays du Sud, subiront la misère et un taux de mortalité élevé dû à l'effondrement des écosystèmes et des infrastructures, à une échelle qui n'a pas été atteinte depuis peut-être la peste noire. Aucun arrangement n'est possible avec le capitalisme mondial. Si nous ne renversons pas ce système il nous broiera. Et en ces temps de crise nous devons nous souvenir de ce que signifie être socialiste et de ce que cela ne signifie pas.

En tout premier lieu, tous les socialistes sont sans équivoque antimilitaristes et anti impérialistes. Ils savent qu'aucune réforme sociale, politique, économique ou culturelle n'est possible tant que les militaristes et leurs alliés corporatistes de l'industrie de guerre continueront de piller le budget de l'État, provoquant la faim chez les pauvres, la détresse des travailleurs, l'effondrement des infrastructures, le sabotage des services sociaux au nom de l'austérité. La psychose de la guerre permanente, qui a corrompu la classe politique après la première guerre mondiale avec la guerre interne et externe contre le communisme, et qui s'est muée aujourd'hui

en guerre contre le terrorisme, est utilisée par l'État pour nous dépouiller de nos libertés civiques, réorienter nos ressources vers la machine de guerre et criminaliser la contestation démocratique. Nous avons dilapidé des billions de dollars et de ressources en guerres futiles et interminables, du Vietnam au Moyen-Orient, à une époque de crise écologique et financière. La folie de la guerre sans fin est un des signes d'une civilisation mourante. Un avion de combat F-22 Raptor coûte 350 millions de dollars. Nous en possédons 187. Un missile de croisière Tomahawk coûte 1,41 millions de dollars. Nous en avons lancé 161 lorsque nous avons attaqué la Libye. Cette seule attaque de la Libye nous a coûté un quart de milliard de dollars. Nous dépensons un total estimé à 1,7 billions de dollars par an pour l'effort de guerre, bien plus que les 54% officiels de dépenses discrétionnaires ; soit environ 600 milliards de dollars. Aucun profond changement n'est possible sans démanteler la machine de guerre.

Nous sommes en guerre de manière quasi ininterrompue depuis la première guerre du Golfe en 1991, suivie par la Somalie en 1992, **Haiti en 1994**, la Bosnie en 1995, la Serbie et le Kosovo en 1999, l'Afghanistan en 2001, où nous nous battons depuis 14 ans, et l'Irak en 2003. Et nous pouvons y rajouter le Yémen, la Libye, le Pakistan et la Syrie, ainsi que la guerre par procuration menée par Israël contre le peuple palestinien.

Le coût humain est épouvantable. Plus d'un million de morts en Irak. Sans compter les millions de déplacés ou de réfugiés. L'Irak ne sera plus jamais un état unifié. Et c'est notre industrie militaire qui a créé cette pagaille. Nous avons attaqué un pays qui ne nous avait pas menacés, et n'avait nullement l'intention de menacer ses voisins, et nous avons détruit une des infrastructures les plus modernes du Moyen-Orient. Nous y avons amené non seulement la terreur et la mort — dont les escadrons de la mort Shiite que nous avons armés et entraînés — mais aussi des pannes de courant, des pénuries alimentaires et l'effondrement des services les plus élémentaires, du ramassage des ordures jusqu'au traitement de l'eau et des eaux usées. Nous avons démantelé les institutions irakiennes, dissous leurs forces de sécurité, provoqué la crise de leur service de santé et généré une pauvreté et un chômage massifs. Et de ce chaos ont surgi des rebelles, des gangsters, des réseaux de kidnapping, des djihadistes et des groupes paramilitaires voyous — dont les mercenaires que nous avons engagés, comme l'actuelle armée en Irak. Gary Leupp dans un article de Counterpunch titrant « Comment George Bush a détruit le temple de Baal » ne s'est pas trompé en écrivant : « Bush a détruit la loi et l'ordre qui avaient permis aux filles de se rendre à l'école, tête nue et vêtues à la mode occidentale. Il a détruit la liberté des médecins et autres professionnels de faire leur travail et a poussé un nombre considérable d'entre eux à quitter leur pays. Il a détruit des quartiers entiers obligeant les habitants à fuir pour sauver leur vie. Il a détruit la communauté chrétienne, qui est tombée de 1,5 millions en 2001 à peut-être 200 000 dix ans plus tard. Il a détruit le sécularisme, idéologie qui était largement répandue, inaugurant une ère de sectarisme àprement contesté. Il a détruit le droit de diffuser du rock'n'roll ou de vendre de l'alcool et des DVD.

Il a détruit la stabilité de la province d'Anbar en semant le chaos qui a permis à Abou Moussab al-Zarqawi d'établir — pour la première fois — une branche d'Al-Qaïda en Irak. Il a détruit la stabilité de la Syrie lorsque » Al-Qaïda en Mésopotamie » (que nous appelons maintenant ISIS) s'est repliée dans ce pays voisin au cours du « soulèvement » de 2007. En créant des vacances de pouvoir et en générant de nouvelles branches d'al-Qaïda, il a détruit la communauté Yazidi qui avait jusque-là échappé au génocide et à l'esclavage. En facilitant l'apparition de ISIS, il a détruit la perspective d'un « printemps arabe » paisible en Syrie, trois ans après la fin de son mandat.



Les socialistes ne sacrifient pas les faibles et les vulnérables, surtout les enfants, sur l'autel du profit. Et la mesure d'une société prospère pour un socialiste ne se fait pas en fonction du PNB ou des hausses de la Bourse, mais du droit de chacun ; surtout des enfants, de ne jamais se coucher le ventre vide, de vivre en sécurité, d'être nourri et instruit et de grandir pour s'épanouir.



Un monde meilleur est possible, s'il est socialiste

L'ouvrage le plus complet de ce joyau splendide dans un site antique et préservé, mélangeant des influences artistiques romaine, syrienne et égyptienne, n'est plus qu'un tas de ruines.

Les champs de bataille à l'étranger servent de laboratoires aux architectes du massacre industriel. Ils perfectionnent les instruments du contrôle et de l'annihilation sur les stigmatisés et les indigents. Mais ces instruments finissent par regagner le cœur de l'empire. Alors que les corporatistes et les militaristes étripent la nation, transformant nos sites industriels en déserts et abandonnant nos citoyens à la pauvreté et au désespoir, les méthodes d'assujettissement familiaires à ceux qui se trouvent à l'autre bout du monde reviennent vers nous — surveillance généralisée, usage inconsidéré de la force meurtrière dans les rues de nos villes contre des citoyens non armés, privation de libertés civiques, dysfonctionnement du système judiciaire, drones, arrestations arbitraires, détentions et incarcérations de masse. L'empire finit par s'imposer à lui-même la tyrannie qu'il impose aux autres, nous rappelle Thucydide. Ceux qui tuent en notre nom à l'étranger tuent bientôt en notre nom sur le sol national. La démocratie est anéantie. Comme le déclarait le socialiste allemand Karl Liebknecht, lors de la première guerre mondiale : « L'ennemi principal est dans *notre pays* ». Si nous ne détruisons pas les machines de la guerre sans fin et ne neutralisons pas ceux qui en tirent profit, nous en serons les prochaines victimes ; de fait, nombre de ceux qui appartiennent à nos communautés marginales le sont déjà.

Vous ne pouvez pas être socialiste et impérialiste. Vous ne pouvez pas, ainsi que Bernie Sanders l'a fait, soutenir les guerres de l'administration Obama en Afghanistan, en Irak, en Libye, au Pakistan, en Somalie et au Yémen et être socialiste. Vous ne pouvez pas, ainsi que Sanders l'a fait, voter pour tous les budgets alloués à



Le candidat à la présidence des États-Unis, le démocrate Bernie Sanders

la défense, y compris des projets de loi et des résolutions habilitant et autorisant Israël à se livrer au lent génocide du peuple palestinien, et être socialiste. Et vous ne pouvez pas glorifier les entrepreneurs militaires, ainsi que Sanders l'a fait, sous prétexte qu'ils génèrent des emplois dans votre État. Il est possible que Sanders possède parfaitement la rhétorique de l'inégalité ; mais il est membre à part entière du Caucus démocrate, qui s'agenouille devant l'industrie de guerre et ses lobbys. Et aucun mouvement populaire authentique ne naîtra jamais dans les entrailles du Parti démocrate qui tente actuellement de faire taire Sanders afin de s'assurer que son favori accède à l'investiture. Aucun élu n'ose défier aucun système d'armement, même s'il est coûteux et superflu. Et Sanders qui vote avec les démocrates à 98 %, évite de se confronter au maître de la guerre.

Sanders, bien entendu, comme tous les élus, profite de ce pacte faustien. La direction du Parti démocrate du Vermont, en échange de sa soumission, n'a appuyé la candidature d'aucun candidat contre Sanders depuis 1990. Sanders soutient des candidats démocrates quelle que soit la dose de néolibéralisme qu'ils tentent de nous imposer, y compris Bill Clinton et Barack Obama. Et Sanders, de mèche avec les démocrates, est le premier obstacle à l'édification d'un troisième parti dans le Vermont.

Il existe une raison pour laquelle

aucun membre de la classe politique dominante, Sanders inclus, n'ose dire un mot contre l'industrie de la guerre. Si vous le faites, vous finissez comme Ralph Nader, rejeté dans un désert politique. Nader n'avait pas peur de dire la vérité. Et je crains que ce ne soit dans le désert que résident en ce moment les vrais socialistes. Les socialistes comprennent que si nous ne démantelons pas l'industrie de la guerre, rien, absolument rien, ne changera ; en effet, les choses ne feront qu'empirer.

La guerre n'est qu'un business. Les guerres impérialistes s'emparent des ressources naturelles pour le compte des corporations et garantissent les profits de l'industrie des armes. Ceci est aussi vrai pour l'Irak que cela le fut lors de nos campagnes de génocide contre les Indiens. Et, ainsi que l'avait déclaré A. Philip Randolph, c'est seulement lorsqu'il est impossible de tirer profit de la guerre que les guerres sont considérablement écourtées, lorsqu'elles ne sont pas complètement arrêtées. Aucun de ceux qui siègent au conseil d'administration de General Dynamics n'espère la paix au Moyen-Orient. Personne au Pentagone, particulièrement les généraux qui construisent leurs carrières en livrant et en dirigeant des guerres, ne prie pour une cessation des hostilités.

La guerre, camouflée par le langage hypocrite du nationalisme et par l'euphorie qui accompagne la célébration fanatique de la puissance et de la violence, est utilisée par les élites au pouvoir pour contrecarrer et détruire les aspirations des hommes et des femmes qui travaillent et pour détourner notre attention de notre aliénation. « A travers l'histoire, les guerres ont toujours été menées pour la conquête et le pillage... Voilà en quoi consiste la guerre, en un mot », déclarait pendant la première guerre mondiale le socialiste Eugene V. Debs (cinq fois candidat à l'élection présidentielle). « Les maîtres ont toujours déclaré les guerres ; les classes asservies les ont toujours menées. »

Debs, qui avait obtenu un million de voix en 1912, a été condamné à 10 ans de prison pour cette déclaration. Le juge qui le condamna dénonça « ceux qui tentent d'arracher l'épée des mains de leur nation alors qu'elle est en train de se défendre contre une puissance étrangère et brutale. »

« J'ai été accusé de faire obstruction à la guerre », déclara Debs au tribunal. « Je le reconnais. J'abhorre la guerre. Je m'opposerais à la guerre même si je devais être le seul à le faire ».

Debs, qui devait passer 32 mois en prison, jusqu'en 1921, a aussi prononcé un credo socialiste au moment de sa condamnation après avoir été reconnu coupable de violation de l' « Espionage Act. »

« Votre honneur, il y a des années de cela, j'ai reconnu mon affinité avec tous les êtres vivants, et je fus convaincu que je n'étais pas meilleur d'un iota du plus misérable sur Terre. Je dis alors, et je le dis maintenant, que tant qu'il y aura une classe inférieure, j'en suis, et tant qu'il y aura un élément criminel, j'en suis, et tant qu'il y aura une âme en prison, je ne serai pas libre ».

La classe capitaliste et ses semblables dans l'establishment militaire a réalisé ce que John Ralston Saul nomme un coup d'état au ralenti. Les élites utilisent la guerre, ainsi qu'elles l'ont toujours fait, comme soupape de sécurité en cas de lutte de classes. La guerre, d'après W.E.B. Du Bois, crée entre les oligarques et les pauvres une communauté artificielle d'intérêt qui détourne ces derniers de leurs centres d'intérêts naturels. La réorientation des émotions et des frustrations d'ordre national vers la lutte contre un ennemi commun, le jargon du patriotisme, le racisme endémique qui alimente toutes les idéologies qui soutiennent la guerre, les liens fallacieux noués par le sens de la camaraderie, tout cela séduit ceux qui se situent en marge de la société. En temps de guerre, ils éprouvent un sentiment d'appartenance. Ils ont l'impression de posséder un endroit à eux. On leur offre la possibilité de devenir

Suite à la page (16)

Whether you're buying or selling a car, If You Can't Make It To Us, We'll Pick You Up.
Call 877-625-6766 For Complimentary Pick Up.

EVERY DAY IS BLACK FRIDAY

AT MAJOR WORLD!

**OVER 3000 CARS
TO CHOOSE FROM ON OUR LOT!**

CARS STARTING ^{AS LOW AS} \$3,995!

*2008 Dodge Caliber, 91k mi, STK#17934



'10 TOYOTA **COROLLA**

\$6,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk# 1042, 37k mi.



'13 HYUNDAI **ELANTRA**

\$7,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
28k miles, Stk#3640



'07 ACURA **MDX**

\$7,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
104k miles, Stk#10125



'14 HYUNDAI **SONATA**

\$8,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
42k miles, Stk#17885



'12 FORD **ESCAPE**

\$8,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
72k miles, Stk#7278



'14 NISSAN **SENTRA**

\$8,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
4k miles, Stk#12691



'13 TOYOTA **CAMRY**

\$8,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
28k miles, Stk#17946



'11 TOYOTA **RAV4**

\$9,500
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
48k miles, Stk#1066



'12 HONDA **ACCORD**

\$9,500
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
32k miles, Stk#1223



'14 FORD **FUSION**

\$9,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
10k miles, Stk#10024



'13 NISSAN **ALTIMA**

\$9,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
15k miles, Stk#9724



'11 MAZDA **3**

\$9,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk# 15906, 55k mi.



'12 HONDA **CIVIC**

\$9,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
31k miles, Stk#5650



'13 MAZDA **5**

\$10,000
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
52k miles, Stk#16941



'09 INFINITI **G37x**

\$10,000
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
52k miles, Stk#1255



'14 TOYOTA **COROLLA**

\$10,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
14k miles, Stk#15152



'13 DODGE **GR CARAVAN**

\$10,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk# 3793, 43k mi.



'12 HONDA **CR-V**

\$11,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
57k miles, Stk#13914



'11 TOYOTA **SIENNA**

\$12,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
15k miles, Stk#1034



'12 DODGE **CHARGER**

\$13,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
8k miles, Stk#1030



2014 HONDA **ACCORD**

\$13,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk# 8569, 11k mi.



'14 NISSAN **ROGUE**

\$14,000
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
5k miles, Stk#13407



'11 BMW **3 SERIES**

\$14,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
55k miles, Stk#15964



'14 NISSAN **MAXIMA**

\$14,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
30k miles, Stk#18077



'11 MERCEDES **C CLASS**

\$15,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
12k miles, Stk#6414



'13 ACURA **ILX**

\$15,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
38k miles, Stk#15579



'13 TOYOTA **SIENNA**

\$17,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
26k miles, Stk#11973



'13 NISSAN **PATHFINDER**

\$17,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
42k miles, Stk#10534



'12 TOYOTA **HIGHLANDER**

\$18,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
33k miles, Stk#15667



'13 MERCEDES **E CLASS**

\$19,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
52k miles, Stk#17256



'14 HONDA **PILOT**

\$19,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Auto, 6 cyl, A/C, p/s, p/b, 9k miles, Stk#10085



'11 ACURA **MDX**

\$19,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
48k miles, Stk#1321



'13 LEXUS **GS350**

\$23,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk#16079, 48k mi.



'12 MERCEDES **ML-350**

\$24,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
63k miles, Stk#18809



'12 MERCEDES **GL-450**

\$30,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
32k miles, Stk#6794



'13 RANGE ROVER **SPORT**

\$42,995
BUY FOR:
PLUS TAX & TAGS
Stk# 12925, 32k mi.

Don't Make Your Next Payment Until You Speak To Us!

MAJORWORLD.COM

1-877-625-6766 43-40 NORTHERN BLVD. LONG ISLAND CITY, QUEENS, NY 11101

TIRED OF YOUR CAR? WE'LL BUY IT FROM YOU! **



VEHICLE
HISTORY
REPORT



Prices include all costs to be paid by the consumer except for license, registration & taxes. Used vehicles have normal wear, tear & mileage, some may have scratches & dents. ††All applications will be accepted. Severity of credit situation may affect down payment, APR & terms. Bankruptcies and liens must be discharged. **Vehicle must be in safe operating condition, dealer not responsible for excess wear and tear. Some exclusions may apply, see dealer for details. Offers cannot be combined. NYC DCA#200342, DMV#711789. Publication date: 11/11/15. Offers expire 48 hours after publication.

Comment Poutine force les Etats-Unis à dévoiler leur jeu en Syrie

Par Grégoire Lalieu

2ème partie

Quand Poutine a proposé à la tribune des Nations unies de former contre les terroristes une coalition semblable à celle contre Hitler, les chancelleries occidentales lui ont réservé un accueil mitigé. Pire, les premières frappes russes ont créé l'émotion : Poutine s'attaquerait aux rebelles modérés plutôt qu'à Daesh. « Quels rebelles modérés ? » demande Mohamed Hassan. Selon notre spécialiste du Moyen-Orient, l'intervention russe force les Etats-Unis à dévoiler leur jeu en Syrie et pose implicitement une question simple à Obama : êtes-vous pour ou contre les terroristes ? La réponse, elle, semble plus compliquée. Pourquoi Al-Qaïda revient en odeur de sainteté dans la presse US ? Les bombes, qu'elles soient larguées par l'Otan ou la Russie, suffiront-elles à résoudre les problèmes en Syrie ? Qu'en est-il des revendications portées par les manifestations populaires avant le début du conflit ? Après avoir piégé l'Union soviétique en Afghanistan dans les années 80, pourquoi Brzezinski suggère-t-il à Obama de riposter contre les attaques russes ? Mohamed Hassan poursuit son analyse développée dans Jihad made in USA à la lumière des événements récents qui pourraient marquer un tournant dans le chaos syrien. Mais le pire est peut-être seulement à venir...

Question : Mais la Syrie reste-elle empiétrée dans une guerre particulièrement meurtrière depuis quatre ans. Pour Baudouin Loos, journaliste du Soir, on aurait pu éviter une telle débâcle si la rébellion avait été mieux armée. Une position soutenue à demi-mot par l'organisation pacifiste Pax Christi pour qui « l'appel constant à la fin des violences pourrait [...] paradoxalement participer du maintien, voire de l'aggravation du conflit en cours. »

Mohamed Hassan : Les premières manifestations en Syrie ont suscité beaucoup d'espoir. Par idéalisme ou mauvaise foi, certains sont visiblement restés cramponnés à l'image d'une révolution démocratique sans voir que le mouvement populaire avait été détourné et que la Syrie était devenue victime d'une guerre d'agression. De là, l'idée qu'il aurait fallu sauver le printemps syrien en soutenant davantage la rébellion. Deux remarques à ce sujet.

Tout d'abord, sur qui ces « pacifistes » comptaient-ils pour mieux armer les rebelles ? Les Etats-Unis ? Vous avez déjà vu les Etats-Unis soutenir des mouvements démocratiques dans le monde ? Et s'ils devaient le faire en Syrie, ce serait avec l'aide de dictatures comme l'Arabie saoudite et le Qatar qui constituent les « Amis de la Syrie » ? Alors qu'au même moment, Washington cautionne la répression au Bahreïn !

Deuxièmement, on ne peut pas dire que la rébellion a manqué de soutien. L'argent et les armes ont afflué en Syrie dès le début du soulèvement. Ce que les idéalistes du printemps syrien ne veulent pas admettre en revanche, c'est que les soi-disant jihadistes constituaient le plus gros de cette rébellion comme nous l'avons déjà expliqué. Certains diront qu'il aurait fallu mieux soutenir les modérés pour empêcher les terroristes de prendre l'avantage. Mais il n'y avait pas de modérés à soutenir. Les quelques groupes qui avaient un profil acceptable aux yeux des Occidentaux ne pesaient pas grand-chose sur la balance. La plupart ont fini par rejoindre les rangs d'Al-Qaïda ou ont fui en remettant leurs armes. On l'a encore vu récemment. Les Etats-Unis avaient mis sur pied la Division 30, censée combat-



Barack Obama et Vladimir Poutine

tre l'Etat islamique. Lorsque ce groupe de combattants a pénétré la Syrie en juillet dernier, le Front Al-Nusra l'a attaqué, laissant seulement quatre à cinq soldats opérationnels. En septembre, on apprenait qu'un autre groupe de rebelles syriens entraînés par les Etats-Unis avait finalement livré une bonne partie de ses équipements au Front Al-Nusra. Le Pentagone a donc officiellement annoncé mettre un terme à la formation de rebelles modérés. Le programme disposait pourtant d'une enveloppe de 500 millions de dollars. Ce n'est pas de l'aide, ça ?

Sur ces programmes d'aide à la rébellion modérée, le reporter Patrick Cockburn est catégorique : « C'est là de l'auto-aveuglement, puisque la rébellion syrienne est dominée par l'EIL et Jabhat al-Nusra (JAN), représentant officiel d'Al-Qaïda, en plus d'autres groupes djihadistes extrémistes. En réalité, il n'existe pas de mur de séparation entre eux et les rebelles supposés modérés alliés de l'Amérique ». Et Cockburn d'ajouter le témoignage d'un officier de renseignement d'un pays du Moyen-Orient expliquant que les membres de Daesh « étaient toujours très heureux quand des armes sophistiquées étaient livrées à n'importe quel groupe anti-Assad, parce qu'ils arrivent toujours à les convaincre de leur donner ces armements, par la menace, la force, ou de l'argent. »

Question : Vous parlez de guerre d'agression, mais il y a aussi des Syriens qui se sont soulevés pour mettre à bas la dictature corrompue. Qu'en faites-vous ?

Mohamed Hassan : Les premières manifestations étaient tout à fait légitimes. La Syrie était effectivement une dictature répressive. Au regard d'autres pays dans la région, elle avait tout de même réalisé des avancées sociales importantes. Mais au début des années 2000, le gouvernement a mené toute une série de réformes néolibérales. Ces réformes ont touché les classes sociales les plus faibles et ont fait exploser la corruption. Ajoutez à cela l'accueil de millions de réfugiés irakiens qui ont mis une pression énorme sur la société syrienne et les sécheresses à répétition qui ont eu un impact désastreux sur la classe paysanne, et vous obtenez tous les ingrédients pour une révolte populaire.

Mais ce mouvement légitime a été récupéré par les Etats-Unis qui ont saisi l'occasion pour accomplir un objectif fixé depuis longtemps : renverser le gouvernement syrien. Cependant, les moyens pacifiques n'ont pas suffi pour mener la mission à bien. Dans l'impossibilité d'envoyer leurs propres troupes au sol, les Etats-Unis ont donc composé avec les forces en présence sur le terrain. Mais sur ce terrain, l'opposition modérée occupait une place mineure. Comme en Libye, où l'académie militaire de West Point pointait déjà en 2007 que l'Est du pays était un sanctuaire de terroristes. Cela n'a pas empêché Washington de jouer avec le feu et de tenter malgré tout de renverser ces gouvernements qui lui étaient hostiles. Avec l'aide de leurs alliés saoudiens, qataris et turcs, les Etats-

Unis ont donc ouvert la Boîte de Pandore. Et dix ans après le lancement de la guerre contre le terrorisme par George W. Bush, Al-Qaïda est devenue plus forte que jamais au Moyen-Orient.

Aujourd'hui, il y a une guerre en Syrie qui oppose le gouvernement à des forces obscures libérées par l'Otan et ses alliés. On peut bien sûr renvoyer les deux belligérants dos à dos dans une posture « niniste » et choisir de ne soutenir que les mouvements progressistes. C'est une position confortable sur le plan idéologique. Mais en pratique, elle ne débouche sur rien. Elle laisse même le champ libre aux agresseurs qui s'emploient à détruire la Syrie. Car dans la situation actuelle, ces mouvements progressistes n'ont aucune marge de manœuvre. Il faudra m'expliquer comment on peut les soutenir concrètement pour mettre un terme à la guerre et libérer la Syrie.

Question : Quelle est la solution alors ?

Mohamed Hassan : La solution, nous l'avons toujours dit, ne peut être que politique. Si quatre ans après le début des hostilités, la Syrie est toujours à feu et à sang, c'est parce que l'Occident a systématiquement bloqué les négociations en faisant du départ de Bachar el-Assad une condition préalable à toute discussion. Jusqu'il y a peu, oser prétendre qu'une sortie du conflit ne pourrait se faire sans négocier avec le président syrien vous valait toutes les foudres occidentales. Mais la situation a changé et cette idée a fait du chemin. Aujourd'hui, même Angela Merkel plaide pour un dialogue entre tous les acteurs syriens, y compris Bachar el-Assad.

Question : Mais d'autres, comme François Hollande, continuent à dire qu'on ne peut pas négocier avec le « bourreau » du peuple syrien.

Mohamed Hassan : Ce n'est qu'un slogan, il ne correspond pas à la réalité. Alors que les efforts militaires se concentrent de plus en plus sur les terroristes de Daesh, des statistiques sont apparues pour dire que le gouvernement était responsable de 90 % des victimes en Syrie. En suivant la logique de ces chiffres, le problème n'est plus Daesh mais Assad. Le hic, c'est que ces informations sont clairement manipulées par une pseudo-organisation des droits de l'homme qui n'est pas très indépendante.

Ensuite, le peuple syrien est divisé. Bien sûr, Bachar el-Assad compte bon nombre d'opposants. Mais on ne peut pas ignorer non plus tous les Syriens qui soutiennent leur président. Et comme le faisait remarquer un ancien analyste de la CIA, Paul R. Pillar, avant le début de la guerre, Assad ne bombardait pas des quartiers civils avec des barils d'explosifs. Il faut mettre un terme à cette guerre. Les véritables bourreaux du peuple syrien sont ceux qui ont bloqué toutes les négociations politiques jusqu'à maintenant.

A Suivre
Investig'Action 22 octobre 2015

La face cachée de l'Administration Obama



Comment installer une dictature dans un gant de velours. Le président Obama discute avec son ami le « paternaliste libéral » (sic) Cass Sunstein et l'épouse de celui-ci, l'« idéaliste machiavelienne » (resic) Samantha Power.



Le mariage de Samatha Power & Cass Sunstein

Par Thierry Meyssan

L'Administration US est profondément divisée et rares sont ceux qui obéissent à Barack Obama, lequel est plus préoccupé par élaborer un compromis médian entre les différentes factions que par imposer son propre point de vue. Après avoir éliminé le clan Petraeus-Clinton qui sabotait ses efforts, le président découvre que Feltman et Power poursuivent leurs manigances. Thierry Meyssan retrace ici la carrière de l'ambassadrice US à l'Onu, Samantha Power, et de son mari, le professeur de droit et théoricien de la dictature douce, Cass Sunstein.

Nommée représentante permanente des Etats-Unis au Conseil de sécurité en 2013, l'ambassadrice Samantha Power est le leader des « faucons libéraux », sorte d'alter ego des « néoconservateurs » dans la promotion de l'interventionnisme de « l'Empire américain ». Durant son audition de confirmation par le Sénat, elle s'exclama : « Ce pays est le plus grand pays sur Terre. Je ne m'excuserai jamais pour l'Amérique ! » [1].

La jeunesse de Samantha Power

Née au Royaume-Uni en 1970 et élevée en Irlande, elle émigra
Suite à la page (15)

GET YOUR TAX REFUND FAST

- Income Tax
- Insurance (car, life, home, business)
- Real Estate
- Financial Consulting
- Notary Public
- Translations (from French, Creole, Spanish to English)
- Typing (resume, flyers, invitations, papers, business letters)
- Faxing (sending and receiving). Copying.
- Electronic Filing

Phone: 718.693.8229 Fax: 718.693.8269
1786 Nostrand Ave., Brooklyn, NY 11226
(between Clarendon Rd & Avenue D)

CHERY'S BROKERAGE

25 vérités de Valéry Giscard d'Estaing sur la crise russo-ukrainienne

Par Salim Lamrani

Dans une récente interview, l'ancien président français a fait part de son analyse au sujet du conflit entre la Russie et l'Ukraine (1).

1. L'annexion de la Crimée par la Russie constitue un acte de justice historique. Elle est « conforme à l'Histoire ».

2. La Crimée « a toujours été peuplée que par des Russes » depuis sa conquête au XVIII^e siècle, qui s'est faite au détriment « d'un souverain local qui dépendait du pouvoir turc ».

3. Pendant la Guerre froide, Nikita Khrouchtchev a voulu « accroître le poids de l'URSS au sein des Nations unies ». Il a donc créé l'Ukraine et la Biélorussie afin d'avoir « deux voix de plus » dans le concert des nations et a rattaché la Crimée à la nouvelle Ukraine.

4. « A l'époque, déjà, je pensais que cette dépendance artificielle ne durerait pas ». L'annexion était donc prévisible.

5. « Le retour de la Crimée à la Russie a été largement approuvé par la population ».

6. « La méthode de Vladimir Poutine aurait pu être différente. Mais, aujourd'hui, la question de la Crimée doit être laissée de côté ».

7. « La Crimée [...] a vocation à rester russe ».

8. L'Ukraine a longtemps été russe et Kiev fut la capitale de la Russie. « Lorsque, ministre des Finances, je suis allé en Union soviétique à la demande du général de Gaulle, j'ai été reçu par Khrouchtchev à Kiev ».

9. « Quel rôle la CIA a-t-elle joué dans la révolution du Maïdan ? »

10. « Quel est le sens de la politique systématiquement anti-russe menée par Barack Obama ? »

11. « La transition ukrainienne a un aspect peu démocratique. Ce sont des clans dirigés par des oligarques qui mènent le jeu ».

12. Les Etats-Unis « ont probablement soutenu et encouragé le mouvement insurrectionnel ».

13. La politique de sanctions contre la Russie viole le droit international.

14. « Qui peut s'arroger le droit, en effet, de dresser une liste de citoyens à qui l'on applique des sanctions personnelles sans même les interroger, sans qu'ils aient la possibilité de se défendre et même d'avoir des avocats ? »



Valéry Giscard d'Estaing

15. Les sanctions contre la Russie portent atteinte aux intérêts de l'Europe et de l'Occident.

16. « Il serait irresponsable de soutenir que l'économie russe s'effondre ».

17. « Pour l'Europe, les Russes sont des partenaires et des voisins ».

18. « L'Ukraine telle qu'elle est n'est pas en état de fonctionner démocratiquement ».

19. La solution à la crise ukrainienne doit passer par la création d'une confédération multiethnique « sur le modèle suisse des cantons, avec une partie russophone, une partie polonaise et une partie centrale. Un système à la fois fédéral et confédéral, sponsorisé par les Européens et soutenu par les Nations unies ».

20. Il est impossible que l'Ukraine entre dans le système européen.

21. « Les aspirations européennes de Kiev étaient un songe ».

22. « En tant qu'ancienne partie de la Russie, l'Ukraine ne peut pas être dans l'Union européenne ».

23. La place de l'Ukraine « est entre deux espaces, la Russie et l'Union européenne, avec lesquels elle doit entretenir des rapports normaux ».

24. Il est hors de question que l'Ukraine adhère à l'OTAN et la France a raison de s'y opposer.

25. L'Ukraine risque la faillite financière et sollicitera l'aide du FMI car l'Europe ne pourra pas lui apporter son concours.

NOTE

1. Isabelle Lasserre, « Entretien avec Valéry Giscard d'Estaing », Politique internationale, juin 2015.

Ils veulent tuer la CGTG * (CGT Guadeloupe)

Par BELAIR Philippe

La CGTG lance une grande campagne de souscription pour condamner une décision de justice scandaleuse au service des Békés

Aujourd'hui de nombreux travailleurs en Guadeloupe se trouvent confrontés à des plans de licenciements (Gardel, BTP, Automobile, Air France, les Banques, France-Antilles, salaires impayés depuis le 1^{er} juillet à la SAS Côte au Vent, etc.) Pour passer ses mauvais coups, le patronat veut affaiblir les syndicats de lutte. Il pourrait ainsi continuer plus facilement à jeter des travailleurs dans la rue, dans une Guadeloupe qui détient le triste record, déclaré, mais que nous savons minoré, de 26 % de chômeurs !

C'était déjà le cas chez Carrefour Milénis en 2012 qui lançait un plan de licenciement de 28 salariés. L'argument, toujours le même, était : « cela va mal ! », mais cette direction d'entreprise refusait de donner ses comptes aux délégués et même à l'expert nommé par le Comité d'Entreprise. Il a fallu que la CGTG fasse condamner cette entreprise à 8 000 € d'indemnités et à une astreinte de 1000 € par jour de retard pour la contraindre à remettre ses comptes à l'expert-comptable. Il est alors apparu clairement que Carrefour Milénis n'avait aucune difficulté financière, et devait même verser une participation aux bénéficiaires aux salariés pour 2012, mais également au titre des bénéfices de 2011. Ce que bien évidemment cette entreprise n'avait pas versé à ses salariés !

C'est pour s'être opposé à ce plan de licenciement, pour avoir défendu leurs camarades de travail, que deux Délégués du Personnel et la CGTG se sont retrouvés condamnés, suite à une décision particulièrement injuste.

La stratégie de Jean et Martin Despointes, actionnaires de Carrefour Milénis, a été de prétendre être diffamés. Ils ont joué aux victimes ! Dans un tract la CGTG écrivait : « Despointes n'a qu'à prendre sur sa fortune personnelle pour éventuellement combler des pertes supposées, si tel est le cas. ». Et « osait » rappeler dans ce contexte « que la famille Despointes a bâti toute sa fortune sur la traite négrière, l'économie de plantation et l'esclavage salariat. »

Ce rappel dit "historique" a déjà été écrit à de nombreuses reprises dans des articles de journaux (voir l'article du Le MONDE du 28/02/2009), établi par le travail des historiens. Un monument, le Mémorial ACTe est sorti de terre pour rappeler ce passé historique des Antilles et notamment de Guadeloupe.

Comment, dans un pareil contexte, un tribunal a-t-il pu donner raison à De-



Des dirigeants de la Confédération Générale du Travail de la Guadeloupe

pointes ? Et de plus comment une Cour d'Appel a-t-elle pu aggraver la condamnation jusqu'à monter la condamnation financière à 53 000 € !

Cette somme, impossible à payer pour un syndicat qui ne vit que des cotisations des salariés syndiqués, permet aux Despointes de mener sa lutte de classe contre les travailleurs de Guadeloupe en portant une atteinte grave à la trésorerie de la CGTG.

Ils se sont servis immédiatement de cette décision inique pour pratiquer une saisie des comptes de la CGTG et celui d'un des deux camarades, en plein mois d'août et sans même envoyer une lettre de réclamation comme cela se fait d'ordinaire, bloquant ainsi le fonctionnement de la CGTG.

Despointes agit pour le compte du patronat beke : affaiblir la cggt pour pouvoir s'en prendre aux salariés.

Mais, il s'agit bien d'une question plus large que la défense des organisations des travailleurs car l'argument utilisé pour bloquer le fonctionnement de la CGTG est une insulte envers tous les Guadeloupéens.

Condamner pour diffamation des militants pour avoir rappelé le passé et l'origine de la fortune des Békés est une insulte à la mémoire de tous les Guadeloupéens.

Allons-nous continuer à laisser une caste de Békés faire leur loi aux Antilles ? Déjà en 2010, Jean-François Hayot s'en prenait à Ghislaine Joachim-Arnaud, dirigeante de la CGTM, en portant plainte pour avoir écrit le slogan de la grève de 2009 : « Matinik sé ta nou. An bann bétché, profité, volé ! Nou ké fouté yo déwo . Komba tala fok nou kontinié ». La justice a fini par acquitter Ghislaine Joachim-Arnaud.

A titre de comparaison :

• Alain Huyghues Despointes qui affirmait en 2009 son attachement

à la blancheur de sa peau et celle de sa famille, et déclarait que l'esclavage avait eu aussi des « bons côtés » avait été condamné pour apologie de crime contre l'humanité, en première instance et en appel, avant que la cour de Cassation annule ces sanctions dans un arrêt de 2013 !

• Guerlain, le parfumeur, grand patron français, avait été condamné à payer seulement 6000 euros d'amende pour avoir insulté l'ensemble des Noirs du monde. Il mettait en doute le fait « que les nègres aient jamais travaillé ».

• Sylvie Hayot qui elle n'a pas hésité à insulter et cracher sur les pompiers noirs qui étaient venus la secourir, n'a été condamnée qu'à 8 mois de prison avec sursis et deux amendes de 3000 et 500 euros.

• Nicolas Chaulet accusé d'insultes racistes, a bénéficié d'une intervention directe du procureur qui « a rectifié » les réquisitions de son substitut en réclamant un mois de prison au lieu d'un an !

Encore une justice à double vitesse, les enfants des victimes sont encore victimes.

Puisque les tribunaux ont rendu une décision inique, condamnons nous-même le patronat Béké en versant à la grande souscription de la CGTG pour annuler nous-mêmes cette injustice et lui permettre de continuer à défendre nos valeurs et les travailleurs de la Guadeloupe !

Versez en fonction de vos moyens à la souscription !

Vous pouvez donner sur les listes de souscription de nos militants ou directement par chèque à l'ordre de la CGTG, 4 Cité artisanale de Bergevin 97110 Pointe-à-Pitre

Pointe-à-Pitre, le 15 octobre 2015

LGS 10 novembre 2015

• **CGTG** : Confédération Générale du Travail de la Guadeloupe

GUARINO FUNERAL HOME

Serving the Haitian Community for Over 30 Years

9222 FLATLANDS AVENUE
BROOKLYN, NY 11236

718-257-2890

FRANTZ DANIEL JEAN FUNERAL SERVICES INC.

- Funerals in All Boroughs
- Transportation of Remains
- Cremation

Nou pale kreyòl.

**5020 Foster Avenue
Brooklyn, NY 11203**

718.613.0228

Décès

Haiti Liberté annonce avec regret la nouvelle du décès de Raymond Dussek, homme de Théâtre, expiré au Mamonides Jewish Hospital le 5 Novembre 2015 après un mois d'hospitalisation.

En cette douloureuse circonstance, nos condoléances émues à son épouse Josette Dussek, née Montasse ; ses enfants Pierre Raymond, Mary Nancy, Chantale Joëlle, Régis Philippe, Patrick et Richard Dussek, puis 10 petits enfants dont : Pierre Raymond, Carlos, Nohely, Ioshi, Fabienne, Geneviève, Rachelle, Kalima, Kendra et son arrière petite fille Christina; à ses frères et sœurs Pierre, Marc, Gérard Dussek; Emeline Monosiet et Rola Nelson, nées Dussek ; ses cousins Jacques et Jean Maurice Dussek; aux familles Dussek, Montasse, Férère, Monosiet, Dejean, Régis, Pierre, Gateau, Charlemers, Buteau ainsi qu'à tous les autres parents et amis si cruellement éprouvés.

La dépouille mortelle de Raymond Dussek sera exposée au Guarino Funeral Parlor Vendredi 13 Novembre 2015 de 4 heures à 9 heures P.M au 92-22 Flatlands Ave Brooklyn, N.Y, Tel : 718 257 2890.

Les funérailles vont être chantées Samedi 14 Novembre 2015 à 10 heures 30 du matin en l'Eglise Sainte Thérèse de Lisieux sise au No 4402 Ave D, Brooklyn, N.Y. quant l'inhumation se fera au Trinity Cemetery, 770 Riverside Drive, New-York, N.Y.

immédiatement après les funérailles.

Les familles invitent à une cordiale réception qui sera donnée à Manhattan pour recevoir tous ceux et celles qui vont payer à Raymond ce dernier moment, particulièrement ses amis es de planche tels: Jean Prophète, Alix Piquion, Raoul Guillaume, Max Kenol et Madame Maryse Coulange.

Paix à son âme.

Suite de la page (3) Haïti

détails dans la chronique précédente la manière dont s'est déroulé le scrutin. Pour revenir au Président Michel Martelly, il est à notre avis l'homme du match du dimanche 25 octobre dans la mesure où c'est grâce à lui que Jovenel Moïse a fait ce bon en avant, en se plaçant premier avec 32.81% de voix exprimées.

Il est devant Jude Célestin qui a obtenu 25.27% de voix des électeurs, suivi de l'ancien sénateur Moïse Jean-Charles avec 14.27% et de la candidate de Fanmi Lavalas Dr Maryse Narcisse qui a fermé le banc de ce quatuor en obtenant 7.08%. Il faudra vraiment surveiller de près le comportement du locataire du Palais national dans les jours qui vont suivre le second tour. On peut être certain que le pouvoir va tout mettre en œuvre pour favoriser la victoire de son candidat par quelques moyens que ce soient. Mais en dehors de la présidence, Jude Célestin qui va certainement faire le plein de tous les mécontents et des perdants va aussi faire face à un certain... Michel Martelly pour ne pas dire cette foisci Sweet Micky. En vérité, il n'y a pas que cela. La première réalité, c'est que lors de la présidentielle de 2010, il n'y avait pas de candidat du pouvoir au second tour. La Communauté internationale en avait décidé autrement avec la complicité de l'occupant du Palais national. Ainsi Myrlande Hypollite Manigat du RDNP, éblouie par les fausses promesses de cette même internationale, s'était laissée prise au piège en allant affronter Michel Martelly.

On connaît la suite de l'histoire. La présentation et le contexte sont nettement différents aujourd'hui pour ce second tour de cette présidentielle. Premièrement, la probabilité pour qu'il y ait une continuité du pouvoir existe. Personne ne peut l'écarter. Sauf bien entendu ceux refusant d'admettre l'évidence. Jovenel Moïse du PHTK, le candidat officiel du pouvoir, est au second tour. C'est une vérité. Politiquement, socialement et psychologiquement tout le monde doit admettre que s'il est au deuxième tour, il n'est pas impossible non plus qu'il soit élu pour succéder à son ami et mentor Michel Martelly. Ce cas de figure n'existait pas il y a cinq ans. C'est plus qu'une avancée politique, voire démocratique pour ce pays. Cette histoire que la Communauté internationale ne veut ou ne souhaite pas de continuité dans un pays dit indépendant même sous surveillance étrangère, est inadmissible. C'est un pas important pour le recouvrement de la souveraineté nationale en matière électorale et politique. Sans pour autant nier que ces joutes électorales ont été réalisées avec l'aide et le soutien de la Communauté internationale qui a tout mis en œuvre.

Suite de la page (6) KOD di...

ale ! Folì pouvw ba w vètj, fè w pa ka wè se tèt ou, w ap swiside.

Tou sa se rezilta yon pratik politik. Ou san lè wè Pitit Desalin ak Fanmi Lavalas ap kouri dèyè Jude Celestin pou y al jete Martelly ak Jovenel nan dezyèm tou. Piske Opozisyon an pa mèt tèt li jounen jodi a, ki sa ki ta dwe fèt nan konjonkti sa a ?

KOD pwopoze ak sektè demokratik la:

Voye jete tout ilizyon, tout enterè pèsonel sektaris, tout vye rev kouri dèyè chèz boure palè nasyonal, pou rapidman, solidman, sektè popilè demokratik la rebati tèt li, rele sou kò l, pou konbat represyon k ap fèt nan katye popilè yo. Youn nan mwayen pou yo konbat koudeta elektoral ki deja defini ki Palman ak ki Pouvwa nou pral genyen, se monte yon mouvman nasyonal popilè pou mande :

- 1.... Depa fòs okipasyon an
- 2...Depa Martelly ak Evans Paul

3...Monte yon gouvènman pwovizwa popilè ki pou garanti, yon eleksyon lib, onèt, souvren, kote tout moun kapab vote!

Suite de la page (6) Pwomès....

Lafontèn nan, se sa k fè yo *kite chwal fin pase y ap rele fèmen baryè*. Ekip lavi an woz la li menm te konnen si *w vle septanm fò w prepare jen*. Mèt jwèt toujou gen yon dènye zèl kat nan manch li. Politik pa yon jwèt, se zafè serye, se pa koze pou amate. *Ou pa al nan won san baton*. Ou pa gen dwa jwe ak avni yon pèp. Sa se lenkonsyans. Istwa sa fè m sonje yon chante ki rele Batèm Rat m te konn tande lontan: «Rat t ap fè on batèm/Li

La considération est qu'il est à parier que si Jovenel Moïse est réellement élu ou nommé le 27 décembre prochain, la Communauté internationale acceptera qu'il soit effectivement élu et validera sa victoire. La raison à cette hypothèse est que rien ou presque n'échappera à cette Communauté internationale lors de ce scrutin dont les enjeux dépassent les frontières haïtiennes. Elle ne pourra se déjuger de ses propres réalisations comme elle en a donné la preuve pour le 9 août et le 25 octobre 2015. En clair si « Nèg bannann nan » a pu profiter de la faiblesse de l'organisme électoral et des institutions haïtiennes en général pour réaliser son coup, il y a de forte chance qu'il accèdera à la présidence d'Haïti le 7 février 2016. Enfin, compte tenu du caractère belliqueux du Président sortant et de sa conception de l'amitié, cela nous surprendrait qu'il abandonne en cours de route et si près du paradis son ami Jovenel juste pour pouvoir continuer à occuper le Palais national quelques semaines de plus comme cela avait été le cas de René Prével vis-à-vis de son candidat Jude Célestin.

Bref, l'inattendu Jovenel n'a pas dit son dernier mot dans cette compétition que nous disons depuis le début très ouverte vu qu'il n'y avait pas de favori. En ce qui concerne le candidat de LAPEH, pour lui aussi tout reste possible. Mais il doit changer de tactique et devrait commencer à entrer dans le costume d'un futur Président de la République. Jude Célestin ou du moins ses conseillers politiques doivent savoir qu'en politique la perception est pour beaucoup dans une société. Surtout quand on se lance dans la course pour la plus haute fonction d'un Etat. On a l'impression que l'équipe de Jude Célestin ne comprend pas que la donne a changé pour leur champion qui n'est plus un simple militant. Depuis la proclamation des résultats, certes préliminaires, par le CEP, résultats immédiatement approuvés et validés par les concepteurs et maître d'œuvre du processus, Jude Célestin ne joue plus dans la catégorie d'un Moïse Jean-Charles ni de Maryse Narcisse. On n'y peut rien, c'est la loi de la nature.

Depuis ce jeudi 5 novembre 2015, il est passé de statut de simple candidat à celui de probable Président de la République. Ce n'est pas une mince affaire. Quel que soit le pays, Haïti encore plus, où ce sont les « blancs » qui font les chefs d'Etat haïtiens depuis des décennies, il n'est pas donné à tout le monde d'être officiellement au second tour d'une élection présidentielle. On comprend que le candidat soit frustré de ne pas être proclamé vainqueur dès le premier tour. Sincèrement,

- 4...Fèmen tout projè ak biwo USAID nan peyi a
- 5...Mande tout anbasad yo respekte tèt yo, sispann enjerans yo nan politik peyi a.

KOD sijere pou tout fòs pwogresis, anti-enperyalis yo mete tèt yo ansanm pou pouse solisyon depa Minustah a, konbat dominasyon enperyalis meriken an. Santan apre yo fin vide bank nou, volè richès nou, okipe nou, Etazini pa gen okenn pouvwa moral pou l ap vin dikte nou sa pou nou fè.

Jovenel Moïse ak Jude Celestin se degouden ak 50 santim, de bò dèyè politik enperyalis yo nan peyi a, de zèl zwazo mekan yo.

- Aba Okipasyon Minustha a
Aba Eleksyon-Seleksyon
Viv lè pèp Ayisyen pou yon chanjman total kapital
Pou KOD:
Henriot Dorcent
Jacques Jean-Charles
Marie-Marthe Pierre-Louis
Berthony Dupont

di fò l fè on bal/Ki mizisyen li pran?/Li pran mizisyon chat/Lè l te fè minui/Yo fèmen tout pòt/Yo manje tout rat». Kidonk apre apèsi 9 dawou a se konnen politisyon kandida nou yo pa t konnen gen yon zatrap zòt t ap prepare pou yo ki fè yo tout mache kon yon bann mouton ki pral labatwa pou y al fè klik tèt kale a kouyonnen yo? Sitou lè yo konnen Mayestwo gen zèl kat K E P a nan pòch li. Grann mwèn te toujou di *nan pwèn bann ki egzèsè pou l pa soti*.

comment Jude Célestin peut-il imaginer qu'il allait gagner cette compétition électorale dès le premier tour face à 53 autres prétendants ? N'est-ce pas un peu prétentieux ? Surtout quand on n'est pas issu d'un parti politique ayant des structures, des adhérents et des militants capables d'occuper le terrain politique et social en permanence depuis des années. Son parti LAPEH n'est pas plus ancien que celui du PHTK du Président Martelly et ce n'est pas sûr que cette formation soit dotée de plus de moyens financiers que celui du pouvoir. A un moment donné quand on fait de la politique, il faut prouver aux autres qu'on peut être raisonnable.

Que les partisans de Jude Célestin réclament dans la rue leur victoire dès le premier tour, soit, mais que celui qui a déjà un pied aux portes du Palais national alimente lui-même cette idée relève du non sens, pour ne pas dire de l'irresponsabilité surtout dans une conjoncture où c'est la Communauté internationale qui décide de tout. Rien que pour ce comportement, il peut être « victime » d'une mauvaise décision de la part des faiseurs de « roi ». A sa place, nous aurions été plus prudent, plus pondéré, voire plus conciliant. Qu'il n'oublie pas que nous ne sommes pas dans un système où ce sont réellement les électeurs qui décident seuls dans l'isoloir. On comprend que Jude Célestin cherche le soutien des autres candidats contestataires en signant leur document appelant à annuler le scrutin du 25 octobre tout en demandant l'exclusion du candidat PHTK, Jovenel Moïse. Sinon, il n'ira pas au second tour, selon lui. Or, l'ex-sénateur Moïse Jean-Charles aurait aimé être à sa place, au second tour face au candidat du pouvoir. Le combat du candidat de la Plateforme Pitit Dessalines n'est pas le même aujourd'hui que celui de Jude Célestin. Pour des raisons que le sénateur imagine certainement, on l'a mis hors jeu. C'est regrettable ! Ce d'autant plus que, il a mené une belle campagne et à vue d'œil il a convaincu beaucoup de monde. Mais la réalité politique haïtienne est ce qu'elle est

**LA DIFFERENCE
AUTO SCHOOL
LEARN TO DRIVE**



La Différence Auto School

836 Rogers Avenue
(between Church Avenue
& Erasmus Street)
Brooklyn, NY 11226

Manager: Ernst Severe

Tel: 718-693-2817
Cell: 917-407-8201

Suite de la page (3) Note de Presse

le Maintien d'Ordre (CIMO), de l'Unité Départementale pour le Maintien de l'Ordre (UDMO) et de la Brigade d'Opération et d'Intervention Départementale (BOID) cagoulés, a perpétré des crimes horribles sur la population archeloise qui ne réclamait que ses droits. *Des personnes sont tuées, d'autres sont blessées par balles, des maisons et des véhicules sont incendiés, des champs de bananes sont rasés, des réservoirs de motocyclettes sont crevés pour y mettre le feu. Ils ont pillé les commerces des petits marchands et ont consommé leurs marchandises sans payer et se sont adonnés à des actes de vandalisme (1)*. Les riverains n'ont commis aucune infraction. Si c'était le cas, ce serait à la justice de prendre des mesures appropriées. N'en déplaise aux nostalgiques, ce genre de pratique fait appel à un passé irrémédiablement révolu.

Pour protester contre les résultats des élections du 25 Octobre 2015 entachés de magouilles, de bourrages d'urne et de fraudes électorales, la

depuis près de trente ans.

Le positionnement idéologique et politique de Moïse Jean-Charles est incompatible avec ce que souhaitent les « amis d'Haïti », ceux qui décident vraiment qui devrait être Président ou pas. La frustration et la réaction de celui qui a failli renverser le Président Martelly et qui, surtout, l'a poussé à lancer le processus électoral sont compréhensibles. Il a le droit et même le devoir de se conduire en chef de parti évincé ou écarté de manière douteuse du deuxième tour de la présidentielle. Enfin, Maryse Narcisse qui avec 7.08% n'a plus de ressources pour mener de front une contestation digne de ce nom. Est-ce vraiment son score ? Nous en doutons fort. Mais on sait aussi que la candidate officielle de Fanmi Lavalas, Maryse Narcisse, n'avait aucune chance de gagner cette joute électorale et ceci même avec le soutien et l'appui inconditionnels de l'ex-Président Jean-Bertrand Aristide. D'ailleurs celui-ci l'a grandement aidée en effectuant deux sorties remarquées durant la fin de la campagne.

Selon certains, n'était-ce ces sorties du leader historique de Lavalas, Maryse Narcisse aurait été lanterne rouge de cette présidentielle. Sans charisme ni aura c'était l'échec assuré pour cette branche de la mouvance lavalas. C'était une grave erreur politique de la part de Titid de désigner la doctoresse comme candidate. C'est un fait, elle ne faisait pas le poids devant des mastodontes du genre Moïse Jean-Charles, Jude Célestin, Jean Henry Céant, tous de tendance lavalas. Le constat est là. Les bases « Baz » a lavalas sont perdues, désabusées et désarçonnées. Les trois manifestations spontanées organisées par Moïse Jean-Charles (Pitit Dessalines), Jude Célestin (LAPEH) et Maryse Narcisse (Fanmi Lavalas) le vendredi 6 novembre, lendemain de la proclamation des résultats, avaient chacune un objectif différent et des slogans n'ayant rien en commun.

Les partisans de l'ancien sénateur réclament un second tour soit avec Jude Célestin soit avec Jovenel Moïse. Quant

**TECHNIC
DRIVING SCHOOL**

LEARN TO DRIVE
CAR, BUS, TRACTOR TRAILER



30 HRS BASIC DRIVER COURSE
CPR & FIRST AID TRAINING
5 HR CLASSES
6 HR DEFENSIVE DRIVING
19A CERTIFICATION

1207 ROGERS AVENUE
BROOKLYN, NY 11226
718.282.7792

aux Lavalassiens ils pestaient contre le CEP pour les avoir sous-évalués en leur accordant moins de 8% de voix. Tandis que Jude Célestin et Jean Hector Anacacis ne demandent rien de moins que la victoire dès le 1^{er} tour. Ce que l'ancien Président du Sénat et ex-candidat à la présidence, Simon Dieuseul Desras a popularisé dans le pays sous le terme de « yon sel kout klé » (un seul coup de clé) c'est-à-dire gagner l'élection dès le 1^{er} tour. Bref une vraie cacophonie au sein des contestataires pro-lavalas. Des protestations qui n'ébranlent pas pour le moment le pouvoir. La Communauté internationale non plus d'ailleurs, confiante que dans quelques jours, tout le monde sera rentré dans son QG pour définir de nouvelles stratégies face au candidat du pouvoir.

Cela dit, celui-ci aussi, ne va pas rester les bras croisés avant l'ultime combat du 27 décembre prochain. En conclusion, seule Fanmi Lavalas a officiellement déposé une contestation auprès des tribunaux électoraux dans le délai défini par la loi électorale. Ni Jude Célestin ni Moïse Jean-Charles n'ont entrepris cette démarche. Ils se contentent d'occuper les médias pour faire passer leurs revendications. Pour l'heure, c'est le Président Martelly qui gagne la première manche sur l'ensemble de l'opposition. Puisque son candidat, Jovenel Moïse, le parfait inconnu et l'inattendu reste dans la compétition.

C'est lui qui, en tête, mène la course, même avec le risque de casse dans le pays, comme en témoignent l'assassinat, le 5 novembre, dans la soirée, de Maxo Gaspard, jeune militant du parti Pitit Desalin par un agent de la Brigade d'opération et d'intervention départementale (BOID) pays, l'arrestation de plus d'une trentaine de militants et de membres de la plateforme Pitit Desalin, ainsi que des manifestations entraînant des troubles dans divers endroits du pays, suite à la publication des résultats préliminaires de la présidentielle du 25 octobre 2015. Les jours à venir semblent s'annoncer «chauds».

C.C



**VLC
AUTO
REPAIR**

- Engines • Transmissions
- Brakes • Starters
- Oil Change • Alternators
- Inspections

547 Albany Ave.Brooklyn, NY 11203
Nou pale kreyòl!
718.363.2873

BED STAR
Car & Limo Service

- 24 Hour Radio Dispatched
- Fast Response • All Airports

528 Empire Blvd., Bklyn, NY 11225
718.771.2299

tentes tant nationales qu'internationales pour trouver justice et réparations en utilisant le bon office du Bureau des Avocats Internationaux (BAI) pour les torts qui leur sont causés.

Pour le BAI :
Mario JOSEPH, Av.
CC : Pierre Richard CASIMIR, Ministre de la Justice et de la Sécurité Publique
Florence ELIE, Protectrice du Citoyen

Gustave GALLON, Expert Indépendant sur la Situation des Droits Humains en Haïti
Maina KIAI, Rapporteur Spécial sur les Droits de Réunion et la Liberté d'Association
Rose-Marie Belle Antoine, CIDH
Notes
Extraits de *Rapport d'enquête sur la situation de tension* à l'Arcahaie, Réseau National de Défense des Droits Humains, 14 October 2015.

Port-au-Prince, le 10 Novembre 2015

La face cachée de l'Administration Obama

suite de la page (12)
à l'âge de 9 ans aux États-Unis, sa mère ayant abandonné son pianiste de père pour se remarier avec un médecin plus fortuné. Après avoir poursuivi de brillantes études de droit à Yale, elle devint journaliste sportif à CNN, une chaîne d'information internationale dont la rédaction hébergeait des membres du 4ème Groupe des Opérations psychologiques de Fort Bragg [2]. Elle entre à la Carnegie Endowment for International Peace comme assistante de Morton Abramowitz, alors également administrateur de la National Endowment for Democracy, la face légale de la CIA.

Durant la guerre de Bosnie-Herzégovine elle devient reporter pour le Boston Globe, The Economist, New Republic et U.S. News and World Report. Elle rencontre alors Richard Holbrooke, qui devient son mentor. Hoolbroke a organisé l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, alors présidée par Alija Izetbegović, à l'issue d'une guerre voulue par les États-Unis pour démembrer la Yougoslavie. Samantha Power ne pouvait ignorer qu'Izetbegović s'était entouré de trois conseillers : pour la diplomatie le néo-conservateur US Richard Perle, pour la communication le lobbyiste français Bernard-Henri Lévy, et pour les questions militaires l'islamiste saoudien Oussama Ben Laden [3].

La presse ne lui suffit pas. Elle reprend ses études à Harvard, à l'École Kennedy de Gouvernement, où elle crée, en 1998, le Centre Carr pour la politique des Droits de l'homme. Samantha Power entend l'expression « Droits de l'homme » au sens anglo-saxon du terme : protéger les humains des possibles abus de pouvoir de l'État. En tant qu'hyper-puissance, l'Empire se doit d'avoir une politique des Droits de l'homme et de former pour cela ses hauts fonctionnaires.

Cette conception s'oppose culturellement à celle des pays latins qui parlent au contraire de « Droits de l'homme et du citoyen ». Il ne s'agit pas pour eux de limiter les pouvoirs de l'État, mais de questionner sa légitimité. Il ne peut donc pas y avoir de « politique des Droits de l'homme », puisque les Droits de l'homme, c'est l'irruption du Peuple dans la politique.

Le Centre Carr est financé par la Fondation de l'ancien entrepreneur Gregory C. Carr et par la Fondation du libano-saoudien Rafic Hariri.

En 2001, le professeur Power participe comme consultante à la Commission internationale sur l'intervention et la Souveraineté des États créée par le Canada. C'est le début de la notion de « responsabilité de protéger ». Les experts avancent l'idée que pour prévenir des massacres, tels que ceux de Srebrenica ou du Rwanda, le Conseil de sécurité devrait pouvoir intervenir lorsqu'il n'y a plus d'État.

L'année suivante, Samantha Power publie son maître-ouvrage : Un problème de l'enfer : l'Amérique et l'âge du génocide (A problem from Hell :

America and the Age of Genocide). Ce livre, particulièrement ardu, recevra le Prix Pulitzer. Bien qu'il débute par le génocide arménien pour finir sur celui dont les Albanais auraient été victimes au Kosovo, il tourne essentiellement autour de la question de l'extermination des juifs d'Europe par l'Allemagne nazie et de la doctrine juridique de Raphaël Lemkins.

Lemkins était procureur à Varsovie durant l'entre-deux-guerres. Comme expert à la Société des nations, il dénonça les crimes de « barbarie » commis par l'Empire ottoman contre les chrétiens (1894 à 1915) —dont les Arméniens—, puis par l'Irak contre les Assyriens (1933). Durant la Seconde Guerre mondiale, il échappa aux persécutions nazies contre les juifs en s'exilant aux États-Unis où il devint conseiller du département de la Guerre. Toute sa famille, restée sur place, fut assassinée. Progressivement, il forgea le terme de « génocide » pour désigner une politique visant à faire disparaître un groupe ethnique particulier. Il devint finalement conseiller du procureur états-unien au Tribunal de Nuremberg qui condamna plusieurs dirigeants nazis pour « génocide ».

Pour Samantha Power, Raphaël Lemkins a ouvert une voie sur laquelle les États-Unis auraient dû persévérer. Seul le sénateur William Proxmire (un parent des Rockefeller) a continué son combat jusqu'à la ratification par le sénat, en 1986, de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. En tant qu'unique puissance globale, les États-Unis ont désormais le devoir d'intervenir là où les « Droits de l'homme » l'exigent.

Cependant, à aucun moment le professeur Power ne s'interroge sur la responsabilité des États-Unis dans des massacres contemporains ; qu'il s'agisse d'une responsabilité directe (Corée, Vietnam, Cambodge de 1969 à 75, Irak de 1991 à 2003) ou indirecte (Indonésie, Papouasie, Timor oriental, Guatemala, Israël et Afrique du Sud). La « responsabilité de protéger » fournit la justification théorique, après-coup, de la « guerre humanitaire » au Kosovo. Ce que le professeur Edward Herman résume : « Pour elle, les États-Unis ne sont pas le problème, ils sont la solution ».

La « responsabilité de protéger » est devenue un « devoir moral » d'intervenir dans tout État que Washington accuse de pratiquer ou de planifier un génocide. Il n'est plus nécessaire pour faire la guerre que l'État soit défaillant, il suffit juste d'un prétexte.

Toujours en 2002, Samantha Power donne une interview à la série vidéo de l'université de Berkeley Conversations with History. À une question sur la réaction souhaitable des États-Unis si le conflit israélo-palestinien se durcissait et rendait un génocide possible, elle préconise d'envoyer une lourde force militaire pour séparer les deux camps. Cette réponse est instrumentée pour l'accuser de ne pas prendre le parti d'Israël par antisémitisme. Elle doit



La représentante permanente des États-Unis d'Amérique, Samantha Power, au Conseil de sécurité de l'Onu, avec le sous-secrétaire général et directeur des Affaires politiques de l'Organisation, Jeffrey Feltman.

alors solliciter l'aide de personnalités juives états-uniennes, comme Abraham Foxman de l'Anti-Defamation League, pour l'extraire de cette mauvaise passe et redorer son image.

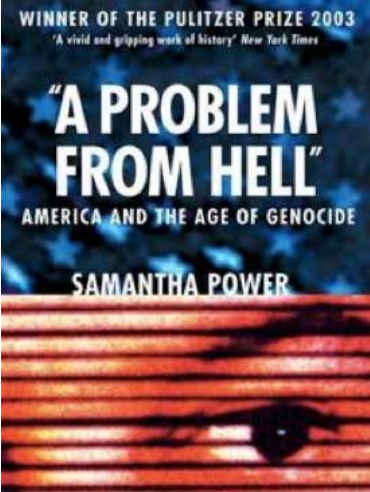
Samantha Power se voit désormais au gouvernement. Elle intègre brièvement, en 2003, l'équipe de campagne du général Wesley Clark. L'ancien commandeur suprême de l'Otan au Kosovo brigua alors l'investiture démocrate à l'élection présidentielle.

En 2005-06, elle est invitée par un sénateur qui vient de surgir du néant, Barack Obama. Ce jeune juriste est un protégé de l'ancien conseiller de sécurité nationale Zbigniew Brzezinski et de son sponsor David Rockefeller. Samantha Power est informée du projet de faire de ce jeune homme noir le prochain président des États-Unis d'Amérique. Elle décide de démissionner de ses fonctions à Harvard et de rejoindre son équipe pour devenir sa secrétaire d'État.

En 2006, Obama entreprend un étrange voyage parlementaire en Afrique, en réalité une mission de la CIA pour jeter les bases d'un changement de régime au Kenya, pays dont il est originaire [4]. Samantha Power est chargée de préparer le déplacement et particulièrement l'étape des camps de réfugiés du Darfour.

Elle participe largement à la rédaction de L'audace d'espérer : une nouvelle conception de la politique américaine (The Audacity of Hope : Thoughts on Reclaiming the American Dream), le livre qui fera connaître Barack Obama au public états-unien et lui ouvrira la voie de la Maison-Blanche.

Désormais, figure incontournable de l'intelligentsia impérialiste, Samantha Power s'approprie la figure du Brésilien Sérgio Vieira de Mello. Ce diplomate fut Haut-Commissaire des Nations unies pour les Droits de l'homme, avant d'être assassiné en Irak en 2003, alors qu'il espérait devenir secrétaire général. Elle lui consacre, en 2008, une biographie enthousiaste : Entretenir la flamme : Sérgio Vieira de Mello et la lutte pour sauver le monde (sic). Elle influence un autre opportuniste, le Français Bernard Kouchner qui succéda



à de Mello comme représentant spécial du secrétaire général de l'Onu au Kosovo (1999-2001), puis fut choisi par Washington comme ministre des Affaires étrangères de Nicolas Sarkozy (2007-2010).

Samantha Power milite au sein des organisations interventionnistes, notamment l'International Crisis Group du milliardaire hongrois-US George Soros et le Genocide Intervention Network (devenu United to End Genocide).

Samatha Power & Cass Sunstein

Au contact de Barack Obama, elle rencontre un de ses amis, le professeur Cass Sunstein, né comme elle un 21 septembre, mais de seize ans son aîné. Il a longtemps enseigné à Chicago, où il s'est lié au jeune politicien, puis est parti à Harvard où son bureau est à un bloc de celui qu'occupait Samantha. Tous deux sont dévorés d'ambition et feraient n'importe quoi pour être remarqués. En juillet 2008, ils se marient en Irlande, elle la catholique et lui le juif kabbaliste. Ensemble, ils vont former ce que le journaliste populiste Glenn Beck appellera le « couple le plus dangereux d'Amérique ».

Auteur prolix —Cass Sunstein écrit plusieurs livres chaque année et quantité de tribunes libres dans les grands journaux—, il a un avis sur tout, sur les impôts comme sur les droits des animaux. Il est l'universitaire de loin le

plus cité dans la presse US [5]. Et pour cause : il s'est systématiquement prononcé pour le pouvoir de l'État contre les justiciables, que ce soit pour soutenir les commissions militaires de George W. Bush à Guantánamo ou pour lutter contre le premier amendement (liberté d'expression).

En d'autres termes, tandis que Samantha Power exalte les « Droits de l'homme » et devient la référence intellectuelle en la matière, son époux Cass Sunstein s'y oppose avec force et en devient la référence juridique. Ils peuvent défendre toute chose et son contraire avec la même fougue pourvu que cela leur soit utile.

Sunstein publie à l'époque avec l'économiste comportementaliste Richard Thaler Coup de pouce : comment améliorer les décisions en matière de santé, de richesse et de bonheur (Nudge : Improving Decisions about Health, Wealth, and Happiness). Les auteurs étudient les influences sociales qui poussent les consommateurs à faire de mauvais choix. Ce faisant, ils élaborent une théorie de la manière dont on pourrait utiliser ces mêmes influences sociales pour leur faire prendre de « bons choix ». C'est ce qu'ils appellent le « paternalisme libéral », un oxymore qui désigne pudiquement une méthode de manipulation des masses.

En septembre 2015, le président Obama fera du « paternalisme libéral » sa nouvelle politique et donnera à son administration des instructions pour multiplier les « coups de pouce » [6].

Durant la campagne électorale de 2007-08, Sunstein rédige avec Adrian Vermeule pour les universités de Chicago et d'Harvard un mémoire qui va s'imposer comme doctrine à l'administration Obama pour lutter contre les « théories de la conspiration » —c'est-à-dire contre la contestation de la rhétorique officielle— et qui inspirera ultérieurement le président François Hollande et la Fondation Jean-Jaurès [7]. Au nom de la défense de la « Liberté » face à l'extrémisme, les auteurs y définissent un programme pour annihiler cette opposition :

« Nous pouvons facilement imaginer une série de réponses possibles.

- 1. Le gouvernement peut interdire les théories de la conspiration.
- 2. Le gouvernement pourrait imposer une sorte de taxe, financière ou autre, sur ceux qui diffusent de telles théories.
- 3. Le gouvernement pourrait s'engager dans un contre discours pour discréditer les théories du complot.
- 4. Le gouvernement pourrait engager des parties privées crédibles à s'engager dans un contre-discours.
- 5. Le gouvernement pourrait s'engager dans la communication informelle avec les parties tierces et les encourager » [8].

La dictature dans un gant de velours est en marche.

Cass Sunstein sera nommé par le président Obama à la tête de l'OIRA, un bureau de la Maison-Blanche chargé

Suite à la page (16)

Immaculé Bakery & Restaurant
2 Locations en Brooklyn



Spécialités

- Pâtés • Pain • AK-100 • Gâteaux
- Jus citron • Bonbon amidon
- Bouchées • Cornets
- Pain patate (sur commande)
- Bouillon (chaque samedi)
- Soupe (chaque dimanche)

1227 Nostrand Avenue
(entre Hawthorne & Winthrop)
Tél: 718.778.7188

1411 Nostrand Avenue
(entre Linden & Martense)
Tél: 718.941.2644

AMBIANCE EXPRESS



- Restaurant
- Fritaille
- Patés

2025 Nostrand Avenue
(just off Farragut Road)
Brooklyn, NY

General Manager: Marie S

718.434.4287

DANA CARIBBEAN CUISINE

2026 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11210



The Finest in Haitian Food

Breakfast • Lunch • Dinner
Pâtés • Gateaux
Catering • Delivery • Parties

Chef: Véronique Pillard
Manager: Danaelle Bonheur

718.484.2335

KATOU RESTAURANT

5012 Ave M
(Entre E. 51 et Utica)
10h am - 10h pm

Une innovation dans la cuisine haïtienne à Brooklyn
Tous les plats haïtiens réalisés par une équipe de cordons bleus recrutés sous la supervision de Katou

Griots - Poissons - Poissons Gros Sel
- Dinde - Poulet - Cabri
- Boeuf - Légumes
Bouillon le samedi - Soupe le dimanche - Bouillie de banane le soir

Appelez le **718-618-0920**
Livraison à domicile
Si vous avez du goût, vous ne lâcherez pas Katou Restaurant

Bar du Boulevard



Fritaille All Day, All Night
FREE DELIVERY

Catering For All Occasions.
Christenings, Weddings,
Parties, Banquets, etc.

1347 Flatbush Avenue
(bet. Foster & E. 26th St.)
Brooklyn, NY 11226

718.676.7447 & 7448

de simplifier les formalités administratives.

Il passera la première année à faire autre chose : trouver des arguments économiques pour justifier la nécessité de lutter contre la diffusion de carbone dans l'atmosphère ce qui provoquerait un réchauffement climatique. Une bonne nouvelle pour le président Obama qui, alors qu'il travaillait pour l'ancien vice-président Al Gore et son partenaire financier David Blood, rédigea les statuts de la Climate Exchange Ltd et ceux de la Bourse d'échange des droits d'émission de carbone à Chicago ; des arguments qui seront repris par le président français François Hollande et son ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius pour préparer la Cop 21 (Conference on climate change) et enrichir leurs amis [9].

Samantha Power, de l'universitaire à la mode à la femme de pouvoir

Revenons à la campagne électorale. Dans une interview au Scotsman, Samantha Power décrit la rivale d'Obama à l'investiture démocrate, Hillary Clinton, comme « un monstre » capable de salir mensongèrement n'importe qui pour gagner une place (allusion à la polémique électorale sur l'Alena). L'incident l'oblige à démissionner. Par la suite son mentor Richard Holbrooke (qui couvrit le génocide au Timor oriental) servira d'intermédiaire entre les deux femmes pour régler le différend.

Durant la période de transition présidentielle, elle travaille avec le futur conseiller de sécurité nationale Thomas Donilon et Wendy Sherman sur la succession au département d'État. Mais en définitive, c'est Hillary Clinton —64 ans, ancienne first lady et ancienne sénatrice— et non la jeune Madame Power-Sunstein qui deviendra la secrétaire d'État du président Obama.

Samatha Power devient assistante spéciale du président et directrice du Bureau des Affaires multilatérales et des Droits de l'homme de la Maison-Blanche. Elle fait nommer un ancien assistant de Madeleine Albright, David Pressman, comme directeur des Crimes de guerre et des Atrocités au Conseil de sécurité nationale. Il avait créé avec John Prendergast une organisation pour populariser l'idée d'un génocide commis au Darfour, Not on Our Watch, et y avait enrôlé des célébrités d'Hollywood comme George Clooney ou Matt Damon. Sur la même lancée, elle parvient à convaincre le président Obama de créer un Conseil de Prévention des atrocités, regroupant diverses agences US [10]. Étrangement, cet organisme n'a jamais publié de rapport et s'est contenté d'un seul briefing au Congrès. On sait juste qu'il s'y félicita de l'opération réussie au Kenya, ce qui renvoie au voyage organisé par la CIA et Samantha Power en Afrique pour le sénateur Obama ; un changement de régime qui, loin d'éviter un génocide, se fit au prix de massacres tribaux soigneusement provoqués. Finalement, ce Conseil semble s'être évanoui lorsque Daesh commença le nettoyage ethnique du Sunnistan irakien [11].

En octobre 2009, elle écrit l'essentiel du discours d'Obama pour la réception du Prix Nobel de la paix. Elle y développe l'idée d'une éthique à géométrie variable : un président doit user de la force et ne peut malheureusement agir comme un Mahatma Gandhi ou un Martin Luther King Jr.

C'est au Conseil national de sécurité qu'elle fait la connaissance de l'assistant d'Hillary Clinton qui prépare le « Printemps arabe », l'ancien « pro-consul US » au Liban, Jeffrey Feltman. Il s'agira de renverser les régimes laïques arabes (Tunisie, Égypte, Libye, Syrie et Algérie), qu'ils soient alliés ou non des États-Unis, et de placer au

pouvoir les Frères musulmans.

Lorsque Mouammar el-Kadhafi déclare que son pays est attaqué par al-Qaïda, déplace son armée vers Benghazi pour reprendre les bases militaires que les terroristes ont prises, et annonce emphatiquement que s'ils ne se rendent pas il fera « couler des rivières de sang », Samantha Power a un discours tout prêt. Les agences de presse occidentales font accroire que le pays est en proie à une révolution populaire et qu'el-Kadhafi s'apprête à tuer sa propre population. Il faut donc que les États-Unis préviennent le génocide qui se prépare. Rapidement, la guerre contre la Libye, planifiée depuis 2001, est mise en mouvement. L'opération coûtera la vie à 160 000 personnes et déplacera plus de 4 millions d'autres.

Ambassadrice à l'Onu et leader des faucons libéraux

Lors de son second mandat, Barack Obama tente de se débarrasser des v-t-en-guerres qui complotent dans dos. Il fait arrêter menottes aux poignets le directeur de la CIA, le général David Petraeus, et écarte Hillary Clinton. Le secrétariat d'État tant rêvé est à nouveau à prendre, mais le président Obama y nomme John Kerry —70 ans, sénateur durant 28 ans et ancien candidat à la présidence des États-Unis—. Samantha Power —43 ans, aucun mandat électif— parvient toutefois à être nommée ambassadrice à l'Onu.

Power s'était montrée jusqu'ici obéissante, soutenant le « Printemps arabe », mais acceptant l'accord avec la Russie lors de la Conférence de Genève. À l'Onu, elle retrouve l'ancien assistant d'Hillary Clinton, Jeffrey Feltman, qui est devenu le directeur des Affaires politiques de l'Organisation, c'est-à-dire le véritable patron des Nations unies. Depuis sa nomination, en juin 2012, Feltman organise en sous-main le sabotage du Communiqué de Genève pour la secrétaire d'État [12]. L'homme est habile et ne va pas tarder à retourner l'ambitieuse ambassadrice Power et à la rallier à son camp, à l'insu du nouveau secrétaire d'État John Kerry.

Le plan est simple : Power devra gagner du temps avec les Russes et les Iraniens, tandis que Feltman appâtera l'Arabie saoudite et la Turquie avec un projet de reddition totale et inconditionnelle de la République arabe syrienne, et que les généraux Petraeus et Allen organiseront la guerre secrète pour renverser Bachar el-Assad. Si tout se passe bien, les USA emporteront la victoire, la Russie sera éjectée du Proche-Orient, l'Iran maintenu sous embargo, et le président Obama sera placé devant le fait accompli.

Effectivement, Samantha Power fera échouer toutes les tentatives de solution politique du conflit en Syrie.

Sur la question syrienne, Samantha Power travaille bientôt avec la Syrian Emergency Task Force, qui se présente comme un groupe de Syriens révolutionnaires tentant de sensibiliser les dirigeants US. Elle est en réalité dirigée par Mouaz Moustafa, un Palestinien membre des Frères musulmans, ancien assistant parlementaire de John McCain et ancien journaliste d'Al-Jazeera, travaillant pour le Washington Institute for Near East Policy (le think tank de l'AIPAC) et impliqué dans les diverses cibles du « Printemps arabe ». Il dirigea la TV Sawatel créée en Égypte pour installer Mohamed Morsi, puis di-

rigea le Libyan Council of North America. C'est lui qui organisa le voyage de John McCain en Syrie, en mai 2013, et sa rencontre avec le futur calife de Daesh [13].

Lorsque la presse occidentale apprend le massacre de civils dans la ghoutta de Damas par des armes chimiques et le présente comme une action du « régime de Bachar » contre son « opposition démocratique », elle trouve enfin l'occasion de défendre des populations vulnérables. Lors d'une conférence au Center for American Progress, elle plaide pour des « bombardements limités afin de prévenir et d'empêcher l'usage futur d'armes chimiques ». Mais prévenue que cette affaire est en réalité une opération sous faux drapeau des services secrets turcs pour impliquer l'Otan dans la guerre, elle reçoit de la Maison-Blanche instruction de ne rien faire. Coincée entre son discours humanitaire, ses engagements auprès de Feltman et sa loyauté au président, elle part avec son mari à un festival de cinéma en Irlande pendant que le Conseil de sécurité débat sans elle [14].

La belle rhétorique droit-de-l'hommiste de Samantha Power est un atout lors de l'attaque de Daesh en Irak. Elle permet aux États-Unis de contraindre le Premier ministre élu Nouri el-Maliki à démissionner sans avoir à évoquer sa violation de l'embargo US sur les armes iraniennes et sa vente de pétrole à la Chine sans passer par le dollar. Elle permet aussi de justifier la création de la Coalition internationale anti-Daesh qui, bien entendu, sur instruction de Feltman à l'Onu et de Petraeus à KKR, au lieu de bombarder l'organisation jihadiste, lui parachutera des armes et des munitions durant un an.

Samantha Power est cependant contrainte d'abattre ses cartes lors de l'intervention militaire russe en Syrie. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité nationale, elle plaide pour une intervention US et entre en conflit avec Robert Malley, le responsable du Proche-Orient au Conseil. Robert Malley est le fils du journaliste franco-phone et fondateur d'Afrique-Asie, Simon Malley, et de Barbara Malley, une ancienne collaboratrice du FLN algérien. Il milite contre l'impérialisme US, mais pour un leadership états-unien avec les États en développement. Il a joué un rôle important lors des négociations avec l'Iran. C'est une relation du président Bachar el-Assad, qu'il a rencontré de nombreuses fois et qu'il connaît bien. Il n'est donc pas possible de lui faire gober l'histoire du tyran-qui-assassine-son-propre-peuple. Malley souligne que la République arabe syrienne soutenue par la Russie a gagné et qu'il est temps de faire la paix. Power fait mine de s'incliner, mais la CIA a déjà enclenché une nouvelle guerre, cette fois pour créer un Kurdistan au Nord de la Syrie, sur un territoire à 70 % non-Kurde.

Comme son époux, le « paternaliste libéral » Cass Sunstein, Samantha Power se définit par un oxymore : elle se proclame sans rire « idéaliste machiavelienne ».

À retenir :
- Les professeurs Samatha Power et Cass Sunstein forment un couple ambitieux dans lequel chaque partenaire tient magistralement le discours diamétralement opposé. Cependant,

tous deux se retrouvent pour défendre l'« Empire américain » contre les citoyens et contre les Peuples.

- Pour Samantha Power, c'est au nom des « Droits de l'homme » que tout est permis pour les États-Unis. Tandis que pour Cass Sunstein, c'est au nom de la « Liberté » que l'État peut se permettre de tout faire. L'important est que le discours masque la réalité.

- L'ambassadrice Samantha Power soutient aujourd'hui le clan Clinton-Feltman-Petraeus-Allen pour lutter contre la Russie, l'Iran et la Syrie. Tandis que le professeur Cass Sunstein théorise une forme de dictature douce. Il a convaincu le président Obama de manipuler les opinions des gens en censurant ou discréditant l'opposition, et de manipuler leurs comportements en agissant sur leur environnement social.

Notes

[1] “This country is the greatest country on earth. I would never apologize for America !”

[2] “U.S. Army 'Psyops' Specialists worked for CNN”, Abe de Vries, Trouw, February 21, 2000. English Version : Emperor's Clothes.

[3] Wie der Dschihad nach Europa kam, Jürgen Elsässer, Np Buchverlag, 2005. Version française : Comment le Djihad est arrivé en Europe, préface de Jean-Pierre Chevènement, Xenia, 2006.

[4] « L'expérience politique africaine de Barack Obama », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 9 mars 2013.

[5] “Top Ten Law Faculty (by area) in Scholarly Impact, 2009-2013”, Brian Leiter, June 11, 2014.

[6] “Executive Order — Using Behavioral Science Insights to Better Serve the American People”, by Barack Obama, Voltaire Network, 15 September 2015.

[7] « L'État contre la République », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 9 mars 2015.

[8] « Conspiracy Theories », Cass R. Sunstein & Adrian Vermeule, Harvard Law School, January 15, 2008.

[9] « 1997-2010 : L'écologie financière », par Thierry Meyssan, édnako (Russie), Réseau Voltaire, 26 avril 2010.

[10] “Presidential Study Directive on Mass Atrocities/PSD-10”, Voltaire Network, 4 August 2011.

[11] “Why Is Obama Suppressing the Atrocities Prevention Board ?”, Amelia M. Wolf, The National Interest, August 27, 2014

[12] « Deux épines dans le pied d'Obama », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 31 août 2015.

[13] « John McCain, le chef d'orchestre du "printemps arabe", et le Calife », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 18 août 2014.

[14] “Grenell : Samantha Power Could Have Sought to Postpone Security Council Meeting”, Paul Scicchitano, NewsMax, August 23, 2013. “UN Ambassador Samantha Power missed crucial meeting on Syria because she was on holiday in Ireland where her husband was guest speaker at comedy film festival”, Meghan Keneally, Daily Mail, August 25, 2013. “Chaplin festival finds itself centre stage in UN row”, Irish Independent , August 26, 2013.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 10 NOVEMBRE 2015

Ce que signifie le socialisme !

Suite de la page (10)

des héros. Et les voilà partis, comme des moutons menés à l'abattoir. Le temps qu'ils comprennent, il est trop tard. « Le totalitarisme moderne peut intégrer les masses dans la structure politique d'une manière si complète, à travers la terreur et la propagande, qu'elles deviennent les architectes de leur propre asservissement », écrivait Dwight Macdonald. « Cela n'amoin-drit pas l'esclavage mais l'accentue bien au contraire — un paradoxe qu'il serait trop long de développer ici. Le collectivisme bureaucratique, et non le capitalisme, est l'ennemi futur le plus dangereux du socialisme. »

« La guerre », ainsi que l'écrivait Randolph Bourne, « est la santé de

l'État ». Elle autorise l'état à s'arroger un pouvoir et des ressources qu'une population ne permettrait jamais en temps de paix. C'est la raison pour laquelle l'état de guerre doit s'assurer que nous ayons toujours peur. Seule la violence constante produite par la machine de guerre, nous affirme-t-on, peut assurer notre sécurité. La moindre tentative de mettre un frein aux dépenses et à l'extension du pouvoir profitera à l'ennemi.

Ce sont les militaristes et les capitalistes qui, à la fin de la deuxième guerre mondiale, ont comploté pour réduire les acquis de la population active sous le New Deal. Ils ont recouru à la rhétorique de la guerre froide pour mettre en place une économie axée sur la guerre totale, même en temps

de paix. Cela a permis à l'industrie de l'armement de continuer à fabriquer des armes, avec des profits garantis par l'État, et cela a permis aux généraux de continuer à régner sur leurs fiefs. Grâce aux relations incestueuses entre les corporatistes et les militaristes, des généraux et des officiers à la retraite se sont vus proposer des postes lucratifs dans l'industrie de guerre.

Aujourd'hui, la principale activité de l'État consiste à fabriquer des systèmes d'armement et à livrer des guerres. Cette activité n'est plus un moyen parmi d'autres de promouvoir l'intérêt national, comme l'a souligné Simone Weil, mais est devenue le seul et unique intérêt national.

Suite à la page (18)

Le Président bolivien Evo Morales en visite officielle en France

Le président bolivien, Evo Morales, est en visite officielle en France jusqu'à lundi prochain. Morales recevra ce samedi (le 7 novembre) le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université de la ville de Pau, lors d'une cérémonie dans l'amphithéâtre de la faculté de Science et de Technologie.

Ensuite il devait se rendre sur le site du village Emmaüs Lescar-Pau, pour inaugurer la « Maison de l'Amérique Latine », participer à la création de la « Place de l'État Plurinacional de la Bolivie » et recevoir la Médaille d'Or de la ville.

Lundi le programme du Chef d'État se déroulera à Paris, autour d'une rencontre avec le président François Hollande, avec qui, il échangera au sujet de la « COP 21 »* qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre.

Le président bolivien interviendra au cours de la réunion plénière de la « XXXVIII Conférence Générale » de l'UNESCO, qui se tient jusqu'au 18 novembre. Evo Morales poursuivra ensuite sa tournée européenne durant neuf jours en vue de concrétiser des accords et d'attirer des investissements dans les domaines d'intérêt national.

Il est accompagné du ministre des



François Hollande, Evo Morales

affaires étrangères David Choquehu- enca et du ministre des Hydrocarbures et d'Énergies Luis Alberto Sánchez.

Prensa Latina. Paris, le 7 novembre 2015

Ndlr. "La «COP 21» se rapporte à la 21ème Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations Unies (COP 21) sur les changements climatiques que présidera la France.

Le Venezuela dénoncera devant les instances internationales les nouvelles menaces des Etats-Unis

Le président de la République, Nicolás Maduro, a signalé dimanche que les nouvelles menaces militaires de l'empire des Etats-Unis (USA) contre le Venezuela qu'il a qualifiées d'inhabituelles et extraordinaires, seraient dénoncées avec beaucoup de force devant les instances régionales et internationales, y compris devant l'Organisation des Nations Unies (ONU). « Tout le pays doit être uni autour de cette plainte contre les provocations militaires des Etats-Unis contre notre pays », a noté le chef de l'Etat qui a précisé que la demande sera portée par la nation devant l'Union des Nations sud-américaines (UNASUR) et devant la Communauté des Etats Latino-américains et Caribéens (CELAC), devant l'alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA) et devant l'ONU.

Ce 8 novembre, le ministre de la Défense, Vladimir Padrino López, a dénoncé l'incursion d'un avion des garde-côtes des Etats-Unis dans l'espace



Nicolás Maduro

aérien vénézuélien, en violation des normes internationales. Le Président a réaffirmé que les Forces Armées Nationales Bolivariennes (FANB), le Commando Stratégique Opérationnel et l'Etat Major sont tous en alerte 24 heures sur 24 "surveillant notre espace aérien, notre territoire, l'intégrité du pays et je suis informé en temps réel de tout ce qui se passe".

Il a souligné que le Venezuela n'est pas impressionnable, « c'est un pays qui est debout et en plus, nous construisons notre propre modèle politique, économique et social et personne

ne doit s'immiscer ».

Le Président a observé si des membres de celle qui s'appelle elle-même Table de l'Unité Démocratique (MUD) feraient une déclaration pour condamner ces provocations du pouvoir militaire états-unien contre la patrie vénézuélienne. « Il est facile de prévoir qu'ils ne vont rien dire parce qu'ils se plaignent de cette patrie », a-t-il déclaré.

Il a ajouté que mieux encore - les secteurs de la droite - conservent des positions anti-nationales, apatrides, contre la paix du pays. Le Président a fait sa déclaration par téléphone à Venezolana de Televisión, à l'occasion de la journée d'essai de mobilisation électorale qu'a réalisée ce dimanche dans le pays l'appareil révolutionnaire pour affiner la logistique des élections législatives du 6 décembre prochain.

Caracas, AVN 8 Nov 2015.
Traduction Françoise Lopez
Viva Venezuela 10 Novembre 2015

Trucage des élections législatives turques

Les observateurs du Conseil de l'Europe et de l'OSCE ont vivement critiqué les élections législatives truquées du 1er novembre 2015 en Turquie. Cependant, aucun d'entre eux n'a osé en tirer de conclusion sur l'illégitimité des élus sachant que la Turquie est membre de l'Otan. « La campagne électorale a malheureusement été entachée d'inégalité et, dans une certaine mesure, par la peur », a déclaré Andreas Gross, chef de la délégation de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

« Les violences dont le sud-est du pays, à dominance kurde, ont lourdement pesé sur le scrutin et les récentes agressions et arrestations de candidats et militants, principalement du HDP, sont préoccupantes dans la mesure où elles ont entravé leur possibilité de faire campagne », a déclaré Margareta Cederfelt, chef de la délégation de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE. « Pour qu'un processus électoral soit réellement démocratique, les candidats doivent avoir le sentiment qu'ils peuvent mener campagne, et les électeurs les personnes capables de se rendre aux urnes en toute sécurité ».

En réalité :

- De nombreux citoyens n'ont pas pu se présenter aux élections au prétexte qu'ils n'ont pas accompli leur service militaire obligatoire ou qu'ils ont été condamnés pour l'un des délits figurant sur une large liste de faits répréhensibles, parfois mineurs.

- Les appelés du contingent, les étudiants des écoles militaires et les citoyens en détention provisoire ont été privés de leur droit de vote.

- Les médias d'opposition ont été muselés : les grands quotidiens Hürriyet et Sabah ainsi que la télévision ATV ont été attaqués par des nervis du parti au pouvoir ; des enquêtes ont visé des journalistes et des organes de presse accusés de soutenir le terrorisme ou d'avoir tenu des propos diffamatoires contre le président Erdoğan ; des sites web ont été bloqués ; des fournisseurs de services numériques ont supprimé de leur offre plusieurs chaînes de télévision ; trois des cinq chaînes de télévision nationales, dont la chaîne publique, ont été, dans leurs programmes, clairement favorables au parti au pouvoir ; les autres chaînes

de télévision nationale, Bugün TV et Kanaltürk, ont été fermées par la police.

- Un État étranger, l'Arabie saoudite, a déversé 7 milliards (!) de « dons » pour « convaincre » les électeurs de soutenir le président Erdoğan.

- 128 permanences politiques du parti de gauche (HDP) ont été attaquées par des nervis du parti du président Erdoğan. De nombreux candidats et leurs équipes ont été passés à tabac. Plus de 300 commerces kurdes ont été mis à sac. Plusieurs dizaines de candidats du HDP ont été arrêtés et placés en détention provisoire durant la campagne.

- Plus de 2 000 opposants ont été tués durant la campagne électorale, soit durant des attentats, soit du fait de la répression gouvernementale visant le PKK. Plusieurs villages du sud-est du pays ont été partiellement détruits par les blindés de l'armée.

- Les observateurs internationaux ont été priés de quitter les lieux dans sept bureaux de vote, et les observateurs citoyens accrédités par les partis politiques ont été interdits d'accès dans certains bureaux de vote.

- Le seuil de 10% de voix minimum pour qu'une liste puisse accéder au Parlement limite le pluralisme politique et le système utilisé pour déterminer le nombre de sièges par circonscription aboutit à de très importants écarts concernant le nombre d'électeurs par siège favorisant outrageusement l'AKP.

- La Cour constitutionnelle a indiqué que les décisions de la Commission électorale ne pouvaient être réexaminées quand bien même il avait été porté atteinte à des libertés et droits fondamentaux. Il n'existe donc aucun recours judiciaire possible, ni à propos du caractère injuste de la campagne, ni à propos des restrictions du droit de se présenter et du droit de vote contraires aux engagements internationaux de la Turquie, ni à propos du bourrage des urnes.

En définitive, le résultat proclamé attribue 50,81 % des voix à l'AKP.

Réseau voltaire
3 novembre 2015

VENUS RESTAURANT

Specializing in Caribbean & American Cuisine

We do Catering Available for all Occasions Fritaille etc..

670 Rogers Avenue (Corner of Clarkson Ave) Brooklyn, NY 11226

"Venus, l'endroit idéal"

718-287-4949

CATERING & TAKE-OUT

Now 2 Locations in Brooklyn

1738 Flatbush Avenue (b/t Aves I & J) 718.258.0509

2816 Church Avenue (b/t Nostrand & Rogers Aves.) 718.856.2100

Murette's BANQUET HALL

Baby Shower • Weddings • Conferences • Dinner Events • Repass • Birthdays • Graduation • Much More!

4618 Avenue N (btwn Schenectady & E. 46th), Brooklyn, NY

Nou pale kreyòl!

Tel: 646.474.7560

Ces corporatistes et ces militaristes sont les ennemis des socialistes. Ils ont financé et mis sur pied des mouvements, au début du XXe siècle, qui exigeaient la mise en œuvre de réformes au sein même de ces structures capitalistes — et qui s'exprimaient avec le langage de la « politique du productivisme » en éludant le langage de la lutte des classes et en ne parlant que de croissance économique et de partenariat avec la classe capitaliste. La NAACP, par exemple, a été créée pour éduquer les Afro-Américains du parti communiste, la seule organisation radicale au début du XXe siècle qui ne pratiquait pas de discrimination. L'AFL-CIO (American Federation of Labour and Congress of Industrial Organizations) [le principal regroupement syndical des Etats-unis] a été achetée (plus tard) par la CIA pour pousser à écraser et à supplanter les syndicats radicaux au plan national et international. L'AFL-CIO est aujourd'hui, comme la NAACP, victime de sa propre corruption et de sa sénilité bureaucratique. Ses leaders touchent des salaires mirobolants tandis que sa base qui s'amenuise est dépouillée de ses avantages et de toute protection. Les capitalistes n'ont plus besoin de ce qu'on qualifiait autrefois de syndicalisme « responsable » — ce qui revenait à dire syndicalisme malléable. Et après que les capitalistes et les militaristes aient éliminé les mouvements radicaux et les syndicats, ils ont achevé ceux qui les avaient naïvement aidés à le faire. C'est pour cette raison que moins de 12 % de la population active de notre pays sont syndiqués et que nous avons des disparités de revenu si considérables et une situation de chômage et de sous-emploi chroniques. L'excédent de main-d'œuvre cherchant désespérément du travail et peu disposée à s'opposer aux patrons pour conserver un emploi est le rempart du capitalisme.

Les radicaux, tels que le syndicat « Industrial Workers of the World » (IWW), ou Wobblies, fondé en 1905 par Mother Jones et Big Bill Haywood, ont été détruit par l'État. Des agents mandatés par le ministère de la justice ont effectué des descentes simultanées à travers le pays sur 48 lieux où se réunissaient des IWW et ont procédé à l'arrestation de 165 leaders syndicaux de l'IWW. Cent un d'entre eux ont été traduits en justice, dont Big Bill Haywood, et ont témoigné pendant trois jours. L'un des leaders s'est adressé à la cour en ces termes : « Vous me demandez pourquoi l'IWW ne fait pas preuve de patriotisme envers les Etats-Unis. Si vous étiez un clochard sans couverture, si vous aviez quitté votre femme et vos gosses pour aller chercher du boulot dans l'Ouest et que vous n'aviez jamais retrouvé leur trace ; si votre boulot n'avais jamais duré suffisamment de temps pour que vous soyez habilité à voter ; si vous dormiez dans un taudis infecte et peu accueillant, et que vous arriviez à vous en sortir en mangeant la nourriture la plus infâme qui soit ; si des shérifs criblaient de balles vos boîtes de conserves et renversaient votre bouffe par terre ; si les patrons baissaient votre salaire à chaque fois qu'ils pensaient vous avoir soumis ; si il y avait une loi pour Ford, Suhr et Mooney et une autre pour Harry Thaw ; si chaque représentant de la loi, de l'ordre et de la nation vous tabassait, vous expédiaient en prison, et que les bons chrétiens applaudissaient et les encourageaient, comment pourriez-vous imaginer qu'un homme subissant tout cela puisse faire preuve de patriotisme ?

Cette guerre est une guerre de businessman et nous ne voyons pas pourquoi nous irions nous faire descendre dans le but de sauvegarder la charmante situation dont nous jouissons actuellement. »

Il fut un temps où les Wobblies organisaient des grèves réunissant des centaines de milliers de travailleurs et où ils prêchaient une doctrine de lutte des classes sans compromis. Il ne reste rien de tout cela. En 1912, le parti socialiste comptait 126 000 membres, 1200 postes administratifs dans 340 municipalités, 29 hebdomadaires en anglais et 22 dans d'autres langues ainsi que trois quotidiens en anglais et six dans d'autres langues. Dans ses rangs, on trouvait des métayers, des employés de l'industrie vestimentaire, des cheminots, des mineurs, des personnes travaillant dans l'hôtellerie, des dockers et des bûcherons. Lui aussi a été liquidé par l'état. Les leaders socialistes ont été emprisonnés ou

expulsés. Les publications socialistes telles que « The Masses » et « Appeal to reason » furent interdites. L'assaut, renforcé plus tard par le Maccarthysme, nous a dessaisi du vocabulaire dont nous avons besoin pour comprendre cette réalité qui est la nôtre, pour décrire la guerre des classes que mènent contre nous nos oligarques corporatistes.

Nous renouerons avec ce militantisme, cet engagement sans faille envers le socialisme, sinon, le système que le philosophe politique Sheldon Wolin nomme « totalitarisme inversé » établira l'état sécuritaire et de surveillance le plus efficace de l'histoire de l'humanité, une sorte de néo-féodalisme. Nous devons cesser de dépenser notre énergie dans les campagnes de la politique dominante. Le jeu est truqué. Nous reconstruirons nos mouvements radicaux ou nous devierons les otages des capitalistes et des industries de guerre. La peur est le seul langage que comprend l'élite au pouvoir. Il en est ainsi de la sombre réalité de la nature humaine. C'est pourquoi Richard Nixon fut notre dernier président libéral. Nixon n'était pas un libéral [personnellement]. Il était dénué d'empathie et dépourvu de conscience. Mais il avait peur des mouvements. On n'effraie pas l'ennemi en se vendant. On effraie l'ennemi en refusant de se soumettre, en se battant pour sa vision et en s'organisant. Il ne nous appartient pas de prendre le pouvoir. Il nous appartient de construire des mouvements pour contrôler l'exercice du pouvoir. Sans ces mouvements, rien n'est possible.

« Vous obtiendrez la liberté en faisant savoir à votre ennemi que vous feriez tout ce qui est en votre pouvoir pour obtenir votre liberté ; ce n'est qu'alors que vous l'obtenez », disait Malcom X. « Si vous agissez ainsi, ils vous traiteront de « Negro enragé » ou plutôt de « Noir enragé », car ils ne disent plus « Negro ». Ou bien ils vous qualifieront d'extrémiste ou de révolutionnaire ou de traître ou de rouge ou de radical. Mais si vous êtes suffisamment nombreux et que vous restez radicaux suffisamment longtemps, vous obtiendrez votre liberté. Ne cherchez donc pas à vous faire les amis de ceux qui vous privent de vos droits. Ce ne sont pas vos amis, non, ce sont vos ennemis. Traitez-les comme tels et combattez-les, et vous obtiendrez votre liberté ; et quand vous aurez obtenu votre liberté, votre ennemi vous respectera. Et je dis cela sans haine. Il n'y a pas de haine en moi. Je n'ai pas la moindre haine pour qui que ce soit. Mais j'ai du bon sens. Et je ne laisserai pas un homme qui me hait me dire de l'aimer ».

Le New Deal qui, selon les dires de Franklin Delano Roosevelt, membre fondateur de la classe oligarchique, a sauvé le capitalisme, a été mis en place en raison de la menace sérieuse que représentaient les socialistes qui étaient alors puissants. Les oligarques avaient compris qu'avec la chute du capitalisme — un état de fait que nous connaissons, je le pense, de notre vivant — une révolution socialiste était vraiment possible. Ils étaient terrifiés à l'idée de perdre leur richesse et leur pouvoir. Roosevelt, dans une lettre à un ami en 1930, avait déclaré qu'il n'y avait « aucun doute pour moi qu'il soit temps que dans ce pays nous devenions plutôt radicaux pour au moins une génération. L'histoire montre que lorsqu'un tel phénomène se produit, les nations échappent aux révolutions ».

En d'autres termes, Roosevelt est allé voir ses amis oligarques et leur a demandé de lui remettre un peu de leur argent, s'ils ne voulaient pas perdre tout leur argent dans une révolution. Et ses amis capitalistes se sont exécutés. Et c'est ainsi que le gouvernement a créé 15 millions d'emplois, la sécurité sociale, les allocations chômage et les projets de travaux publics.

George Bernard Shaw l'avait bien compris dans sa pièce « Major Barbara ». Le plus grand des crimes c'est la pauvreté. C'est le crime que tout socialiste est en devoir d'éradiquer. Ainsi qu'écrivait Shaw : « Tous les autres crimes sont des vertus en comparaison ; tous les autres déshonneurs ne sont que galanterie à côté. La pauvreté ravage toutes les villes, répand de terribles pestilences, foudroie l'âme même de quiconque s'en approche de suffisamment près pour la voir, l'entendre et la sentir. Ce que vous appelez crime n'est rien : un meurtre par ci et un larcin par-là, un coup par ci et une malédiction par là. Quelle importance

ont-ils ? Ce ne sont là que des accidents et des troubles courants de l'existence ; Il n'y a pas cinquante véritables criminels à Londres. Mais il existe des millions de gens pauvres, de gens pitoyables, de gens sales, mal nourris et mal vêtus. Ils nous empoisonnent moralement et physiquement ; ils tuent le bonheur de la société ; ils nous contraignent à supprimer nos propres libertés et à élaborer des cruautés contre nature de peur qu'ils ne se soulèvent contre nous et qu'ils ne nous entraînent au fond de leur abîme. Seuls les idiots craignent le crime ; nous craignons tous la pauvreté ».

Nous devons cesser de compter pour notre salut sur des dirigeants forts. Les gens forts, comme l'a dit Ella Baker, n'ont pas besoin de dirigeants forts. Les hommes politiques, même les bons, jouent le jeu du compromis et sont trop souvent séduits par les privilèges du pouvoir. Sanders, autant que je sache, a débuté sa vie politique en tant que socialiste dans les années 60, alors que cela constituait à peine une position politique audacieuse, mais s'est rapidement aperçu qu'il n'allait pas bénéficier d'un siège, s'il demeurait socialiste. Il veut son ancienneté au Sénat. Il veut sa présidence du comité. Il veut pouvoir conserver son siège sans être contesté. C'était un calcul judicieux sur le plan politique. Mais ce faisant, il nous a sacrifiés.

Jeremy Corbyn, le nouveau chef du parti travailliste [britannique], nous offre un exemple différent. Il a été marginalisé au sein de son propre parti pendant trois décennies parce qu'il est resté fidèle aux principes centraux du socialisme. Et tandis que le mensonge du néolibéralisme, défendu par les deux partis dirigeants, devenait apparent, les gens ont su à qui ils pouvaient accorder leur confiance. Corbyn n'a jamais manœuvré pour faire évoluer sa carrière. Et c'est pourquoi l'establishment a si peur de lui. Ils savent qu'il ne leur est pas possible de suborner Corbyn, pas plus qu'il n'était possible de suborner Mother Jones ou Big Bill Haywood. L'intégrité et le courage sont des armes puissantes. Nous devons apprendre à les utiliser. Nous devons défendre ce en quoi nous croyons. Et nous devons accepter les risques voire le ridicule qui accompagnent cette prise de position. Nous ne nous imposerons d'aucune autre manière.

En tant que socialiste je ne me préoccupe pas de ce qui est opportun et de ce qui est populaire. Je me préoccupe de ce qui est juste. Je me préoccupe de rester fidèle aux idéaux fondamentaux du socialisme, ne serait-ce que pour préserver la pérennité de cette option pour les générations futures. Et ces idéaux sont les seuls qui rendront possible l'avènement d'un monde meilleur.

Si vous n'appellez pas à un embargo sur les armes ainsi qu'au boycott, au désinvestissement et aux sanctions contre Israël, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'exigez pas le démantèlement de votre establishment militaire, qui orchestre la surveillance systématique par le gouvernement de chaque citoyen et stocke toutes nos données personnelles à perpétuité dans les banques informatiques du gouvernement, et si vous n'abolissez pas l'industrie de l'armement tournée vers le profit, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'appellez pas à la poursuite judiciaire de ces leaders, y compris George W. Bush et Barack Obama, qui s'engagent dans des actes agressifs de guerre préventive, ce qui constitue un acte criminel au regard des lois de Nuremberg, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne vous tenez pas aux côtés des opprimés à travers le monde, vous n'êtes pas socialiste. Les socialistes ne trient pas sur le volet qui, parmi les opprimés, il est de bon ton de soutenir. Les socialistes comprennent que vous devez vous tenir aux côtés de tous les opprimés ou d'aucun d'eux, qu'il s'agit là d'un combat à l'échelle mondiale pour la survie contre une tyrannie corporatiste à l'échelle mondiale. Nous vaincrons lorsque nous serons unis, que nous percevrons le combat des travailleurs de Grèce, d'Espagne et d'Égypte comme étant notre propre combat.

Si vous n'exigez pas le plein emploi et la syndicalisation des milieux professionnels, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'exigez pas un système de transports collectifs peu coûteux, particulièrement dans les quartiers pauvres, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'exigez pas un système de santé universel à payeur unique et l'interdiction

des corporations de soins de santé à but lucratif, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne portez pas le salaire minimum à 15 dollars de l'heure vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'êtes pas disposés à accorder un revenu hebdomadaire de 600 dollars aux chômeurs, aux handicapés, aux parents au foyer, aux personnes âgées et à ceux qui ne sont pas en mesure de travailler, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'abrogez pas les lois anti-syndicales, comme le « Taft-Hartley Act » (loi de 1947 qui régit les relations entre syndicat et patronat), et les accords de libre-échange internationaux comme le TAFTA, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne garantissez pas une pension de retraite à tous les américains, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'appuyez pas l'octroi d'un congé maternité de deux ans, ainsi que la réduction de la semaine de travail sans perte de salaire et d'avantages sociaux, vous n'êtes pas socialiste.

Si vous ne supprimez pas le « Patriot Act » et la section 1021 du « National Defense Authorization Act » (loi sur l'autorisation de défense nationale) ainsi que l'espionnage des citoyens par le gouvernement et l'incarcération de masse, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne mettez pas en place des lois interdisant toute forme de violence masculine contre les femmes et qui criminaliseraient le proxénétisme et la traite des prostituées sans criminaliser les victimes exploitées, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'êtes pas pour le droit des femmes de contrôler leur propre corps, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'êtes pas pour l'égalité totale de notre communauté LGBT, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne déclarez pas que le réchauffement climatique est une urgence nationale et mondiale et que pour sauver la planète, il faudra réinvestir dans les énergies renouvelables à travers des investissements publics et mettre un terme à notre dépendance aux énergies fossiles, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne nationalisez pas les services publics, dont les chemins de fer, les compagnies énergétiques et les banques, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne soutenez pas des aides financières gouvernementales pour les arts et la radiodiffusion publique en vue de créer des lieux où la créativité, l'expression libre et les voix dissidentes puissent être vues et entendues, vous n'êtes pas socialiste.

Si vous n'annulez pas notre programme d'armement nucléaire pour construire un monde sans nucléaire, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne démilitarisez pas notre police, c'est-à-dire que la police ne portera plus d'armes lorsqu'elle patrouillera dans nos rues, mais dépendra d'unités spéciales armées qui n'interviendront qu'au cas par cas, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne soutenez pas des programmes de formation et de réhabilitation gouvernementaux destinés aux pauvres et aux prisonniers, ainsi que l'abolition de la peine de mort, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'accordez pas la pleine citoyenneté aux travailleurs sans papiers, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne décidez pas un moratoire sur les saisies immobilières, vous n'êtes pas socialiste. Si vous n'offrez pas la gratuité scolaire de la petite enfance à l'université et que vous n'effacez pas toutes la dette étudiante, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne fournissez pas de soins psychiatriques gratuits et gérés par l'État, particulièrement à ceux qui sont enfermés dans nos prisons, vous n'êtes pas socialiste. Si vous ne démantelez pas notre empire et que vous ne rapatriez pas nos soldats et nos Marines, vous n'êtes pas socialiste.

Les socialistes ne sacrifient pas les faibles et les vulnérables, surtout les enfants, sur l'autel du profit. Et la mesure d'une société prospère pour un socialiste ne se fait pas en fonction du PNB ou des hausses de la Bourse, mais du droit de chacun ; surtout des enfants, de ne jamais se coucher le ventre vide, de vivre en sécurité, d'être nourri et instruit et de grandir pour s'épanouir.

Le travail n'est pas uniquement une question de salaire. C'est aussi une question de dignité et d'estime de soi.

Je ne fais pas preuve de naïveté quant aux forces déployées contre nous. Je connais la difficulté de notre lutte. Mais nous ne réussirons jamais, si nous tentons de composer avec les structures du pouvoir actuelles. Notre force réside dans notre fermeté et notre intégrité. Elle réside dans notre aptitude à nous tenir à

nos idéaux, ainsi qu'à notre détermination à nous dévouer pour ces idéaux. Nous devons refuser de coopérer. Nous devons marcher au son d'une musique différente. Nous devons nous rebeller. Et nous devons comprendre que la rébellion ne s'effectue pas pour ce qu'elle accomplit, mais pour qui elle nous permet de devenir. La rébellion, dans cette sombre époque, nourrit l'espoir et la capacité d'aimer. La rébellion doit devenir notre vocation. « Vous ne devenez pas « dissident » uniquement parce que vous avez un beau jour décidé de vous engager dans cette voie fort insolite », disait Vaclav Havel, quand il combattait le régime communiste en Tchécoslovaquie. Vous y êtes amené par votre sens des responsabilités conjugué à un ensemble complexe de circonstances extérieures. Vous êtes banni des structures existantes et placé dans une position de conflit vis-à-vis de ces mêmes structures. Cela commence par une tentative de faire votre travail correctement et puis vous finissez par être considéré comme un ennemi de la société. ...Le dissident ne joue absolument aucun rôle dans le domaine du pouvoir proprement dit. Il ne recherche pas le pouvoir. Il n'a nullement l'intention de briger un poste et de recueillir des voix. Il ne cherche pas à séduire le public. Il n'offre rien et ne promet rien. Il peut offrir — à tout le moins — sa propre peau et cela uniquement parce qu'il ne dispose pas d'un autre moyen de faire entendre la vérité qu'il défend. Ses actions ne font qu'articuler sa dignité en tant que citoyen, quel que soit le prix à payer. »

Ces forces néolibérales sont en train de détruite la terre à toute vitesse. Les calottes polaires et les glaciers fondent. Les températures et le niveau des mers s'élèvent. Des espèces disparaissent. Des inondations, des ouragans monstrueux, des méga-sécheresses et des incendies de forêts ont commencé à dévorer la planète. Les grandes migrations de masse prévues par les scientifiques ont commencé. Et même si nous mettions fin à toutes les émissions de CO2 aujourd'hui, nous subirions quand même les conséquences catastrophiques du changement climatique. Et surgissant de ce monde en désintégration, apparaît la violence nihiliste caractéristique des sociétés qui s'effondrent — des tueries de masse sur notre sol et des persécutions religieuses, des décapitations et des exécutions commises par des individus que le néolibéralisme et la mondialisation ont diabolisés, attaqués et réduits à l'état de déchets humains.

Je ne peux vous promettre que nous allons gagner. Je ne peux même pas vous promettre que nous allons survivre en tant qu'espèce. Mais je peux vous promettre que défier ouvertement et de manière constante le capitalisme mondial et les marchands de la mort, tout en construisant un mouvement socialiste, constitue notre seul espoir. Je suis parent, comme beaucoup d'entre vous. Nous avons trahi nos enfants. Nous avons gâché leur avenir. Et si nous nous soulevons, même si nous échouons, les générations futures, particulièrement ceux qui nous sont chers, pourront dire que nous avons essayé, que nous nous sommes dressés et que nous nous sommes battus pour leur survie. L'appel à la résistance, qui ne se fera pas sans désobéissance civile et sans emprisonnement, est finalement un appel à la moralité. La résistance ne réside pas dans ce que nous accomplissons, mais dans ce qu'elle nous permet de devenir. Finalement, je ne combats pas les fascistes parce que je vais les vaincre. Je combats les fascistes parce que ce sont des fascistes.

***Christopher Lynn Hedges** (né le 18 septembre 1956 à Saint-Johnsbury, au Vermont) est un journaliste et auteur américain. Récipiendaire d'un prix Pulitzer, Chris Hedges fut correspondant de guerre pour le New York Times pendant 15 ans. Reconnu pour ses articles d'analyse sociale et politique de la situation américaine, ses écrits paraissent maintenant dans la presse indépendante, dont Harper's, The New York Review of Books, Mother Jones et The Nation. Il a également enseigné aux Universités Columbia et Princeton. Il est éditorialiste du lundi pour le site Truthdig.com.

Truthdig 20 septembre 2015
Traduction : Hélène Delaunay
LEPARTAGE 3 OCTOBRE 2015
LGS 9 novembre 2015

de protection. Les bourreaux n'hésitent jamais à égorger, à décapiter quand les intérêts des « *Princes* » le commandent. Nous avons encore en mémoire les hécatombes du 26 avril 1986 ordonnées par *Henri Namphy* devant les ruines de *Fort-Dimanche* que *Patrick Lemoine*, rescapé des geôles duvaliériennes, a baptisé *Fort-La-Mort*. Cela fait penser à un vieux western des années 60 : « *Les colts chantèrent la mort et ce fut le temps du massacre*. » Combien d'assassinés en cette journée sombre et néfaste du 26 avril 1986? Le saurons-nous jamais?

Des soldats en guenilles, pieds nus ont participé à la révolution de 1789 en France. Ils ont dirigé le peuple vers la *Bastille*. Et vous connaissez la suite. En 1917, en *Russie*, la monarchie s'effondra. Au milieu de la population en furie, il y avait encore des soldats humiliés dans leur pauvreté. Et révoltés dans leur conscience. Ils ont protégé la population contre les forces fidèles au *Tsar Nicolas II*. Nous savons ce qui s'est passé par la suite le 17 juillet 1917 à *Ekaterinbourg*. La famille impériale fut exécutée au complet par les révolutionnaires bolcheviks. Raspoutine avait prévenu le *dernier héritier* de la *dynastie des Romanov*. Et il disait vrai... Quand on cultive la *misère*, on récolte la *révolte*.

Soyons sérieux

Le 25 octobre 2015, Les Haïtiens ne se sont pas précipités en foule dans les centres de vote. Ils ont commencé à montrer des signes de fatigue et de désintéressement à cet exercice stérile depuis le retour de René Garcia Préval au palais. Nous hésitons encore à devancer le temps, jusqu'à parler de phénomène

d'acquisition d'un niveau certain de maturité politique. Contrairement aux aspirants « *présidents* » tournés en dérision par le *PHTK* et les instances partisanes de la *communauté internationale*, qui crient au feu et qui accusent de pyromanie la bande des « *crânes glabres* », les masses populaires haïtiennes ont réalisé que le chemin des *élections à la Duvalier* est loin d'être celui qui mène effectivement à la construction d'un édifice de bien-être social, politique, économique et culturel. Elles observent un retrait stratégique. En attendant l'émergence de leur « *Commandante* »!

Le Conseil électoral provisoire de Pierre-Louis Opont a comptabilisé 1 538 393 votants sur un total de 5, 8 millions d'électeurs. À chaque scrutin, le taux d'abstention devient plus significatif. Le cœur, à la fête, n'y est pas. Depuis l'*invasion américaine en 1915*, la République d'Haïti ne cesse pas de porter le deuil de ses souffrances. Qu'est-ce que les Haïtiens ont-ils fait au *Bon Dieu* pour que les malheurs leur tombent sur la tête au même rythme que les « *bananes plantain* » de ce *Jovenel Moïse* ressuscité des entrailles d'*Èrèbe* pour les besoins d'une *cause sale* ? Remarquez qu'il est extrêmement rare que je commande à mon ordinateur d'écrire des « *noms* » qui connotent l'« *indignité* »!

Et alors

Au nom de quelle logique oserait-on demander à une population qui est restée cloîtrée dans son ajoupa le 9 août et le 25 octobre 2015 d'envahir les rues de toutes les villes du pays pour réclamer avec des cors et des lambis un vote qu'elle n'aurait pas exprimé? Les misérables de *La Saline*, de *Cité Soleil*, de *Solino*, de *La Fossette*, de *Raboteau*,

de *Trou Cochon*, de *Déchet*, de *Nan Savane*... n'en ont-ils pas assez de verser leur sang pour des ingrats peu scrupuleux qui n'hésitent pas à retourner leur veste ou à se déshabiller comme les « *stripteaseurs* » de *Las Vegas* devant toutes les opportunités qui se présentent à eux. Nous les entendons tous les jours ronronner aux micros des médias parlés et télévisés pour raconter, psalmodier les soi-disant « *vertus* » de *Dionysos*.

Constat

Lavalas est atomisé. MOPOD a éclaté. OPL est déchirée. Konacom est fractionné... Les camarades d'un même *combat politique* se montrent en public comme des *adversaires farouches*. Même comme des *ennemis*. Dans certains cas. Et fait étonnant, il n'y a que les duvaliéristes – *constat à l'appui* – qui semblent parvenir à se définir des intérêts politiques et financiers communs. Et à se rallier. La « *monstruosité* » reste soudée dans la « *bêtise* ». Elle gagne toutes les parties de « *poker politique* » sur lesquelles elle mise gros. Ce pays est avant tout victime des *politiciens véreux*. Mais également d'une *opposition politique* immature. Fausse. Opportuniste.

El Rancho a été un acte de « *trahison flagrante* ». L'église catholique, l'OPL, la Fusion, et tous les autres doivent venir faire leur « *mea maxima culpa* » sur la place publique. À l'époque des manifestations quasi journalières qui exigeaient la mise en place d'un gouvernement transitoire, la vie du régime des « *crânes rasés* » ne tenait qu'à un fil. Ces mouvements politiques ont négocié des portefeuilles ministériels et plongé le pays dans le chaos des magouilles électorales du 9

août et du 25 octobre. Certains parmi eux trouvent aujourd'hui l'audace de demander à une population soumise à toutes les épreuves de la vie quotidienne de payer les erreurs à leur place, en allant s'exposer aux balles assassines des *forces néoduvaliériennes*.

Non, ce pays n'est pas à eux

Toutes les sciences permettent de constater et d'explorer les fonctions essentielles de la théorie. Dans le domaine de la politique, nous pourrions nous référer aux observations de Denis Monière et de Jean H. Guay, auteurs du livre *Introduction aux théories politiques* : « *L'étude des théories existantes nous apprend à réfléchir et à ne pas prendre nos opinions pour des vérités. Elle nous incite à prendre une distance et à nous méfier des apparences. Elle nous fait découvrir une signification aux événements qui est plus dégagée des impressions subjectives et qui dépassent les points de vue journalistiques. Apprendre les théories ne changent pas le monde, mais permet de voir sous un autre angle et de mieux comprendre les forces qui déterminent l'agir politique.* »

Au soir même de la journée des fraudes électorales du 25 octobre, les éloges ne tarissaient pas à l'endroit du Conseil électoral de Pierre-Louis Opont : l'homme qui a déclaré ouvertement son « *incrédibilité* » à propos des élections de novembre 2010 qui ont porté cette équipe de « *prévaricateurs* » au pouvoir. Opont, en reconnaissant que son CEP de l'époque n'avait pas publié les bons résultats, approuvait la justesse des révélations du professeur brésilien, *Ricardo Seitenfus* dans son ouvrage « *Carrefours et*

échecs internationaux en Haïti ». Comment des « *érudits* » qui ne ratent jamais l'occasion de mousser la vastitude de leurs « *savoirs* » ont-ils pu accepter de creuser leur tombe et de s'y enterrer vivants ? Qui dit *Gaillot* et *Opont*, dit *Fraudes* ! *Fraudes* avec la connivence abusive de l'*Organisations des Nations unies* (ONU) et de l'*Organisation des États américains* (OEA).

La seule possibilité pour le peuple haïtien de détruire le « *spectre de l'horreur* » créé par la « *chose* » du 25 octobre 2015 serait le boycottage pur et simple de la suite du processus. Sans avoir peur de passer outre des menaces voilées de l'internationale corrompue et partisane. Il faut qu'il envisage les moyens d'imposer la mise en place d'un « *gouvernement de transition* ». Et de révoquer les actuels *usurpateurs*. L'État haïtien peut-il s'arroger le droit de dicter un mode de conduite politique aux gouvernements des *États-Unis*, du *Canada*, de l'*Espagne*, du *Brésil*, de la *France*... ?

En qualité de *Nation libre et souveraine*, la *Responsabilité* incombe aux Haïtiens, et incombe à eux seuls de décider de leur avenir social, politique, économique et culturel sur les terres de leurs ancêtres martyrs.

Robert Lodimus
Captions

Qui dit *Gaillot* et *Opont*, dit *Fraudes* ! *Fraudes* avec la connivence abusive de l'*Organisations des Nations unies* (ONU) et de l'*Organisation des États américains* (OEA).

Directory
Classified

Tel: 718-421-0162
editor@haitiliberte.com

AUTO DONATIONS

Donate your car to Wheels For Wishes, benefiting Make-A-Wish. We offer free towing and your donation is 100% tax deductible. Call (855) 376-9474

EDUCATION

Mega Institution Mixte. Mission d'Education pour les générations de l'Avenir. Lilavois 53, Plaine du Cul de Sac, Haiti. Ecole Primaire et Bilingue. Fondateur : Jean L. Vallon, M.S. EDU, Tel : (011509) 3813-1107. Email : levallon@aol.com, vjeanlesly@yahoo.com

HEALTH

Haitians love "SOUL," the anti-oxidant power supplement made from seeds! Banish pain, reclaim youth, inject energy. Packets: \$4 each. Box of 30: \$78. Call (203) 666-8650 or visit www.myrainlife.com/rejuvenation.

HELP WANTED

DRIVERS with TLC License WANTED! With or WITHOUT car. GEORGE TOWN CAR SERVICE, Base # B01081, 919 E. 107th St., Brooklyn. Call Victor, 718.642.2222, cell 646.415.3031.

HELP WANTED

DRIVERS with TLC License WANTED! With or without car. ALPHA CAR SERVICE, Flatbush Ave. & Ave. I, Brooklyn. Call 718-859-2900.

HELP WANTED

Driver Tractor Trailer & Owner Operators Wanted, for Container Work, 3 Years Pier Experience Required, CDL Class A Licence, Clean Record, Twic Cart Required. Good Pay, Steady Work, Please Call Gabriel or Mark (973) 690-5363 or Inquire Within 187-189 Foundry St. Newark, NJ 07105

HELP WANTED

Driver with a vehicle needed for Wednesday newspaper deliveries. Routes available in New York & Miami. Call 718-421-0162.

HELP WANTED

\$8,000 COMPENSATION. EGG DONORS NEEDED. Women 21-31. Help Couples Become Families using Physicians from the BEST DOCTOR'S LIST. Personalized Care. 100% Confidential. 1-877-9-DONATE; 1-877-936-6283; www.longislandivf.com

HELP WANTED

ATTEND AVIATION COLLEGE– Get FAA approved Aviation Maintenance training. Financial aid for qualified students. Job placement assistance. Call AIM for free information 866-296-7093

HELP WANTED

MAKE HOLIDAY \$\$ -Billion dollar manufacturer expanding in the NYC

area seeking person with sales and/or marketing background. Call 1-516-759-5926. Leave message for call back.

HUNTING

Our Hunters will Pay Top \$\$\$ To hunt your land. Call for a Free. Base Camp Leasing info packet & Quote. 866.309.1507. www.BaseCampLeasing.com

LAND FOR SALE

Mohawk Valley Hobby Farm– 22 acres \$149,900. 4 BR, 2 BA farmhouse, horse barn, nice views, Beautiful setting just off the NY State Thruway, 40 Min, West of Albany! Call 888-905-8847 for more info.

LAND FOR SALE

COOPERSTOWN LAND LIQUIDATION! 10 acres- \$29,900 Priced 70% BELOW MARKET! Woods, utils, twn rd, private setting just 7 miles from Village! Terms avail! 888-479-3394

LAND FOR SALE

SO. ADIRONDACK FORESTLAND. 40 acres- \$69,900 Lake rights, stream, only 3 hrs NY City! Twn rd, utils! Terms avail! Call 888-701-7509

LEGAL

REAL ESTATE CLOSINGS Buy/Sell/Mortgage Problems. Expd Attorney & R.E. Broker, PROBATE/CRIMINAL/BUSINESS- Richard H. Lovell, P.C., 10748 Cross Bay, Ozone Park, NY 11417 718-835-9300

LovellLawnewyork@gmail.com

MISCELLANEOUS

IF YOU HAD HIP OR KNEE REPLACEMENT SURGERY AN SUFFERED AN INFECTION between 2010 and the present time, you may be entitled to compensation. Call Attorney Charles H. Johnson 1-800-535-5727

MONEY TO LEND

No collateral No Problem. Unsecured business lines of credit up to \$500,000. For more details, visit our website: www.waterfallfinancialpartners.com. Or call us at: 212 634 4288.

MOTORCYLES

MOTORCYCLES WANTED. Before 1985. Running or not. Japanese, British, European. \$Cash\$ paid. Free appraisals! CALL 315-569-8094 Email pictures or description to: Cyclcrestoration@aol.com

WANTED

CASH for Coins! Buying Gold & Silver. Also Stamps, Paper Money, Comics, Entire Collections, Estates. Travel to your home. Call Marc in NY: 1-800-959-3419

WANTED TO BUY

CASH FOR DIABETIC TEST STRIPS. Up to \$35/Box! Sealed & Unexpired. Payment Made SAME DAY. Highest Prices Paid!! Call Julye Today! 800-413-3479. www.CashForYourTestStrips.com

HELP WANTED

Owner Operator

Driver Tractor Trailer & Owner Operators Wanted, for Container Work, 3 Years Pier Experience Required, CDL Class A Licence, Clean Record, Twic Cart Required. Good Pay, Steady Work.

Please Call Gabriel or Mark (973) 690-5363 or Inquire Within 187-189 Foundry St. Newark, NJ 07105

New Hiring Office for CNAs & LPNs jobs.

Centers Health Care is hiring Certified Nursing Assistants and Licensed Practial Nurses for our upstate NY facilities. Free transportation and housing, competitive salary and benefits are provided.

Stop by our new Hiring Office to apply. Open Monday - Friday, 10 am - 4 pm

292 E 149th St, Bronx, NY 718 407 2444
CentersHealthCare.com/careers



CENTERS
HEALTH
CARE

DONATE YOUR CAR

Wheels For Wishes

Benefiting

Make-A-Wish®

Metro New York and Western New York

100% Tax Deductible

WheelsForWishes.org

Call: (917) 336-1254

*Free Vehicle/Boat Pickup ANYWHERE
*We Accept All Vehicles Running or Not
*Fully Tax Deductible

*Wheels For Wishes is a DBA of Car Donation Foundation.



G&J MULTI SERVICE PRESENTE



ADMISSION \$50 A L'AVANCE

Grande Soiree
AVEC LE GRAND
ORCHESTRE
Septentrional

LE SAMEDI 21 NOVEMBRE 2015
Crystal Manor
1460 FLATBUSH AVE BET. GLENWOOD & FARRAGUT RD

THE GRANCHIMEN & FAMILY
MEMORIAL EVENT COMMEMORATING THE GREAT BATTLE
VERTIERES



SPECIAL GUEST ROZNA ZILA



SUNDAY NOV. 15 2015
5PM-10PM



PERFORMANCES CELEBRATION EDUCATION



SPEAKERS: KAONABO
VERTIERES / WHAT LESSONS FROM THE WAR OF INDEPENDENCE
FROM THE DOMINICAN REPUBLIC
AQUINO GENESIS - HAITIAN DOMINICAN CONFLICTS
BLACK LIVES MATTER (POLICE BRUTALITY)

WALT WHITMAN AUDITORIUM
72 Veronica Place, Brooklyn, NY 11226
FOR MORE INFO CONTACT:
PRICE: \$10, \$15 AT THE DOOR (718) 415-2134 / (917) 407-8201

AROMARK
SHIPPING
YON KONEKSYON DIREK POU AYITI

SHIPPING FULL CONTAINER LOADS & VEHICLES
TO **HAITI, JAMAICA, GUYANA** AND
THE REST OF THE CARIBBEAN ISLANDS
973-690-5363



WEEKLY SAILING FROM NY & NJ PORTS
FASTEST TRANSIT TIME IN THE INDUSTRY
12 DAYS TO HAITI

We specialize in shipping full container loads with personal effects, household goods, commercial cargo, cars, trucks, buses from NY port to Haiti every week, sailing time 10-12 days.
Please call GABRIEL or ROBERT
Email: solutions@vmtrucking.com
www.HaitiShipping.com

RED HOOK SHIPPING

Boxes • Barrels • Containers • Vehicles
Direct shipping from Brooklyn, NY to Haiti
We own 3 ships: Sloman Rover, Trans Gulf & Glamor.



Direct to
Port-au-Prince,
Miragoâne &
St. Marc

Red Hook Terminal, 70 Hamilton Ave., Brooklyn, NY 11231
Phone: 718.855.1555 • Fax: 718.855.1558
www.redhookshipping.com